Pascale à la conquête du MIDEM → A4

arts magazine



Cate Blanchett dans le rôle de Bob Dylan

DYLAN Le chanteur aux sept vies → A19



PHOTOMONTAGE LE SOLEIL

L'éternel HIPPIE

***Liverpool 8*, le disque, *Liverpool 08*, le spectacle :** le début de la nouvelle année porte l'empreinte de Richard Starkey — pardon, Ringo Starr. Sur son 16e album solo, l'ancien batteur des Beatles signe une ode touchante à sa ville natale et se livre comme jamais. Il a fait preuve de la même générosité lorsque notre collaborateur l'a rencontré, à Londres. → A3

1788707



1793500

PALAIS M( )NTCALM



BILLETTERIE :
(418) 641-6040

www.palaismontcalm.ca

Grand partenaire
BANQUE NATIONALE
leSoleil
Culture, Communications et Condition féminine Québec
VILLE DE QUÉBEC

LE CAFÉ-SPECTACLES - **LE PALAIS MONTCALM DANS L'INTIMITÉ...**



2 FÉVRIER 20 h 00

SEXTET YVES LÉVEILLÉ

Un ensemble incontournable de la scène jazz
Atmosphère new-yorkaise avec le nouvel album SOHO

PRIX : 20,00 $

taxes incluses - frais de services en sus pour tous les tarifs

design caméléon.ca

CE QUE VOUS EN PENSEZ

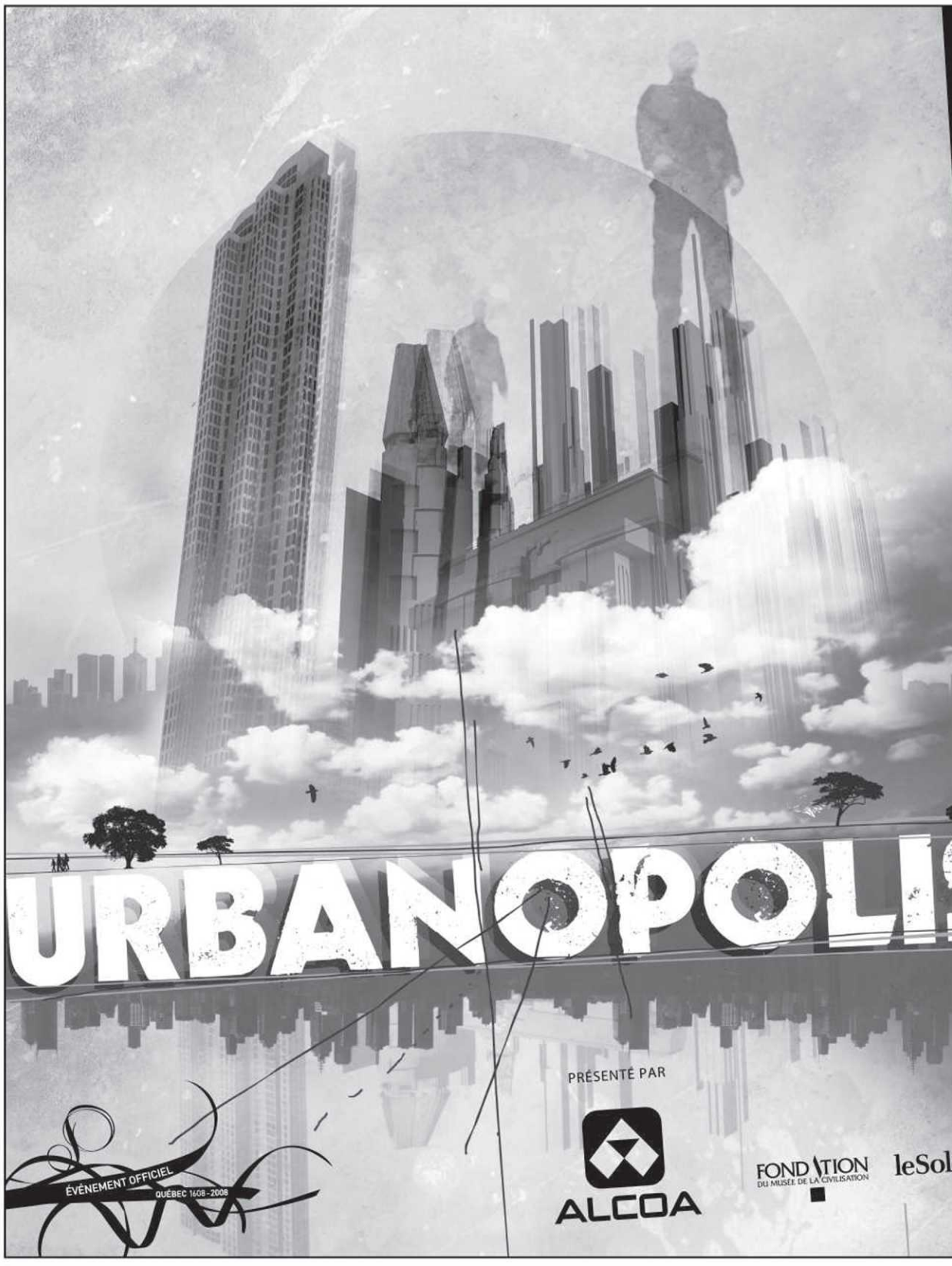
Les Misérables? Attendons pour voir...

Vous vous êtes empressés d'acheter vos billets pour la comédie musicale *Les Misérables?* Tout comme moi, vous avez hâte d'entendre ces magnifiques chansons, chantées par de superbes voix québécoises dans une grande production? Eh bien, nous aurions peut-être été avisés de faire preuve de prudence et d'attendre de voir ce que mijotent les producteurs et metteurs en scène. Et si c'était du théâtre, chanté par des voix aussi approximatives qu'inconnues, sans le souffle musical épique que nous espérons retrouver et pour lequel nous avons payé plusieurs mois à l'avance? À lire ce qui se prépare, je suis inquiet ; je n'ai pas payé pour voir du théâtre expérimental ; je n'ai pas payé pour voir une comédie musicale transformée en pièce de théâtre. Le Québec a de belles et grandes voix ; j'ose croire que l'on ne va pas passer à côté. Ce serait un rendez-vous manqué. Serons-nous remboursés si nous ne recevons pas le «produit» que nous avons acheté?
René Lapierre, *Stoneham*

Écrivez-nous !

Vous voulez poser une question à un de nos journalistes, nous envoyer une critique de disque, de livre ou de spectacle ? Écrivez-nous à ***opinion.arts@lesoleil.com***

1793594



AU MUSÉE DE LA CIVILISATION
CE WEEK-END!

Entrée gratuite
Les samedis de janvier et de février, entre 10 h et 12 h

URBANOPOLIS – Nouvelle exposition!
Les villes soulèvent les passions et alimentent d'importants enjeux en ce XXIe siècle… Que sera le futur de la planète urbaine? Avec ses maquettes de projets urbains réels ou utopiques, dans un traitement de l'espace résolument contemporain et dynamique, *Urbanopolis* vous médusera! **Visites commentées les samedis et dimanches, à 11 h 30 et à 15 h 30**

LE JEU DES BÂTISSEURS – Atelier pour la famille
Réussirez-vous à construire une ville? Pas si simple... Il faut user de stratégie! Qui aura les blocs? Qui pourra construire sur le bon terrain? Attention, des embûches attendent les architectes en herbe! **De 13 h 30 à 15 h**

LES PERCUSSIONS – Spectacle interactif
Découvrez les différentes catégories d'instruments percussifs de diverses cultures dans un spectacle parsemé de prestations musicales variées. Avec Olivier Forest, spécialiste en percussions, batterie et bruitage de tous genres. **Le samedi 26 janvier, de 10 h 30 à 11 h 30. GRATUIT**
Une invitation de l'association Les Amis du Musée de la civilisation

JEUX, JOUTES ET JONGLERIES!
Animation et démonstration
Venez apprécier la virtuosité des moniteurs de l'École de cirque de Québec et jouez à devenir un artiste de scène. **Le dimanche 27 janvier, à 13 h 30 et à 15 h**

www.mcq.org
418 643-2158

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

MUSÉE DE LA CIVILISATION
Québec



PHOTO AP

RINGO STARR

Retour à Liverpool

Éric Mandel
Collaboration spéciale

Toujours aussi fringant à 67 printemps, Ringo Starr est de retour avec *Liverpool 8*, un disque efficace et généreux et une ode touchante à sa ville natale. Rencontre, à Londres, avec l'ancien batteur des Beatles.

Q L'amour est omniprésent dans l'album. Vous seriez donc toujours un vieil hippie?

R Je viens des années 60! Mes cinq derniers albums parlaient tous de l'amour, de l'amour et de l'amour. Les gens vont finir par en avoir marre de mes prêches *peace and love*. Mais je n'y peux rien. Ces idéaux sont toujours ancrés en moi. J'adore le *flower power*, j'aime toutes les libertés, même si ça n'a pas duré longtemps.

Q Vous avez l'air en grande forme. L'amour serait-il le secret de votre longévité?

R En partie. Prendre soin de sa santé, c'est un sacré boulot! Je suis végétarien et je fais du sport. Beaucoup des chansons de *Liverpool 8* sont nées dans la sueur. Faire mes exercices sur mes machines de musculation libère des endorphines et débrident mon imagination. Et les chansons arrivent d'elles-mêmes. Surtout, je peux toujours vivre ma passion. Il y a bien longtemps, ma mère me disait: «Tu es toujours heureux quand tu joues.» Et aujourd'hui, on me dit encore la même chose.

Q Pourquoi avoir choisi Dave Stewart comme producteur?

R Il y a quelques années, il m'avait demandé de jouer de la batterie sur un morceau qu'il avait composé avec George Harrison. Tout naturellement, je lui ai proposé de jouer sur mon album. Nous l'avons enregistré dans une ambiance conviviale, assez rapidement, en quatre semaines. Je suis de l'ancienne école et j'aime travailler vite.

Q Trente-quatre ans après *Goodbye Vienna*, vous retrouvez la maison de disques historique des Beatles. Au moment où Paul McCartney choisit de la quitter...

R Oui, au moins il y en aura toujours un Beatles chez EMI (rires).

Q Dans un contexte difficile pour cette major avec licenciements annoncés. Guy Hands (patron de Terra Ferma, propriété de EMI) a même déclaré qu'il comptait se débarrasser des artistes qui ne sont pas assez rentables. Vous êtes inquiet?

R On verra... Pour l'instant, EMI n'est pas à vendre. Et je dois le reconnaître: elle a fait du bon boulot. Je fais aujourd'hui mon entrée dans la modernité, puisque mes chansons sont désormais téléchargeables sur Internet. C'est vraiment nouveau pour moi qui suis né avec le 45-tours et la stéréo. Aujourd'hui, quand on est un jeune artiste, il existe beaucoup plus de possibilités pour réaliser et diffuser un album. La plupart des soi-disant groupes de *rock garage* enregistrent leur album dans leur salon et les mettent en ligne, comme Clap Your Hands Say Yeah. Et c'est super.

Q Quelle est la chose dont vous êtes le plus fier?

R Musicalement, il existe quelques disques sur lesquels j'ai bien joué. *Rain*, *Come Together*, quelle que soit la chanson que vous preniez, j'étais très bon dedans. Mais la vie est vaste, elle ne se résume pas seulement à la musique. J'aime être père et grand-père. On commence par jouer avec ses enfants, on les distrait quand ils sont des ados. Puis, ils partent. Puis, on se retrouve. C'est exactement ce que je fais avec ma mère. Elle s'est occupée de moi et aujourd'hui, je m'occupe d'elle.

Q Dans la chanson d'ouverture *Liverpool 8*, dédiée à Liverpool, vous revenez sur votre parcours, de vos débuts au succès avec les Beatles...

R Il s'agit de la chanson la plus directement autobiographique de ma carrière. C'était le bon moment pour l'écrire et la chanter.

Q Une certaine nostalgie perce...

R Bien sûr, on est forcément nostalgique quand on a mené une belle vie. Le titre de l'album exprime cette émotion. Il me trottait dans la tête depuis longtemps. Il était temps de l'appeler *Liverpool 8*, qui est le code postal de mon quartier d'enfance. Pour rappeler d'où je viens. De Liverpool. Et non de Los Angeles ou de Monaco, où je vis également. Cette chanson raconte mon histoire. J'étais dans la marine marchande pendant cinq semaines, ensuite j'ai turbiné à l'usine et puis j'ai tout lâché pour accomplir mon rêve, celui que j'avais depuis l'âge de 13 ans: devenir musicien professionnel. Ce fut incontestablement la période la plus excitante de ma vie, même si on a mangé notre pain noir avec les Beatles avant de connaître le succès. Et quand mon fils m'a dit qu'il voulait devenir batteur, je lui ai dit OK, tout simplement.

Q Liverpool a dû beaucoup changer depuis vos jeunes années...

R Si vous me laissez seul dans mon ancien quartier, je serais bien incapable de retrouver la maison où je suis né. Elle est d'ailleurs la seule à avoir survécu à la destruction des habitations de Madryn Street, la rue de mon enfance. Liverpool a beaucoup changé, en bien d'ailleurs. Elle s'est modernisée, les docks ont été rénovés... À l'époque, mon école était grande comme cette pièce; maintenant, elle est énorme avec des ordinateurs partout. Un terrain de jeu attenant à l'école a même été baptisé The Starr Field. J'en suis assez fier.

Q Vous auriez osé imaginer que votre ville natale devienne un jour «la capitale européenne de la culture»?

R Jamais, non. Quand j'étais môme, il n'y avait pas de Tate Gallery ou d'institutions de ce genre. En revanche, elle a toujours regorgé de musiciens, de comédiens, de sculpteurs, de poètes. Des marins importaient la musique des États-Unis; nous étions les premiers à découvrir les albums de Little Richard. On associe toujours Liverpool aux Beatles, mais c'est réducteur. Liverpool, c'est bien plus que les Beatles.

Q Vous vous décrivez comme un «batteur primitif»...

R Je le suis. La batterie est un instrument primitif et je joue d'une façon primitive; j'ai toujours privilégié l'émotion à la technique. La démonstration de virtuosité ne m'intéresse pas. J'épouse toujours le *feeling* de la chanson. Je peux interpréter une même chanson de différentes façons, à la différence de beaucoup de batteurs.

Q Vous êtes le seul ex-Beatles à ne pas avoir été intronisé au Rock and Roll Hall of Fame. Qu'elle est votre explication?

R Mon explication est qu'ils sont fous. Demandez-leur!

Q Vous pensez avoir été sous-estimé en tant que musicien ?

R Je l'ai été, en effet. Pendant longtemps, beaucoup de gens ont pensé que tout le monde pourrait jouer de la batterie comme Ringo. Aujourd'hui, ils savent qu'ils en sont incapables. Jouer comme Ringo, c'est bien plus compliqué que ça en a l'air.

Q Cela ne vous ennuie pas d'être toujours interrogé sur les Beatles?

R C'est inévitable. J'aimerais m'asseoir et ne parler que de moi. Et uniquement de moi. Mais, de toute façon, tout le monde veut parler des Beatles, qu'y puis-je? En général, on me pose deux ou trois questions sur mon nouvel album et ensuite on me parle des Beatles, de Paul... Comme si je n'avais jamais rien fait d'autre, ni d'albums solos ni même d'enfants. Évidemment, je suis fier des Beatles, mais parfois, j'en ai franchement marre. Je pense que même quand je serai mort, vous pourrez lire sur ma tombe, «Ringo, ex-Beatle.» (rires).



Consciente qu'une prestation de qualité au MIDEM pourrait lui ouvrir les portes du marché international, Pascale Picard, jointe quelques heures avant son départ pour Cannes, refusait de se mettre plus de pression que nécessaire sur les épaules. — PHOTOS PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Représentation québécoise



Malajube

Outre l'équipe entourant la chanteuse Pascale Picard, une délégation de 70 participants représentant 38 entreprises québécoises sera également du 42e MIDEM. Regroupés sous la bannière Musique du Québec chapeautée par l'ADISQ, ils y proposeront un aperçu de la production musicale d'ici au reste de la planète. Au nombre des entreprises représentées, on retrouve notamment les disques Dare to Care (Malajube), les Disques Passeport (Kaïn), Distribution Sélect, Production Jacques K. Primeau et Zone 3.

La grande séduction de Pascale Picard

Kathleen Lavoie
klavoie@lesoleil.com

Nul n'est prophète en son pays, veut la maxime. La belle histoire de Pascale Picard prouve le contraire. Cela n'empêche pas l'artiste de Québec de vouloir faire voyager sa musique au-delà de nos frontières. Et voilà exactement ce qu'elle pourrait accomplir au terme du 42e MIDEM, marché international de la musique, qui se déroule actuellement à Cannes, en France.

Regroupant annuellement une dizaine de milliers de professionnels de l'industrie de la musique mondiale, le MIDEM s'est, au fil de son histoire, imposé comme un rendez-vous incontournable où producteurs, agents, éditeurs, distributeurs, concepteurs, réalisateurs et artistes se retrouvent afin de créer des contacts ou d'établir des liens d'affaires. Lieu de tous les possibles, l'événement a, dans le passé, été déterminant dans l'éclosion de nombreux artistes québécois sur la scène internationale, dont la production *Notre-Dame de Paris* et l'auteur-compositeur-interprète Patrick Watson.

Avec un album certifié platine en poche, une présence indéniable sur scène et une poignée de nominations aux galas de l'ADISQ et du GAMIQ à sa feuille de route, Pascale Picard peut elle aussi se permettre de rêver. Surtout qu'elle vient tout juste de se joindre à la famille de Universal France, ce qui constitue une importante carte de visite en Europe.



Le passage au MIDEM du musicien Patrick Watson a été déterminant dans sa carrière.

«L'appui de Universal France est énorme!», convient le nouveau gérant de Pascale, Paul Dupont-Hébert. «Le président du label est personnellement impliqué dans le projet et emballé par l'histoire de Pascale», a-t-il ajouté.

Consciente qu'une prestation de qualité à cette foire pourrait lui ouvrir les portes du marché international, la sympathique interprète de *Gate 22*, jointe quelques heures avant son départ, refusait de se mettre plus de pression que nécessaire sur les épaules. S'étant longtemps produite dans les bars et restaurants de la capitale, celle qui a été découverte par l'émission *Les pourris de talent* disait ne pas croire en la pensée magique. Seulement en la force du travail.

«C'est pour ça qu'on va donner le même *show* que d'habitude. C'est pas le temps de changer. Et on essaie de ne pas trop se faire d'attentes par rapport à tout ça. Personnellement, je ne crois pas tellement aux trucs éclairs. Ça fait tellement longtemps que je fais de la musique! Je ne crois pas qu'un seul événement puisse changer le cours des choses. En même temps, c'est super excitant!», a-t-elle fait savoir.

C'est donc la tête froide et le cœur néanmoins plein d'espoir que l'artiste et son groupe de musiciens prépareront le terrain à sa prestation dans les prochains jours en prenant part à différentes rencontres. Seul groupe québécois inscrit à la programmation du MIDEM, et l'une des deux formations canadiennes représentées, le Pascale Picard Band mettra tout en œuvre pour attirer le plus de joueurs possible à son spectacle de mardi.

«Les artistes qui offrent des *showcases* ont été choisis par un comité international de professionnels de la musique. C'est tout un honneur de chanter là», a tenu à souligner un Paul Dupont-Hébert résolu à profiter de cette occasion unique.

Le vrai défi pour ce dernier et sa toute nouvelle boîte, Sarbacane, sera de s'assurer que les personnes les mieux placées pour faire évoluer la carrière de sa protégée se trouvent dans la salle au moment de sa prestation. Avant le départ, une stratégie avait déjà été élaborée en ce sens.

«Pendant les jours qui vont précéder, on va faire du rabattage et on va émettre des invitations personnalisées. Ça ouvre le 26 (aujourd'hui), Pascale chante le 29. Ça donne le temps de ramasser des gens importants en provenance surtout du Canada, des États-Unis, de l'Europe et du Japon. Je suis convaincu qu'elle a tout ce qu'il faut pour éclater au Japon, que ce soit à cause de son look ou de son énergie.»

Sur le parquet du MIDEM, le gérant entend également distribuer des clés USB et des disques comprenant le simple *Gate 22*. Qui plus est, il s'assurera que les vidéos de l'artiste de 25 ans soient diffusés en boucle dans l'espace réservé aux exposants. Tout pour qu'elle reste présente à l'esprit des participants! «L'important, c'est que son nom circule, qu'il y ait un *buzz*.»

C'est cette même logique qui amènera Pascale Picard à Los Angeles, dans les jours qui précéderont la cérémonie de remise des prix Grammys, le 10 février. À cette occasion, elle se produira devant une brochette de personnalités de l'industrie de la musique américaine à l'occasion d'une réception offerte par le consulat du Canada.

«Avec deux autres artistes du Canada anglais, elle jouera devant 200 invités triés sur le volet, parmi lesquels se trouveront les producteurs les plus importants aux États-Unis», a indiqué un Paul Dupont-Hébert particulièrement fier d'avoir su dénicher cette invitation.

Le MIDEM en chiffres

Participants

9481 professionnels
4605 entreprises
2376 exposants
91 pays
530 journalistes

Secteurs d'activités

Enregistrement: **48%**
Édition: **33%**
License: **28%**
Distribution (CD/DVD): **18%**
Audio et vidéo: **30%**
Numérique et multimédia: **24%**
Gérance: **18%**
Spectacle: **17%**

Genres musicaux

Pop: **28%**
Rock: **21%**
Dance: **17%**
Musique du monde: **18%**
Électronique : **18%**
Jazz / blues: **17%**
Rap / hip hop / musique urbaine: **14%**

Source: **www.midem.com** (2007)

ANIK JEAN

Au-delà de l'impossible

Nicolas Houle
nhoule@lesoleil.com

Quand Anik Jean a une idée en tête, c'est pour la réaliser. Lorsqu'est venu le temps d'enregistrer son nouvel album, *Le ciel saigne le martyre*, la chanteuse voulait avoir Mark Plati, respecté réalisateur de David Bowie et des Rita Mitsouko, en studio. Elle l'a eu. Mieux, Plati s'est pointé avec deux autres musiciens de renom, qui ont œuvré auprès du Thin White Duke : le guitariste Earl Slick et le pianiste Mike Garson. Entretien avec une rockeuse qui ne manque pas d'ambition.



Q Est-ce que tu obtiens toujours ce que tu veux?

R La plupart du temps, oui! Ce n'est pas évident, mais je suis une grande rêveuse et pour moi, rien n'est impossible.

Q À la parution du *Trashy Saloon* (2005), ton premier album, une grande part de l'attention avait été accordée à Jean Leloup, impliqué de près dans le projet, plutôt qu'à toi. Tu ne craignais pas que l'histoire se répète en faisant appel à Plati, Slick et Garson?

R Ce n'est pas pareil, car avec Jean, c'était une collaboration d'écriture et son impact a été très important. Cette fois, ce sont mes chansons. Quand je suis allée chercher Mark, je voulais un réalisateur pour m'enlever la pression de devoir tout gérer en studio. C'est sûr que les gens vont peut-être mettre l'accent sur sa présence, mais c'est différent...

Q Un des éléments qui ressort le plus sur ce disque, c'est ton chant. On te sent très assurée, tu exploites davantage les aigus, tu fais des chœurs et ta voix prend parfois l'allure d'un instrument... Tu voulais nous faire découvrir l'interprète en toi?

R C'est quelque chose que je n'avais pas fait sur le premier album, parce qu'il s'était fait tellement vite, dans l'urgence, à la façon Leloup. On n'avait pas mis l'accent sur la voix, en fait, les tonalités étaient très basses et ça posait un problème en *show*, je devais les changer. (...) Cette fois, je me suis permis beaucoup de couches de voix, en particulier sur *Hurt/Orage*, où je voulais me payer un *trip* à la *Great Gig in The Sky*, de Pink Floyd.

Q Côté textes, il est beaucoup question d'amour, mais avec des images qui peuvent parfois être sombres. Comment travailles-tu les textes? Est-ce un éternel apprentissage?

R Ç'a été épouvantable! J'ai des amis qui sont bien plus *hot* que moi en français et je leur empruntais toutes sortes de livres. Quand je lisais des romans, je notais tous les mots que je ne connaissais et j'allais voir dans le dictionnaire. C'était un vrai travail d'école! Le français a toujours été mon point faible. Avant, j'écrivais en anglais, c'est quand je me suis mis à travailler avec Jean (Leloup) que je me suis mise au français et comme je ne voulais pas chanter en joual, il fallait que je maîtrise ça...

Q *Le ciel saigne le martyre* a une dimension pop et un son léché qui pourrait t'ouvrir les ondes radio. C'était un souhait?

R Je n'ai rien écrit de façon voulue ou calculée. J'ai fait *Oh mon chéri* avec mon guitariste. Il avait beaucoup d'idées, de bonnes *riffs* et je trouvais celle-là vraiment *cool*. Elle est pop, mais il y en a d'autres beaucoup plus sombres...

Q Même si ton album est résolument urbain, tu réserves une place à la Gaspésie, où tu as grandi, en y consacrant une chanson. Ça demeure un lieu d'évasion pour toi encore aujourd'hui?

R J'ai tellement besoin de ça... À Montréal, je suis toujours à la *job*, c'est ma ville de travail, pas de relaxation. Je voulais rendre hommage à la Gaspésie, parce que quand je dois me ressourcer, je vais là-bas. Cet endroit m'a vraiment aidé dans ma jeunesse, car ç'a été une période difficile. Lorsque mes parents se sont séparés, ç'a été très dur : c'était la guerre entre eux. Mais lorsque je m'en allais dans le bois, me faire des camps, je trouvais mon paradis.

Q Tu as désormais 30 ans. Comment la rockeuse a mûri?

R Ç'a été un autre changement, ça. Cet album-là est beaucoup plus féminin que *Trashy Saloon*. Le premier disque, je l'avais commencé à 26 ou 27 ans et je me sentais plus ado, alors que là, je suis plus en confiance. Je ne pense plus comme je pensais, je me suis assagie, je suis plus relax.

Q Tu prépares une tournée, qui devrait t'amener à Québec avant l'été. Vas-tu nous faire découvrir le côté comédienne que tu exploites dans tes clips et dans le livret de ton album?

R Je veux garder de la spontanéité, je ne veux pas écrire ce que je vais dire entre les tounes, mais c'est sûr que côté décor, projection, habillement du *stage*, éclairages, je veux qu'on raffine ça en s'inspirant du cinéma, du théâtre...

CHOIX TÉLÉ

Red Bull Crashed Ice Québec 2008
Présentation en direct de la spectaculaire compétition de descente de vitesse en patins dans le Vieux-Québec.
21h à TVA

400 fois Québec
On visite les ateliers du Carnaval, où on s'affaire à préparer les chars et les costumes des nouveaux défilés de nuit. Aussi au menu : la petite histoire des noms des rues de Québec.
17h à Radio-Canada

Belle et bum
Invités : Angélique Kidjo, Guylaine Tremblay, Anik Jean, Yan Perreau et Tomás Jensen.
21h à Télé-Québec

Toute une soirée avec Louis de Funès
Portrait de l'acteur qui, en 10 films et moult cabotinages, est devenu le comique favori des Français. Précédé de la délirante comédie *La soupe aux choux*.
21h à ARTV

Denis Lévesque et l'info *cheap*

Marie-Andrée Lemay
Collaboration spéciale



Denis Lévesque disait avoir quitté TQS parce qu'il en avait assez de parler des lofteurs. Pourtant, ces lofteurs sur lesquels il levait le nez, c'est à LCN qu'il les reçoit maintenant. — PHOTO TVA

Richard Therrien
rtherrien@lesoleil.com



Télévision

C'est drôle comme les gens peuvent changer vite d'idée. Prenez Denis Lévesque. Quand il a quitté TQS pour LCN avec fracas il y a deux ans et demi, c'était parce qu'il en avait assez de l'*infotainment*. Monsieur avait envie de faire de l'info sérieuse. «Je ne voulais pas parler de *Loft Story* tous les soirs», avait-il invoqué, le plus sérieusement du monde.

Or, l'animateur n'a jamais autant fait d'*infotainment* que depuis qu'il sévit à LCN et à TVA tous les soirs. Ces lofteurs sur lesquels il levait le nez, eh bien, c'est à LCN qu'il les reçoit maintenant. Cette semaine, «l'homme qui ne voulait pas parler de *Loft Story*» a reçu nul autre que Sébastien Tremblay, le gagnant de l'émission de téléréalité de TQS, qui attend toujours son chèque de 75 000 $. A-t-il aimé qu'on le trouve méchant? Jouait-il un rôle à l'écran? Comment parvient-il à vivre aujourd'hui? Toutes ces questions fondamentales lui ont été posées par Denis Lévesque.

La semaine précédente, le même Denis Lévesque a reçu Gabriel Julien, gagnant d'*Occupation double*, l'émission de téléréalité de TVA. Le sujet de l'entrevue : la rupture du participant avec Stéphanie, autre sujet hautement d'intérêt public. Dans la dernière année, une participante flouée d'un concours de beauté, la fille d'une victime d'un lanceur de couteaux et une adepte de fétichisme se sont aussi présentées à cette foire télévisuelle quotidienne. À quand un spécialiste de l'élongation pénienne?

Sommes-nous à l'écoute d'une chaîne d'information continue? Parle-t-on vraiment ici de sujets d'affaires publiques? Absolument pas, mais on s'en fout. On se dit qu'à CNN, Larry King reçoit bien Paris Hilton. Remarquez, il recevrait un cracheur de feu, la femme à deux têtes ou l'homme-tronc, on n'est pas obligés de faire pareil.

Denis Lévesque a bien le droit de recevoir qui il veut et creuser les sujets les plus insignifiants, les plus sensationnalistes. Le problème, c'est qu'il le fait sur une chaîne d'information. Et qu'il a reproché à ses anciens patrons de le réduire à interviewer des vedettes de téléréalité, alors qu'il le fait aujourd'hui à outrance, les présentant comme des acteurs majeurs de notre actualité.

Après Sophie Thibault, qui a reçu Cheila Borneau, la concurrente du *Banquier*, au *TVA 22 heures* l'an dernier, voilà que LCN glisse dangereusement vers l'information-spectacle de bas étage. Le vrai mot? Pardonnez l'emprunt à l'anglais : de l'info *cheap*.

Pour une chaîne qui se vante de surpasser régulièrement RDI dans les sondages d'écoute, c'est déplorable. Et c'est une insulte au travail de dizaines de journalistes qui, eux, font de l'information sérieuse et accomplissent un boulot honorable.

1786970

telequebec.tv
AUJOURD'HUI 17 H
LE CODE CHASTENAY
LES EFFETS DE LA PLEINE LUNE : MYTHE OU RÉALITÉ ?
LA GREFFE DE NEURONES : OPÉRATION DÉLICATE
AVEC PIERRE CHASTENAY

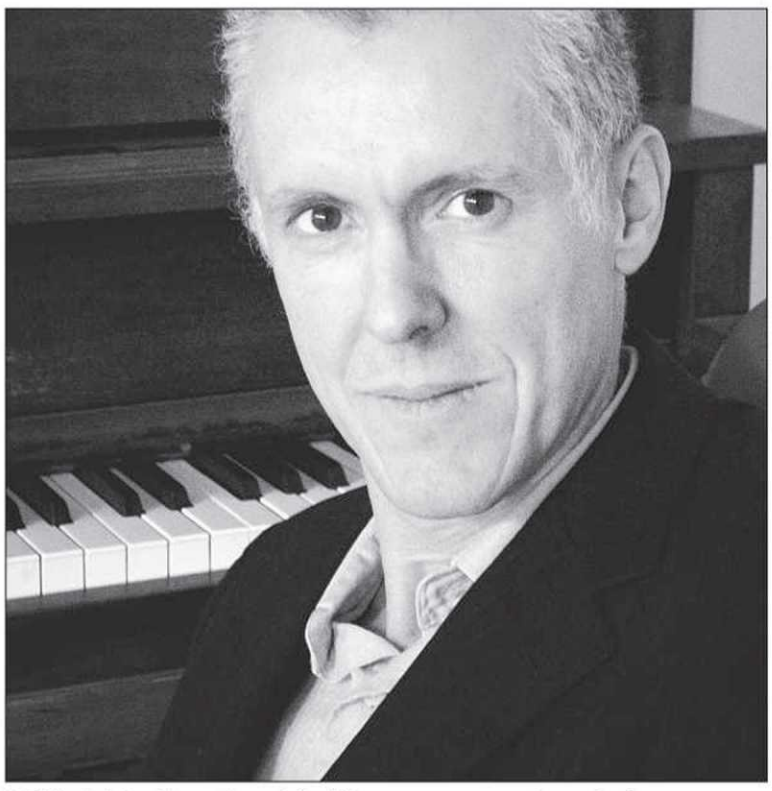


SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ

Réseau	Câb.	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00
11 (SRC)	6	3600 secondes d'extase		Le moment de vérité		Dre Grey, leçon d'anatomie		Le Téléjournal	Zone Doc	
4 (TVA)	7	**18h30 LES BOYS II (6) avec Rémy Girard, Marc Messier**		Top Bloopers TVA		Red Bull Crashed Ice/ Québec 2008		Le TVA	**JERRY MAGUIRE (4) avec Tom Cruise**	
2 (TQS)	13	**18h30 SPIDER-MAN 2 (3) avec Tobey Maguire, Kirsten Dunst**				**LA GUERRE DES MONDES (3) avec Tom Cruise, Dakota Fanning**				
15 (TQc)	8	Les Francs-tireurs		Planète bleue/ Vu du ciel - La Terre		Belle et Bum/ Anik Jean, Guylaine Tremblay			**LOIN DE CHEZ EUX (4) avec Chiwetel Ejofor**	
5 (CBC)	12	Hockey/ Concours d'habileté de la LNH						**PEARL HARBOR (5) avec Ben Affleck, Josh Hartnett**		
12 (CTV)	14	Fashion TV...Valentino		One X One Gala				CSI Miami		CTV National News
20 (GLOBAL)	3	Global Currents		Painkiller Jane		Traga Newfoundland 2007		Pretty Dangerous	True Pulp Murder	JR Digs
22 (ABC)	22	Will & Grace / Deux épisodes		**PRETTY WOMAN (5) avec Julia Roberts, Richar Gere**						Sex and the City
3 (CBS)	21	Entertainment this week		Super Bowl's Greatest Commercials		48 Hours Mystery/ Deux émissions				News
Fox	34	Two and a Half Men/Deux épisodes		Cops		America's Most Wanted		News	Family Guy	Mad TV
5 (NBC)	18	Stargate SG-1		U.S. Figure Skating Championships						News
57 (PBS)	42	Andre Rieu: Flying Dutchman				Doo Wop Love Songs				The British Beat
RDI	19	Le Journal RDI	Vu du large	Une heure sur terre		Le Téléjournal	Enquête		La Facture	Le Téléjournal
ARTV	31	Pour l'amour du country		Viens voir les comédiens/ Anne Dorval		**LA SOUPE AUX CHOUX (4) avec Louis de Funès, Jean Carmet**				...Louis de Funès (22h50)
Canal D	20	Drôle de monde	Drôle de monde	Grand Rire Bleue/ Deux épisodes				Danger dans les airs / Vol ASA 529		Culture du X
Canal Vie	35	Décore ta vie	Airoldi, pour une sortie	Bye-bye Maison!	Des idées de...	On a échangé nos mères		Ados délinquants: mode d'emploi		Sexe, Amour et Thérapie
Évasion	23	Planète en furie	Évasion sur glace/ Hommage à Seal			Cap sur la Catalogne		Les grands aventuriers/ Espagne		Hôtels de Barcelone
Historia	25	Maudits fous!		Chantiers/ Dans le ventre de Montréal.		NCIS		**LA CHEVAUCHÉE SAUVAGE (3) avec Gene Hackman**		
MusiMax	32	18h Max Week-end		Les dernières 24 heures de Janis Joplin		Plus riche que toi		Liaison	Style de star	Hollywood extrême
Musique Plus	30	Matche-moi...	L'heure rencontre		Coup de foudre	Présentation spéciale/ Kid Choice Awards				Hogan a raison
Séries +	24	Godiva's		Miss Météo	Voisins, voisines	Juste Cause		Bones		Dossiers classés
TV5	15	Technopolis		Le plus grand soir d'Éliane et Francis				Caméra Café	Le petit Silvant	TV5 le Journal
Canal Z	26	Monstres mécaniques		Mélinda entre deux mondes		Surnaturel		**LE TREIZIÈME ÉTAGE (5) avec Craig Bierko, Gretchen Mol**		
RDS	33	18h30 Hockey/ Concours d'habileté de la LNH					Sports 30	Les Recrues	Tribal	Lutte Impact TNA
Sportsnet	38	Best Damn Sports Show Period		Fulltiltpoker.net		UFC Fight Night				Sportsnet Connected
TSN	28	Boxing				Red Bull Crashed Ice/ Québec 2008		Sportscentre		
9 T-MAG	10	Astro Mag	Féminin pluriel	Passion Auto Rétro	Jamboree	Prenez-vous en main	Habitat Mag	À la découverte de...	Coupe Quilles Univers	
Vox	9	Vert tendre	Le guide de l'auto		Système D	LeZarts Studio	La relève JPR	Le 9.5	Ma Première Place	Les Arshitects du son
Télétoon	36	Kippa Mikey	Billy et Mandy	6TEEN	Blaise le blasé	Les Simpson	Punch	Les Boondocks	Clone High	Les Simpson
Vrak-TV	16	Les frères Scott		Charmed		Newport Beach		Frank c. Girard	Presserebelle.com	Degrassi, nouvelle...

YVES LÉVEILLÉ

Le jazz de la Grosse Pomme



Fidèle à lui-même, Yves Léveillé opte pour un jazz de facture assez classique et rigoureusement écrit sur *SoHo*, un disque né d'une résidence en création à New York.

Nicolas Houle
nhoule@lesoleil.com

Ça se passe quelque part dans la métropole, en 1999. Las de ne pouvoir dénicher une maison de disques susceptible de l'héberger, Yves Léveillé s'apprête à lancer sa première galette à compte d'auteur. C'est alors que le label Effendi, à ses débuts, le recrute. Moins de huit ans plus tard, le pianiste est, sinon sur la voie rapide, loin d'être en attente sur l'accotement : il défend son quatrième album, l'excellent *SoHo*, entre deux séjours à l'étranger.

Vrai que la carrière jazz d'Yves Léveillé a démarré sur le tard. Or, une fois distribué, l'artiste qui vient de souffler ses 50 bougies n'a pas chômé. Il avait beaucoup à partager et l'a fait en enregistrant ses trois premiers disques en quatre ans. Mais surtout, il n'a eu de cesse de peaufiner son art en compagnie de son sextet. *SoHo*, né d'une résidence en création dans la Grosse Pomme, témoigne de cette évolution avec éloquence. Ses compositions affichent ici une vitalité nouvelle, une urgence et une spontanéité que le principal intéressé attribue en partie au fait qu'il s'agit d'un enregistrement *live*, en partie à sa source d'inspiration.

«Une ville comme New York a un impact, c'est sûr. Qu'on le veuille ou non, il y a un dynamisme créateur qui se ressent partout : en musique, dans les galeries d'art, dans les théâtres... La ville est stimulante et ç'a transpiré dans ce que j'ai écrit, comme *New York 10012*, qui est très urbaine. Mais j'ai vécu l'opposé aussi, car il m'arrivait de me promener le soir ou la nuit et j'étais étonné de constater à quel point la ville peut être si tranquille...»

COULEURS SONORES

Fidèle à lui-même, le musicien originaire de Lévis opte pour un jazz de facture assez classique, rigoureusement écrit. Cela dit, rien n'y est figé. Son équipe sait comment se déployer pour défendre le matériel et le faire respirer en ne versant jamais dans la surenchère. Visiblement, une complicité s'est installée au sein de cet ensemble qui est, à bien des égards, plus qu'un sextet : Aron Doyle souffle dans la trompette, mais également dans le bugle; Frank Lozano manie le sax ténor, de même que le soprano et la clarinette basse; Roberto Murray jongle avec les sax soprano, alto et baryton, tandis que Marc Lalonde assure la contrebasse et Ugo Di Vito la batterie. On l'aura compris, Léveillé aime avoir le choix des couleurs sonores dont il pare ses œuvres.

«Une ville comme New York a un impact, c'est sûr. Qu'on le veuille ou non, il y a un dynamisme créateur qui se ressent partout»

«Ce n'est pas impossible qu'un jour je me produise en duo, en trio ou même en solo, mais j'aime beaucoup les possibilités du sextet. (...) C'est un *challenge* de travailler autant sur l'écriture que les arrangements et la performance.»

DEUX VISITES, DEUX FORMULES

Les voyages d'Yves Léveillé à l'étranger, que ce soit à New York ou, plus récemment, à Banff, ne sont pas propices qu'à la création. Ils ont permis à l'artiste de nouer des contacts solides avec ses pairs. Le multi-instrumentiste Paul McCandless (Oregon, Paul Winter Consort) est du nombre. C'est d'ailleurs en sa compagnie que le pianiste et son équipe se produiront à l'Anglicane, le 29 mars. Léveillé optera alors pour un répertoire s'étendant sur l'ensemble de sa carrière, susceptible de mettre en relief l'apport de son complice américain. Quant à sa visite au Café-spectacles du Palais Montcalm le 2 février, à 20h, elle sera l'occasion d'apprécier le matériel de *SoHo*.

«À la base, ça reste les mêmes pièces, donc la même écriture et les mêmes arrangements, mais depuis la parution de l'album, en 2006, elles ont mûri du côté de l'interprétation. (...) À ces pièces-là s'ajouteront d'autres, des disques précédents...»

1786971


1793635


1793342


1792720

danse en_émotions SAISON 07_08

Grand Théâtre de Québec
Québec

PHOTO : LEDA & ST-JACQUES

À 19 h
Causerie animée par notre porte-parole **Karine Ledoyen** avec la chorégraphe **Hélène Blackburn**.
Foyer de la salle Louis-Fréchette

CAS PUBLIC
SUITES CRUELLES
18 février_20 h

Foule cool
Forfait 15-30 ans
3 spectacles pour 49$ chacun

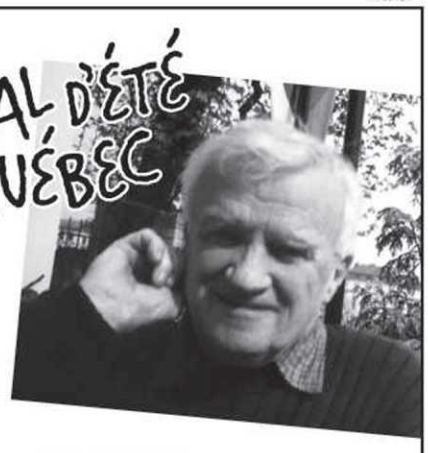
leSoleil Billetech

Billetterie 643-8131
1 877 643-8131
grandtheatre.qc.ca J'ACHÈTE!

1793131



FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC



Merci Mike,

Premier événement musical au pays, le Festival d'été de Québec s'est construit depuis 40 ans sur l'apport exceptionnel de gens d'ici qui ont cru à sa pertinence et à son développement.

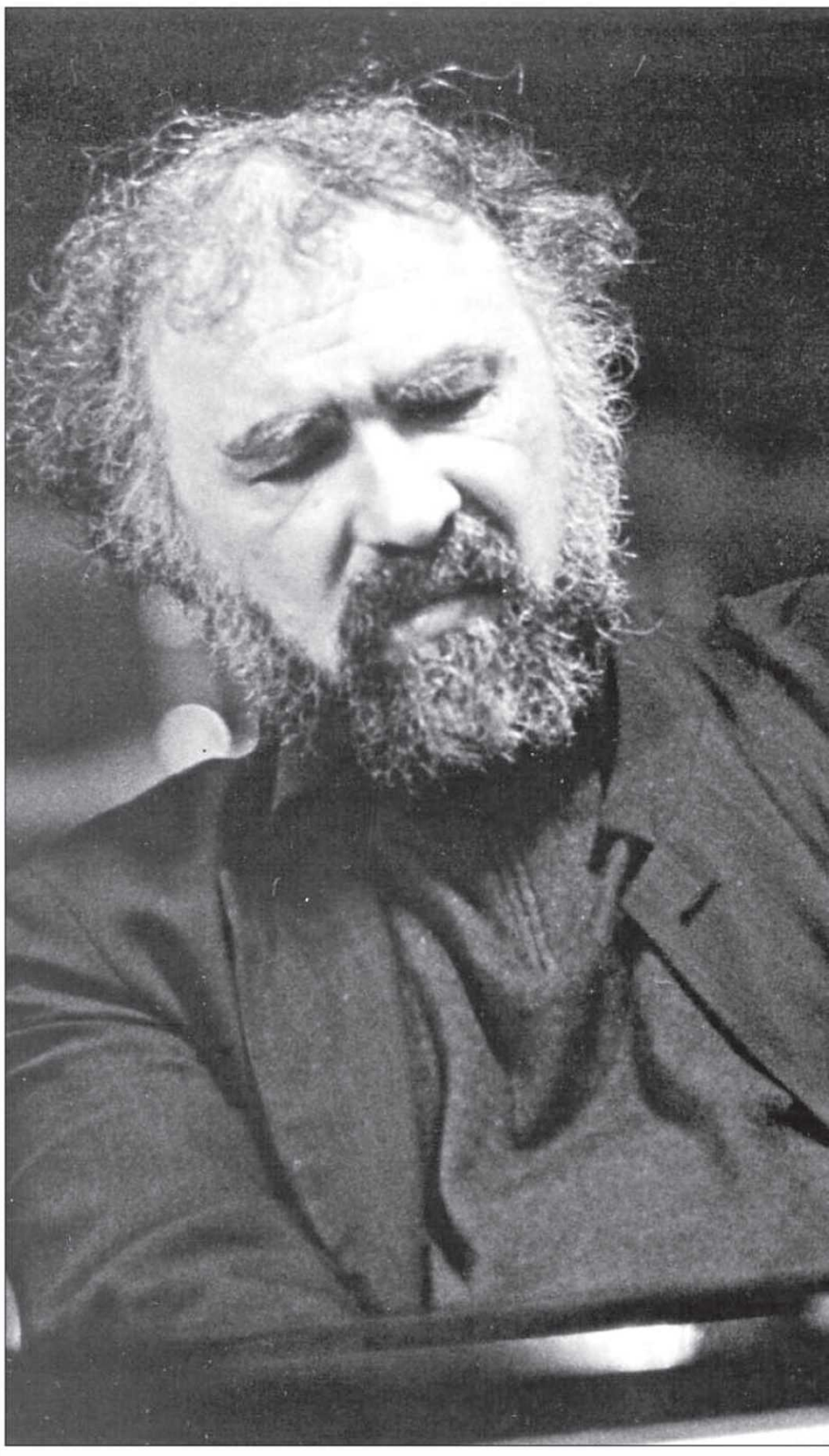
Que ce soit au sein de son conseil d'administration ou de ses équipes de production, ces Québécois et ces Québécoises ont fait de notre Festival un modèle aujourd'hui admiré.

Michael Hickson était l'un de ces passionnés qui ont fait grandir le Festival d'été dans ses premières années par son engagement bénévole qui l'a ultimement mené à la présidence de notre événement.

S'il a aujourd'hui cessé d'être parmi nous, il ne cessera jamais d'avoir été des nôtres.

Encore merci de nous avoir soutenus lorsque nous avons fait nos premiers pas.

L'équipe du Festival d'été de Québec,
toujours fière de poursuivre l'œuvre de Michael Hickson et d'animer Québec depuis 40 ans déjà.



RADU LUPU

La griffe d'un

Richard Boisvert
rboisvert@lesoleil.com

On trouve chez Radu Lupu une note d'excentricité qui peut, de loin, rappeler Glenn Gould. Par exemple, cette manière très personnelle de s'asseoir au piano, calé très bas dans une petite chaise. Ou cette façon de conduire sa carrière en marge du monde et de son agitation. Mais là s'arrête la comparaison car, contrairement à l'extravagant pianiste canadien, Lupu, lui, inspire une admiration unanime et s'attire le respect de tous, y compris de ses pairs.



Malgré son physique d'ours et sa silhouette barbue de pope orthodoxe, Radu Lupu est réputé pour la douceur exceptionnelle de sa touche, qu'on compare à des pattes de chat caressant le clavier.

géant

Radu Lupu refuse d'accorder des entrevues, ce qui contribue sans doute à alimenter la légende le concernant. «Virtuose imprévisible», «loup solitaire», «vieux sage», «voyageur venu d'une autre planète», «musicien inclassable», «sorcier», «enchanteur», «OPNI» (pour «objet pianistique non identifié»), la presse internationale regorge d'épithètes.

En Europe comme en Amérique du Nord, les commentateurs soulignent son physique d'ours, sa silhouette barbue de pope orthodoxe qui rappelle vaguement Karl Marx, sa griffe de géant et son humeur déroutante. La plupart constatent aussi le trait éminemment contemplatif de sa personnalité, reflet d'une intériorité quasi mystique. Le raffinement de sa technique, spécialement subtile dans le registre doux des nuances, lui vaut par ailleurs le surnom de «poète des sons».

On dit aussi que, parvenu au début de la soixantaine, Radu Lupu a perdu l'aspect sombre de sa jeunesse. On évoque fréquemment sa sonorité lumineuse — «la plus belle du monde», selon le pianiste Philippe Cassard —, la douceur exceptionnelle de sa touche, qu'on compare à des pattes de chat caressant le clavier, sa maîtrise des contrastes et enfin sa science des couleurs.

La directrice du Club musical de Québec, Louise Samson, connaît bien l'artiste que son organisation a accueilli à trois reprises déjà. «C'est un monsieur assez privé, concède-t-elle. Il fuit les projecteurs, il ne se livre pas facilement, mais il a une vie intérieure très intense. Il lit énormément, il se tient au courant de ce qui se passe sur la planète et il entretient une passion pour le cinéma et le bridge, surtout depuis qu'on peut y jouer à l'ordinateur. C'est aussi un très bon ami. Quand on se retrouve, les discussions sont vives!»

La seule chose qui soit vraiment excessive chez Radu Lupu, c'est, paraît-il, le trac. «J'ai vu des tracs qui étaient assez impressionnants, mais jamais comme le sien. Ça le rendait carrément malade.» Par contre, une fois sur scène, tout ça est oublié et plus rien ne peut l'arrêter.

PIANISTE DES PIANISTES

C'est au hasard des rencontres, en discutant avec d'autres pianistes, que, selon Mme Samson, on mesure la place véritable qu'occupe Radu Lupu dans le monde musical. «C'est le pianiste des pianistes, dit-elle. Ça fait au moins 30 ans que je demande à chacun de nommer celui qui suscite le plus d'admiration. Je ne me souviens pas que Radu Lupu ait été absent des réponses. Pourtant, il ne fait rien pour ça. Il ne fréquente aucun cercle, il mène une vie tranquille, avec sa femme, près de Lausanne.»

Né en Roumanie en 1945, admis au Conservatoire de Moscou en 1961, Radu Lupu a lancé sa carrière de façon plutôt retentissante en remportant successivement le concours Van Cliburn en 1966, le George Enescu en 1967 et celui de Leeds en 1969. Tous les grands orchestres et les grands festivals en Occident ont ensuite eu l'honneur de le compter parmi leurs invités.

Sa discographie ne compte toutefois guère plus d'une quinzaine d'albums, la plupart sous étiquette Decca. Dans un article paru dans *Le Monde* en 1987, un des rares qui citent directement le maître, celui-ci déclare qu'«enregistrer ne sert à rien de nos jours. Tout a été fait, et mieux que je ne pourrais pour l'instant le réaliser».

Raison de plus alors pour aller l'écouter, en chair et en os, au Grand Théâtre, lundi soir. Figurent au programme la *Sonate en ré majeur*, D.850, de Schubert ainsi que le *Premier livre* des *Préludes* de Debussy dont l'interprétation lui attire partout des compliments, y compris en France, où la critique, subjuguée par la qualité de l'exécution, lui trouve des «couleurs indicibles» et y découvre des «parfums nouveaux».

Vous voulez y aller?

QUOI : le Club musical de Québec
QUI : Radu Lupu, pianiste
QUAND : lundi à 20h
OÙ : salle Louis-Fréchette du Grand Théâtre
BILLETS : 30 $ à 60 $
TÉL. : 1 877 643-8131

1793495

PALAIS M( )NTCALM



8 FÉVRIER 19 h 30
MUSICA INTIMA
DOUZE VOIX ET VOUS....
De retour à Québec, un ensemble musical original
Un chœur vibrant et enjoué, *a capella*
Au programme: Poulenc, Vivier, Daunais, Tallis
PRIX: 35,00$ - prix jeunesse 12,50$



19 FÉVRIER 20 h 00
NOCHE FLAMENCA
DÉSIR ET PASSION
La sensationnelle compagnie d'Espagne
de passage chez nous
Pour une soirée de chants, musique et flamenco
Luminosité et sensualité
PRIX: 38,00$ - prix jeunesse 12,50$



20 FÉVRIER 19 h 30
QUATUOR ÉLYSÉE
DEUX ÉCOLES, UNE HARMONIE
Des musiciens français et russes
Le raffinement de Debussy
La puissance slave de Rachmaninov
PRIX: 35,00$ - prix jeunesse 12,50$

taxes incluses - frais de services en sus pour tous les tarifs

BILLETTERIE : (418) 641-6040
www.palaismontcalm.ca

Grand partenaire BANQUE NATIONALE
leSoleil
Culture, Communications et Condition féminine Québec
VILLE DE QUÉBEC
design caméléon.ca

Avril Lavigne la plus téléchargée → La chanson la plus téléchargée légalement en 2007 a été *Girlfriend* de la chanteuse canadienne Avril Lavigne, selon le rapport annuel sur la musique numérique publié jeudi par la Fédération internationale de l'industrie phonographique (IFPI). Les ventes mondiales de musique en ligne ont grimpé de 40 % en 2007, confirmant le décollage des plateformes de téléchargement légal, indique l'IFPI. Les ventes ont atteint «environ 3 milliards $» l'an dernier, contre 2,1 milliards $ en 2006, s'est félicité l'organisme basé à Londres, évoquant une «révolution qui bouleverse l'industrie musicale». Ainsi, en cinq ans, de 2003 à 2007, le nombre de plateformes de téléchargement légales est passé d'une trentaine à plus de 500 et le nombre de morceaux disponibles est passé d'un million à plus de six. ***AFP***

@ → Musique branchée



En attendant Hawksley Workman...

À Québec, on l'a découvert au tournant du millénaire sur les scènes du Festival d'été, où son originalité a immédiatement séduit la critique. Mais ce succès d'estime ne s'est jamais muté en succès populaire pour Hawksley Workman. Même que la plupart de ses visites subséquentes ont été ignorées par les mélomanes de la capitale. À la veille de la sortie de son sixième album original (mardi), *Between the Beautifuls*, et considérant cette relation en dents de scie, on ne s'étonnera pas que l'artiste évite Québec au cours de sa prochaine tournée canadienne. On peut néanmoins apprécier en ligne (en écoute seulement) trois titres tirés de sa nouvelle production, *The City Is a Drag*, *All the Trees Are Hers* et *Piano Blink*. Ces trois premières pistes annoncent un retour au rock chez celui qui s'était aventuré du côté de la folk avec *Treeful of Starling* (2006). Si vous êtes de ceux qui avez manqué le bateau, il est grand temps de visiter le ***www.hawksleyworkman.com***!
Kathleen Lavoie

SUR LES RAYONS

Exceptionnel ★★★★★ Excellent ★★★★ Bon ★★★ Passable ★★ À éviter ★ CRITIQUES → Lisez toutes les critiques de disques au **www.cyberpresse.ca/lesoleil**

★★★ 1/2
ALTERNATIF
Jukebox
CAT POWER



Pattes de velours

→ *Jukebox* n'est pas tant le successeur de l'excellent *The Greatest* (2006) que la suite du *Covers Record*, l'album d'interprétations enregistré par Cat Power en 2000. Chan Marshall adopte d'ailleurs la même approche, s'efforçant méthodiquement de détruire chaque chanson pour mieux la reconstruire. Prenez *New York, New York*: totalement méconnaissable avec sa lourde batterie sur un air langoureux. Évidemment, l'auditeur perd ses repères, ce qui le force à se concentrer sur l'interprétation, souvent magnifique, et à redécouvrir la chanson sous un jour nouveau. Marshall préfère toutefois les titres obscurs plutôt que les classiques: elle opte pour *I Believe in You*, de Dylan, plutôt que, mettons, *Knockin' on Heaven's Door*. Avec des musiciens de Dirty Three et de Blues Explosion, madame la féline démontre encore une fois sa capacité à se renouveler. Bien que *Jukebox*, qui suinte la *slide*, le blues et le soul sudiste, soit, au fond, en continuité avec *The Greatest*. Un bel exercice de style. ***Éric Moreault (collaboration spéciale)***

ON A ÉCOUTÉ...

COMPILATION PUTUMAYO	***Latin Reggae***	★★★★
SAM SHALABI	***Eid***	★★★★
PENTAÈDRE ET PRÉGARDIEN	***Le voyage d'hiver***	★★★★
RINGO STARR	***Liverpool 8***	★★★1/2
ARTISTES VARIÉS	***Disco Not Disco***	★★★1/2
M. TÉTREAULT ET KID KOALA	***Phon-O-Victo***	★★★1/2
DWIGHT YOAKAM	***Dwight Sings Buck***	★★★1/2

★★★★
POP-ROCK-FOLK
Leave Alight
KRISTA L.L. MUIR



Vivement la suite!

→ Les habitués de la scène indie de Montréal la connaissent mieux sous les traits d'une colorée chanteuse aux drôles de tresses maniant le ukulélé. De cette Lederhosen Lucil dont elle partageait la personnalité depuis 1999, Krista Muir a gardé les initiales L.L., mais a décidé de faire carrière solo et a sorti à l'automne un premier album avec une musique plus personnelle, plus introspective. Un album que l'on a failli rater — ce qui aurait été dommage — et qu'il faut découvrir à tout prix. Krista, c'est une voix de femme-enfant, un mélange de Feist, de Keren Ann, de Cat Power, de Katie Melua avec un soupçon de Jorane. Un seul reproche à faire à ce premier disque solo: il est vraiment trop court. Beaucoup trop court. La dizaine de chansons font à peine plus de 25 minutes, ce qui est tout juste un petit apéro alors qu'on aurait le goût de se soûler de ces pièces charmantes. Le prochain album serait en chantier et on l'attend avec impatience. C'est la chanteuse à surveiller cette année. ***Michel Truchon***

★★★
POP
Unfamiliar Faces
MATT COSTA



Son familier

→ Souvent comparé à Jack Johnson, le Californien Matt Costa a autant bénéficié que souffert de la comparaison avec son collègue. Il suffisait de remplacer la planche de surf par la planche à roulettes dans sa biographie pour que leurs histoires deviennent étrangement similaires et que la confusion s'installe. Avec *Unfamiliar Faces*, son deuxième album, Matt Costa ne cherche d'ailleurs pas absolument à marquer sa différence avec son compatriote. Élaborant une pop acoustique similaire, l'ancien pro de *skateboard* trouve sa particularité dans sa voix plus claire, dans la modernité de sa sonorité et dans la variété, au-delà de la guitare acoustique, de l'instrumentation privilégiée (guitare électrique, piano, claviers, harmonica, mandoline, etc.). À travers cette pop générique, on retrouve néanmoins quelques pièces plus légères et ensoleillées, voire inusitées (*Mr. Pitiful*, *Miss Magnolia*), qui soutireront des sourires à coup sûr! Dommage que l'album n'ait pas été entièrement fait dans cet esprit...
Kathleen Lavoie

★★★★
CLASSIQUE
The Opera Gala
NETREBKO, VARGAS ET AL.



Pas que des jolies robes

→ En direct du Festspielhaus de Baden-Baden, une salle ultra-moderne pouvant accueillir 2500 spectateurs, Anna Netrebko, Elina Garanca, Ramon Vargas et Ludovic Tézier, les distingués invités de l'Orchestre de la SWR et du chef Marco Armiliato en juillet 2007, prêtent leurs superbes voix aux plus fameux airs d'opéra. *Dôme épais*, *Au fond du temple saint*, *Casta diva*, *Mon cœur s'ouvre à ta voix*, la *Chanson du toréador*, le quatuor de *Rigoletto* et quelques autres extraits tout aussi classiques, riches et vibrants, dont le *Brindisi* final, font les délices d'un public manifestement subjugué. La prise de son recrée une belle impression de profondeur et d'espace, donnant la sensation de plonger au cœur d'un événement qui compte plusieurs moments de grâce. L'absence d'un chœur et la réaction bruyante des spectateurs à la fin des morceaux sont les seuls reproches qu'on peut faire à l'enregistrement. ***Richard Boisvert***

★★★★
POP
The Charm and the Strange
SIMON WILCOX



Les yeux sur elle

→ C'est dans la nouvelle capitale culturelle de l'Europe, Liverpool, que l'auteure et compositrice ontarienne Simon Wilcox a trouvé l'inspiration pour l'écriture de son troisième album original, *The Charm and the Strange*. Celle qui s'est fait connaître pour un premier disque d'une séduisante intensité, *Mongrel of Love* (2000), ainsi que pour ses collaborations en tant que compositrice (avec Projet Orange, Three Days Grace, Jorane, etc.), refait surface avec une solide galette, où un indie-rock bien canalisé contraste avec la légèreté de sa voix. Proche de Metric, les claviers en moins, cette production a bénéficié de l'apport instrumental du groupe de scène de Echo and the Bunnymen et des conseils du réalisateur Ken Nelson (Coldplay), dont la contribution est particulièrement audible *Anyone Close*. Simon Wilcox propose une sympathique version française de l'irrésistible simple *Eyes on You*, rebaptisée *Les yeux sur toi*, à laquelle ont collaboré les frères Boies (Projet Orange). Impressionnant retour. À quand la scène? ***Kathleen Lavoie***

★★★1/2
INDIE-ROCK
Vampire Weekend
VAMPIRE WEEKEND



Du sang frais

→ La rumeur circule depuis déjà plusieurs mois sur le Net. Nouvelle coqueluche indie-rock de Brooklyn, Vampire Weekend compte parmi les jeunes groupes à surveiller en 2008. Sur ce premier album éponyme, le quatuor se distingue justement grâce à un métissage opportun de pop, de ska et d'afro-beat. Lui préfère parler d'«Upper West Side Soweto» ou de «Cap Cod Kwassa Kwassa» (aussi le titre d'une chanson)! Qu'importe, puisque cette musique renvoie à une énergie sans pareil. Les influences rappellent The Police (son *Reggatta de Blanc*), mais aussi le Paul Simon de *Graceland*. Dans l'ensemble, les rythmiques africaines donnent un charme et un caractère fous à leur musique. Des morceaux comme *M79*, *I Stand Corrected* et *The Kids Don't Stand a Chance* misent sur une section de cordes et des arrangements plutôt efficaces. Avec un peu de chance, Vampire Weekend peut sans doute aller très loin. *Mansard Roof* inaugure d'ailleurs plutôt bien l'année. En magasin mardi. ***David Cantin (collaboration spéciale)***

ROSE

Dans un conte de fées...

La Presse

MONTRÉAL — Julien est quelque part dans l'hôtel. Julien, c'est l'amoureux de Rose (dont le nom complet est Keren Rose), c'est aussi le titre de la dernière chanson sur le tout premier album éponyme de la jeune Française. C'est aussi Julien qui a quitté Rose, il y a environ deux ans, ce qui a provoqué chez la longiligne chanteuse une commotion sentimentale, une chute libre dans la peine d'amour, une descente aux enfers émotifs... et le besoin impérieux d'écrire, écrire, écrire.

«Je ne me destinais à rien, jusque-là, je n'ai jamais eu de passion, petite, pour un métier ou un domaine, explique-t-elle de sa belle voix grave. Mais j'avais plein d'amis musiciens — Julien, d'ailleurs, est lui aussi musicien — et j'espérais toujours que l'un d'entre eux me repère et me propose de travailler avec lui. J'étais... en attente, comme une princesse qui attend le baiser qui va la sauver.»

Rose était comme une parolière au bois dormant, frappée de paralysie créatrice devant la frénésie des autres, une parolière en quête d'un prince qui la révélerait à elle-même. Le prince était bel et bien là, mais c'est quand il a quitté sa princesse que celle-ci s'est réveillée: «Quand Julien m'a quittée, je me suis effondrée», explique-t-elle tout simplement, en vous regardant de ses yeux bleu foncé, dignes effectivement d'une princesse de conte.

Avec le recul, la rupture a été plus que salutaire: enfoncée dans son lit et dans sa peine, Rose s'est mise à écrire des tas de textes. Et, de temps à autre, avec sa guitare, elle réussissait à mettre une musique sur certaines de ses paroles. Avec l'aide de sa meilleure amie Johanna, qui avait des contacts dans le monde de l'édition, elle enregistre trois chansons. Elle parvient à faire entendre sa maquette à quelques décideurs de l'industrie du disque français.

«Et alors là, ça a été le miracle: ma chanson *La liste* était la première sur ma maquette et, à la moitié de la chanson, tout le monde me proposait un contrat de disques! Je leur disais: "Mais je n'ai que trois chansons, quatre peut-être." Pas de problème, me répondaient-ils, si tu es capable d'écrire *La liste*, tu es capable d'en écrire d'autres.»

LA CHANCE CONTINUE

La liste est devenu le premier extrait de l'album éponyme de Rose, son premier clip aussi. Rose a en outre eu une chance incroyable: pour mettre en valeur ses chansons de peine d'amour, on lui a suggéré de travailler avec Dominique Blanc-Francard (Stephan Eicher, Niagara, etc.) et Bénédicte Schmitt (Biolay, Camille, Raphaël...), l'un des tandems de réalisateurs les plus doués qui soient. Il en résulte un premier album ciselé, léché, qui fait son chemin un peu partout: «Je n'avais pas vraiment d'idée pour les arrangements, reconnaît en toute modestie Rose, sinon que je voulais que la guitare et la voix soient bien placées, en avant. Toute seule, j'aurais sans doute fait un album plus *roots*, moins *clean*... Mais bon, il me plaît comme il est, et il plaît à plein de gens. Disons que c'est un vrai conte de fées, je n'en reviens pas de ma chance.»



La chanteuse française Rose a trouvé dans une peine d'amour l'inspiration pour son premier album.

Mais le plus beau, c'est que le conte de fées ne s'est pas terminé là. Rose et Julien ont appris de leur rupture et ont repris leur relation ailleurs qu'où ils s'étaient laissés. En avril, Julien sortira à son tour son album. Et Rose sera en spectacle au Québec cet été, sans doute aux FrancoFolies de Montréal. Si les fées le veulent bien, peut-être vivront-ils même heureux et auront-ils beaucoup d'enfants...

SUR LES RAYONS

Exceptionnel ★★★★★ Excellent ★★★★ Bon ★★★ Passable ★★ À éviter ★ CRITIQUES → Lisez toutes les critiques de disques au www.cyberpresse.ca/lesoleil

★★1/2
POP-ROCK
Le ciel saigne le martyr
ANIK JEAN



L'art de bien s'entourer

→ Il y a près de trois ans, Anik Jean s'imposait avec son rafraîchissant *Trashy Saloon*, mitonné avec Jean Leloup-Leclerc. Pour donner forme au *Ciel saigne le martyr*, la chanteuse, qui sait décidément bien s'entourer, a fait appel au respecté réalisateur Mark Plati (Bowie, Les Rita Mitsouko), qui a invité les non moins réputés Earl Slick (guitare) et Mike Garson (piano) à se joindre au projet. Délaissant le cocktail country-folk-rock débridé de son album précédent, Anik Jean se lance dans une pop rock mélodique mâtinée de passages atmosphériques, qui met en relief sa voix assurée. La réalisation léchée de Plati confère une belle cohérence à l'ensemble et vient appuyer l'esthétisme à la fois sombre et romantique que l'on retrouve dans les textes et le visuel de l'album. On ne saurait dire cependant que ces nouvelles compositions étonnent. Elles sortent rarement des sentiers battus, affichent parfois des structures semblables ou des longueurs. On reste donc quelque peu sur notre appétit. ***Nicolas Houle***

★★1/2
POP-WORLD
Quelqu'un d'autre
TOMÁS JENSEN



Virage forcé

→ Tomás Jensen se présente désormais comme Quelqu'un d'autre. Que les fans de la première heure se rassurent, la métamorphose n'est pas radicale. Sous les arrangements, plus expérimentaux que festifs, on reconnaît les airs latins que le Québécois d'adoption a toujours affectionnés. Et s'il s'éloigne de l'engagement social pour se faire observateur ou pour chanter l'amour, il reste celui qui manie les rimes avec adresse. De toute évidence, Jensen avait envie d'élargir sa palette sonore en puisant du côté des cordes, des claviers ou des programmations. Le hic, c'est que même s'il a fait appel à des gens de talent comme François Lalonde, Jean Derome ou Olivier Langevin, ses créations n'en ressortent pas grandies. Les orchestrations touffues écrasent des pièces qui auraient eu besoin de respirer. Parfois, les lignes de cordes sont tellement à l'avant-plan qu'elles éclipsent tout le reste, y compris la voix... On a l'impression d'un virage forcé, pas nécessairement amorcé lors de la genèse du matériel. ***Nicolas Houle***

★★★
COUNTRY-BLUES
Horse Soldier! Horse Soldier!
CORB LUND



Le souffle des Plaines

→ Conçu à l'origine par Corb Lund comme un projet parallèle, le groupe du même nom a pris beaucoup plus d'importance à la dissolution des Smalls en 2001. À tel point que le batteur de Nickelback, Ryan Vikedal, n'a plus le temps d'en faire partie. Maintenant un duo, les Albertains continuent de proposer un country-blues assez traditionnel, dont l'authenticité est indéniable. Les Lund sont des cow-boys des Plaines depuis quatre générations! Le groupe accumule d'ailleurs les prix dans le *Rest of Canada* (ROC) comme meilleur groupe country ou traditionnel. Reste que l'intérêt de *Horse Soldier! Horse Soldier!*, leur cinquième CD, réside dans les morceaux plus créatifs. *Especially a Paint*, sur quelques accords de guitare acoustique, est enrobé d'arrangements éthérés à la Daniel Lanois. *My Saddle Horse Has Died*, une poignante complainte rehaussée du son des mariachis, revendique une évidente filiation avec Calexico. Lund n'est pas manchot à la guitare et il évite d'en faire trop. Pas mal dans le genre. ***Éric Moreault (collaboration spéciale)***

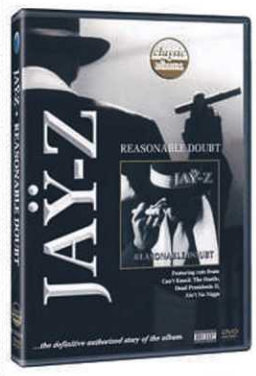
★★ (CD) ★★★1/2(DVD)
POP
Live at the Sydney Opera House
OLIVIA NEWTON-JOHN



La chaleur de l'image

→ Le CD de ce concert donné avec le Sydney Symphony au Sydney Opera House, en mars 2006, ne rend absolument pas justice au spectacle de la frêle Australienne consacrée il y a 30 ans par son rôle dans *Grease*. Tout au plus 10 chansons d'un programme de 27 pièces, faisant un maigre 37 minutes, avec une prise de son tellement froide qu'elle donne l'impression d'avoir été réalisée dans un igloo. Ce que — heureusement — le DVD vient corriger, même sur la piste stéréo et, mieux encore, en 5.1. Vrai que la chanteuse n'a plus la voix de ses 20 ans — elle en arrache une fois sur deux, mais quand même... Le CD et, surtout, le DVD nous procurent le plaisir de renouer avec des succès de celle qui nous faisait dire *You're the One That I Want*, comme *Magic*, *Xanadu*, *Physical*, *Hopelessly Devoted to You*. Ce voyage dans le temps est l'occasion de vous rappeler le précédent disque d'Olivia, *Grace & Gratitude*, série de chansons d'espoir pour appuyer sa croisade contre le cancer. ***Michel Truchon***

★★★1/2
HIP-HOP (DVD)
Reasonable Doubt
JAY-Z



Retour en arrière

→ Bien avant *American Gangster*, il y a eu *Reasonable Doubt*. Le classique par excellence de Jay-Z; un premier album aussi frondeur que *Ready to Die* de Notorious B.I.G. ou *Illmatic* de Nas. Même 10 ans plus tard, cet incontournable du hip-hop new-yorkais demeure un solide point d'ancrage dans la carrière musicale de Shawn Carter. D'une durée d'environ 100 minutes, le documentaire *Reasonable Doubt* laisse la parole à Jay-Z lui-même et à ses nombreux collaborateurs (de DJ Premier à Kanye West), afin de mieux comprendre l'artiste plutôt que l'image surfaite du caïd mégalomane. D'un morceau à l'autre, l'analyse porte sur le contenu de cette œuvre qui raconte les hauts et les bas d'un jeune trafiquant dans les rues malfamées de New York. Seul point négatif, on n'aperçoit que quelques extraits du fameux spectacle anniversaire (avec musiciens et grand orchestre) au Radio City Music Hall. ***David Cantin (collaboration spéciale)***

1787915

LES VIOLONS DU ROY
UN «MUST» EN 2008!



L'EXPÉRIENCE BARTÓK

VENDREDI 22 FÉVRIER, 20H

INVITATION À UNE EXPÉRIENCE HORS DE L'ORDINAIRE lors de ce **Grands Rendez-vous** avec Jean-Marie Zeitouni qui propose deux œuvres capitales du répertoire pour orchestre de chambre de Bartók et une incursion dans le monde contemplatif de Arvo Pärt. Au programme : *Divertimento* et *Musique pour cordes, percussions et célesta* de Bartók, *Festina lente* et *Fratres* pour violon solo, cordes et percussion de Arvo Pärt.


Jean-Marie Zeitouni

VENDREDI 22 FÉVRIER, 10H30

Jean-Marie Zeitouni commente le *Divertimento* de Bartók dans la version du concert présenté dans le cadre de la série **Chefs-d'œuvre du matin**. Durée : 90 minutes sans entracte. Café servi dès 9 h 45 !

IL RESTE ENCORE QUELQUES PLACES...

VENDREDI 1ER FÉVRIER À 14H ET 20H

Du classicisme au romantisme

Un voyage vers le romantisme avec Beethoven, Schubert et Schumann.
Violon solo : **Pascale Giguère**, direction : **Bernard Labadie**

ABONNEZ-VOUS !

Série Da camera

4 concerts intimes de musique de chambre mettant en lumière la virtuosité des musiciens des Violons du Roy qui jouent tantôt en solo, tantôt en petite formation. Venez les rencontrer après chaque concert !

1ER FÉVRIER, 20 MARS, 18 AVRIL, 9 MAI À 20H

NOUVEAU !
Tarif 29 ans et moins : 12,50 $*

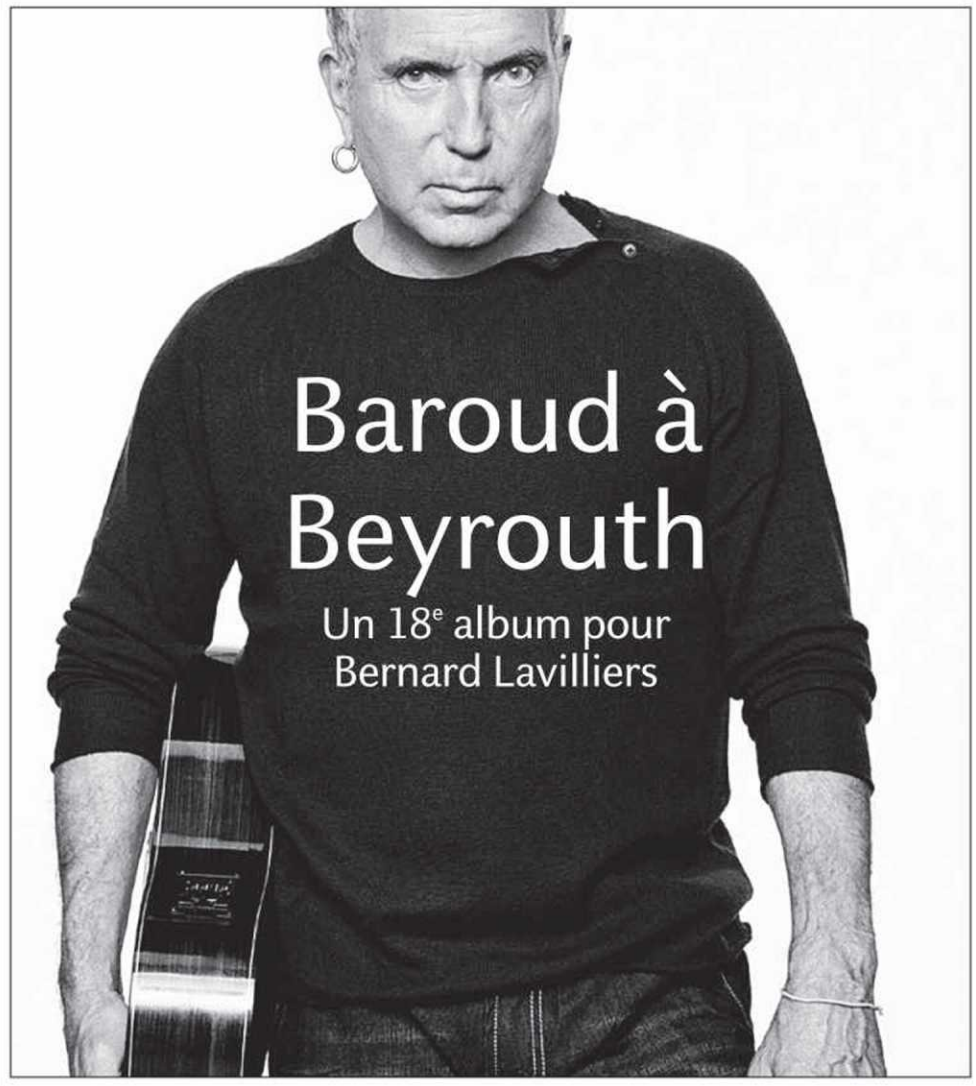
*Frais de service en sus, avec preuve d'âge à l'appui.

LES VIOLONS DU ROY
LA CHAPELLE DE QUÉBEC
BERNARD LABADIE

PALAIS M( )NTCALM
641-6040

violonsduroy.com

PARTENAIRE DE SAISON Hydro Québec
PARTENAIRE DE LA SÉRIE DA CAMERA ALCOA
Québec
VILLE DE QUÉBEC
Conseil des Arts du Canada
Canada Council for the Arts



Baroud à Beyrouth

Un 18e album pour Bernard Lavilliers

Ludovic Perrin
© *Libération*

Quatre ans après l'album *Carnets de bord*, marquant les retrouvailles avec le percussionniste Mino Cinelu, Bernard Lavilliers revient avec un disque impeccable, enregistré exclusivement à Memphis, Tennessee et à Kingston, Jamaïque, chez Rita Marley.

Cela fait 40 ans qu'il a débuté. Et 30 ans qu'on oublie d'écouter ce qu'il dit sur la société à force de s'attarder sur ses pantalons en cuir. Trente ans d'allers-retours avec les musiques du monde, reggae, salsa, et autant d'échos avec les thèmes de l'isolement, du fou, de l'étranger.

Le premier tube de *Samedi soir à Beyrouth* se trouve en quatrième plage. Sur un swing gainsbourien, *Bosse* renoue de manière narquoise avec les chants de la Commune du Stéphanois. Refrain : «Il faut qu'tu bosses.» Plus loin : «Ils ont séquestré le travail.» «Ils vont le trouver où, le travail?, s'indigne le chanteur. Je bosse depuis mes 14 ans, mais c'est pour mon père que ce genre de discours est le plus méprisant. Après avoir fait la guerre, s'être tué à la tâche…»

Le monde ouvrier a muté depuis *Fensch Vallee* (1976). Délocalisations, sociétés parallèles : Beyrouth était donc symbolique pour planter ce décor transitoire, avec ses clans, ses non-dits, ses reconstructions perpétuelles et ses multiples religions. «C'est une ville littéralement souterraine, que je ne reconnais jamais. Depuis mes premières visites en 1982, elle n'arrête pas de changer, elle semble toujours en guerre. Il y a une réalité tangible et une réalité invisible. Comme pour l'écriture, il y a ce qu'on dit et ce qu'on ne dit pas. Le plus important se trouve souvent dans cet entre-deux.»

Deux vers accueillent tout le propos de ce 18e album — dont l'écriture a littéralement été esquissée un samedi soir à Beyrouth en plein embouteillage, quand tout le golfe s'y retrouve pour ses alcools et music-halls qui se transforment en boîtes à minuit : «Femmes voilées-dévoilées/Bloquées sur l'autoroute/Dans leurs voitures blindées.»

En septembre 2006, Lavilliers a revisité Ferré pour 12 concerts. Aujourd'hui, dans un café parisien de la rue Oberkampf où il a son QG, il cite toujours le vieil anar de mémoire («Les coquillages figurant sous les *sunlights* cassés liquides/jouent de la castagnette tant qu'on dirait l'Espagne livide») entre un mot d'ordre situationniste («Nous ne voulons pas échanger la certitude de ne pas mourir de faim contre celle de mourir d'ennui») et un proverbe brésilien («Les gens raffinés, c'est une autre histoire, mais les gens d'une autre histoire sont d'une autre distinction»).

«La liberté a toujours été difficile à prendre. Il faut être lucide, mature, responsable. Mais, chaque jour, de nouvelles lois nous infantilisent»

Nous tenons là un rescapé du monde d'alors, qui emploie des mots comme *anarchiste*, *romantique*, *solitaire*. Ils sont dans le titre d'ouverture de l'album, *Rafales*, une chanson sur le vent. Drôle de thème… «Les romantiques, les poètes, c'est toujours plein de vent. C'est un anarchiste absolu. On ne peut pas lutter contre. C'est donc un personnage démoniaque et indispensable. Il naît dans le désert. Et, une fois passé les dunes, c'est un moteur pour les bateaux, l'eau, la pluie. Il est devenu plus fort qu'il y a 20 ans.»

Près d'un siècle après le Front populaire (la coalition de la gauche qui a dirigé la France dans les années 30), Bernard Lavilliers, musicien journaliste, met en question le désir et le temps. Parce qu'il est moins facile d'être libre aujourd'hui? «Non, la liberté a toujours été difficile à prendre. Il faut être lucide, mature, responsable. Mais, chaque jour, de nouvelles lois nous infantilisent. La liberté dans la transgression uniquement, est-ce encore de la liberté? Vais-je me sentir plus libre de fumer maintenant dans ce café, alors qu'il y a 15 jours je le pouvais, que je ne suis pas mort depuis et que l'État continue de taxer à 80 % le tabac?»

DONIGAN CUMMING

L'artiste et ses modèles

Nathalie Côté
Collaboration spéciale

En résidence de production dans les laboratoires de Vu, Donigan Cumming a réalisé une série de dessins élaborés d'après ses photographies. C'est une exploration inédite pour le photographe de 60 ans qui s'aventure du côté du dessin et qui les présente pour la première fois, nous présentant la galerie de personnages excentriques et touchants qui ont peuplé son œuvre.



Donigan Cumming transforme du matériel photographique ancien et donne une seconde vie à ses modèles, à qui il a dessiné des ailes. — PHOTO LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

Le photographe et documentariste Donigan Cumming a depuis 20 ans fait bouger les frontières entre la fiction et le réel avec une œuvre qui n'a rien de classique. Il a abordé des sujets tabous, montrant ce qui ne se montrait pas : alcoolisme, vieillesse, pauvreté, nudité. Ses photographies et ses films, peuplés de personnages marginaux et vifs, sont traversés par le désir de redonner une dignité à ceux qui vivent dans la misère. L'artiste est souvent un des acteurs avec ces complices faisant voir avec ironie et intelligence les limites de l'objectivité de celui qui tient la caméra et le plaisir libérateur de la création.

La plupart des modèles avec qui Donigan Cumming a travaillé pendant des années sont aujourd'hui décédés. Il a ainsi utilisé pour cette production récente de dessins du matériel photographique ancien qu'il a transformé. Il donne une seconde vie à ces portraits et une existence immatérielle à ces anciens complices à qui il a dessiné des ailes. Les grandes impressions d'encre noire mettent en valeur la luminosité de ces dessins qui ont gardé les traces du passage du temps, poussières et déchirures, comme autant de cicatrices.

Rien n'est anodin dans cette œuvre. Le titre de l'exposition, *Kincora*, réfère au nom d'une rue de Montréal, rayée de la carte à la fin des années 80 à la suite d'un projet immobilier qui ne sera jamais réalisé. L'endroit demeure encore aujourd'hui un terrain vague et la plupart des anciens habitants de la rue sont décédés, à l'instar des modèles montréalais qui ont marqué l'œuvre de l'artiste.

Pour apprécier toute la profondeur et l'engagement du travail de Donigan Cumming, il faut voir ou avoir vu ses photographies (il en présente une seule dans l'exposition). Il faut aussi connaître son œuvre vidéographique. Un moniteur installé dans l'entrée de la galerie présente fort pertinemment des bande vidéos extraites de la compilation de 18 titres rassemblés dans un coffret édité en 2005 par le centre d'artistes montréalais Vidéographe. Ce sont des films qui mettent en scène les gens que l'artiste a photographiés pendant des années. On les rencontre notamment dans le troublant *My Dinner with Weegee*. Dans ces films, les modèles et l'artiste (parfois à l'écran) participent à l'élaboration des récits où se chevauchent des histoires réelles et d'autres fictives. Ce sont des acteurs conscients des jeux auxquels ils se prêtent.

L'œuvre de Cumming est traversée par le désir de redonner une dignité à ceux qui vivent dans la misère

Les dessins récents de Donigan Cumming pourraient s'envisager comme la fin d'une époque. C'est certainement une étape transitoire pour l'artiste. Pour nous, ces dessins sont une des plus belles façons d'entrer dans son univers dont les protagonistes et le propos ne sont pas toujours faciles. Cette exposition permet ainsi de constater le rôle important que Donigan Cumming a joué dans la vie de ces modèles — qu'il a fréquentés pendant plusieurs années — et comment ces derniers ont transformés son œuvre.

En plus du travail récent de Donigan Cumming, Vu présente les photographies de l'artiste torontoise Rita Godlevkis. *Momentos* regroupe en ensemble d'impressions où l'artiste a photographié des gens avec en main la photographie qui est la plus importante pour eux. Les grands clichés léchés et plutôt sages veulent démontrer le rôle de la photographie dans la vie quotidienne.

Donigan Cumming, *Kingora*; et *Momentos*, de Rita Godlevkis. Chez Vu au 550, côte d'Abraham, jusqu'au 24 février.

1792718
GRAND THÉÂTRE | SALLE LOUIS-FRÉCHETTE
Jorane
_Vers à soi
« Quand son archet fait des prouesses, quand sa voix éblouit par sa versatilité, quand son corps tout entier entre en transe avec sa musique, Jorane est tout simplement lumineuse. »
Le Soleil
14 février _20h
SUPPLÉMENTAIRE!
Billetterie 643-8131
1 877 643-8131
grandtheatre.qc.ca
J'ACHÈTE!
Foule cool
leSoleil
Billetech
Grand Théâtre de Québec
Québec

1788981
LES GRANDS EXPLORATEURS
SAISON 2007-2008
le monde nous parle depuis 35 ans
K2 LA MONTAGNE SAUVAGE
LA QUÊTE DE L'IMPOSSIBLE
MAXIME JEAN s'attaque au deuxième plus haut sommet du monde, le K2 qui a longtemps été considéré comme étant impossible à gravir. De multiples dangers guettent ceux qui s'y risquent; beaucoup y laissent leur vie. Avec ses compagnons, il se lance pourtant à sa conquête. Un formidable défi physique et psychologique. Ils affronteront les épreuves avec intelligence et philosophie, sauront prendre les bonnes décisions. Ne manquez pas cette histoire exceptionnelle!
RÉSERVEZ VOS SIÈGES DÈS MAINTENANT!
www.LesGrandsExplorateurs.com
Lundis 4 et 25 février 20h
Salle Albert-Rousseau
2410, chemin Sainte-Foy, Ste-Foy
418 659-6710
PRÉSENTÉ PAR
Groupe Investors
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers
Club Med
cyberpresse.ca

Yannick Pouliot au MAC

→ Le jeune artiste de Québec s'est fait connaître en 2002 avec sa sculpture *Le courtisan* (faisant partie depuis de la Collection Prêt d'œuvre d'art du Musée national des beaux-arts du Québec). Il exposera sa production récente au Musée d'art contemporain de Montréal en février prochain, avec un solo rassemblant sculpture, gravure et installation. Le vernissage a lieu le mercredi 6 février à 18h, au 185, Sainte-Catherine Ouest, à Montréal. L'exposition se poursuit jusqu'au 20 avril. ***Nathalie Côté (collaboration spéciale)***

Jérôme Bourque expose en Beauce

→ Le photographe installé à Saint-Georges de Beauce, qui nous avait présenté une série de mises en scène photographiques d'une grande qualité à la galerie le 36 de Québec en mai 2007, poursuit ses explorations surréelles et numériques avec l'exposition *108 Nord*, présentée à Lac-Etchemin. L'inauguration a lieu demain à 14h au Moulin La Lorraine, 1286, route 277, Lac-Etchemin. Jusqu'au 16 mars, du vendredi au dimanche entre 11h et 16h. ***Nathalie Côté (collaboration spéciale)***

Controversée *De Russie*

→ La Royal Academy de Londres présente à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 18 avril sa controversée exposition des chefs-d'œuvre des musées russes *De Russie*, un événement qui a failli être annulé en raison d'un différend juridique avec les héritiers des collectionneurs russes spoliés pendant la révolution de 1917. Moscou avait même envisagé annuler la venue de ces toiles de maîtres russes et français (dont une célèbre *Danse* de Matisse), peintes entre 1870 et 1925, craignant une saisie. À l'époque, les mécènes Ivan Morosoff et Sergueï Chtchoukine avaient écumé les marchands d'art de Paris, reconnaissant très tôt le potentiel de jeunes artistes comme Picasso ou Matisse. Il s'agit «du plus grand *hold-up* de l'histoire de l'art», a déclaré André-Marc Delocque-Fourcaud, petit-fils de Chtchoukine. S'il ne réclame pas la restitution des toiles, il souhaite que les spoliations soient régularisées, donnant aux héritiers des compensations et un droit de regard sur l'exposition des toiles. Mais pour Pierre Konowaloff, héritier d'Ivan Morosoff, la restitution est toujours d'actualité. ***AFP***

1793225
CONSERVATOIRE
> de musique de Québec
Photo : Adréanne Levasseur
Le Conservatoire,
un établissement d'enseignement
musical d'excellence.
Date limite d'inscription :
le 1er mars 2008
www.conservatoire.gouv.qc.ca
Conservatoire de musique et d'art dramatique Québec

1793333
Grand Théâtre FOYER DE LA SALLE LOUIS-FRÉCHETTE
Croissants-Musique
2007-2008
Demain à 11 heures
André Larue Trio
Accompagné par Vincent Gagnon (piano) et Renaud Paquet (contrebasse), André Larue (saxophones) vous convie à la découverte des différents membres de la famille du saxophone. *Saxophonissime!*
27 janvier
Croissants, jus et café disponibles sur place
ENTRÉE LIBRE
leSoleil
Grand Théâtre de Québec

1789154
GRAND THÉÂTRE | SALLE LOUIS-FRÉCHETTE
Daniel Bélanger
_L'Échec du matériel
4 avril _20h
SUPPLÉMENTAIRE !
Album pop-rock de l'année
Auteur ou compositeur de l'année
Billetterie 643-8131
1 877 643-8131
grandtheatre.qc.ca J'ACHÈTE!
Foule cool
leSoleil
Billetech
Grand Théâtre de Québec

1793226
CONSERVATOIRE
> d'art dramatique de Québec
DEMANDE D'ADMISSION
JEU
SCÉNOGRAPHIE (décors, costumes)
MISE EN SCÈNE ET CRÉATION
Photo : Louise LeBlanc
Portes ouvertes pour le JEU :
le 15 février 2008
Date limite d'inscription :
le 1er mars 2008
Information :
Tél. : 418 643-2139
www.conservatoire.gouv.qc.ca/cadq
Conservatoire de musique et d'art dramatique Québec

1789841
LES 20 GAGNANTS DU LIVRE DE LEUR CHOIX !
La cuisine française
La cuisine indienne
LES ÉDITIONS DE L'HOMME
Yolande Lajoie Jonquière
René Roberge Québec
Louise Lalonger Québec
Jean Robin Saint-Jean-Chrysostome
Colette Houde L'Ancienne-Lorette
Jean-Guy Guay Lévis
Claude Gagné Longue-Rive
Émily Lagloire Saint-Augustin
Nicole Fournier Pointe-aux-Outardes
Pierre Lainesse Lévis
Francine Lemieux Kamouraska
Claire Plante Beauport
Jacques Renaud Québec
Nathalie Morin Pont-Rouge
Lucie Labrecque Sainte-Marguerite
Micheline Ouellet Saint-Antoine-de-Tilly
Suzanne Cloutier Québec
Lucie Fortin Québec
Marie Bastien Québec
Linda Buteau Québec
leSoleil

1786577
20 ans
Les Gros Becs
CENTRE DE DIFFUSION DE THÉÂTRE JEUNESSE
www.lesgrosbecs.qc.ca
Balade au pays de la forêt qui marche
À la découverte de l'univers féerique et magique de Shakespeare par le Théâtre de Sable
les COMPLET 3, 9 et 10 février à 15h
présentée au Théâtre jeunesse Les Gros Becs, 1143, rue Saint-Jean, Québec (418) 522-7880, poste 1
Pour toute la famille, à partir de 5 ans

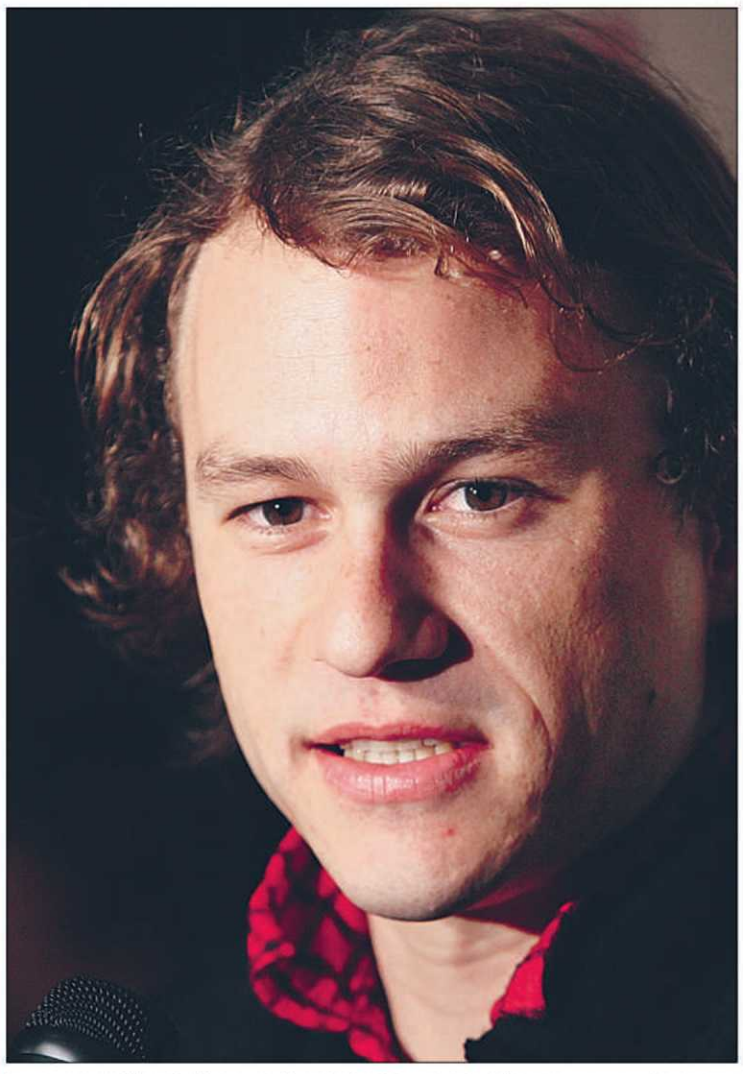
DANS LES COULISSES

La mort en direct (ou presque)

Valérie Gaudreau
vgaudreau@lesoleil.com



Il y a de ces hasards dans la vie. Plutôt morbide dans ce cas-ci. Quelques heures à peine avant l'annonce de la mort de l'acteur Heath Ledger à 28 ans mardi, le collègue Jean-Sébastien Massicotte nous avait refilé un article de l'Associated Press qui posait la question du degré de préparation des médias au moment de l'annonce du décès d'une vedette. C'est connu, les médias ont une vieille tradition de préparer des articles biographiques à l'avance (des «viandes froides», comme on dit dans le métier) qui peuvent être diffusées dans les secondes suivant l'annonce de la mort. Or, la plupart de ces «chroniques nécrologiques» sont préparées pour des vedettes âgées de 70 ans ou plus. Mais avec le mode de vie débridé de certaines jeunes stars, les choses pourraient changer. L'Associated Press le dit sans gêne: l'agence a déjà une «viande froide» prête pour Britney Spears, qui multiplie les gestes d'autodestruction. Dans cet article, l'Associated Press avançait aussi les noms de Lindsay Lohan ou d'Amy Winehouse, qui risquent de ne pas vivre très vieilles à ce rythme. Il y a aussi le décès de l'ex-*playmate* Anna Nicole Smith qui a pris tous les médias par surprise le 8 février 2007. Les médias doivent-ils se préparer pour l'éventuel décès de vedettes «à risque»? La question semble presque immorale, mais soulève le débat. «C'est une question très complexe, explique le journaliste Adam Bernstein, du *Washington Post*. On ne sait jamais à quel point quelqu'un met réellement sa vie en danger. Alors, est-ce qu'on prend le temps de préparer des infos en se demandant si la personne vivra encore dans 70 ans?» Le *Washington Post* a actuellement une centaine d'avis de décès en banque. L'Associated Press en a plus de 1000 et le *Los Angeles Times*, 400. Mais aucun média n'avait prévu la mort subite de Heath Ledger. Ce qui n'a pas empêché nombre de rétrospectives et de textes biographiques d'être diffusés sur le Net quelques minutes à peine après l'annonce de la triste nouvelle.



La mort subite de l'acteur Heath Ledger est ironiquement survenue au moment où l'agence de presse Associated Press s'interrogeait sur son degré de préparation à l'annonce de décès de jeunes vedettes. — PHOTO AP

LES RAZZIES, LES ANTI-OSCARS

On a parlé beaucoup des nominations aux Oscars cette semaine, mais il ne faudrait pas oublier les prestigieux Razzie Awards, qui, depuis 1981, récompensent le pire de Hollywood. Cette année, le palmarès est dominé par Lindsay Lohan (encore elle!), qui se réjouira sans aucun doute des nominations qu'obtient son film *I Know Who Killed Me*. Les organisateurs ont même ajouté l'insulte à l'injure en plaçant deux fois Lohan dans la catégorie de la pire actrice, puisqu'elle incarne deux rôles dans ce suspense qui récolte au total neuf nominations. Excellente mauvaise performance aussi pour Eddie Murphy, dont le film *Norbit* récolte huit nominations. Un verdict qui donne raison à notre critique Normand Provencher, qui avait placé cette comédie de mauvais goût dans sa liste des pires navets de 2007. Les heureux gagnants des Razzies seront connus le 23 février, à la veille des Oscars.

SOURCES: ASSOCIATED PRESS, IMDB.COM, WIKIPEDIA, CONTACTMUSIC.COM, TELEGRAPH.CO.UK

EN VEDETTE SUR LE NET



1 Pour le meilleur et pour le pire

Ce n'est pas d'hier que mariage et cinéma font bon ménage. À l'occasion de la sortie du film *27 robes*, le site Internet du magazine *Premiere* a répertorié plus d'une vingtaine de films «obsédés par le mariage» dans lesquels le sacrement tout blanc tient une belle place. De *Comment épouser un millionnaire* avec Marilyn Monroe en 1953 jusqu'aux récents *blockbusters* comme *Garçons sans honneur*, en passant par des petites productions comme *My Big Fat Greek Wedding* (photo), ce diaporama montre que l'institution du mariage se porte assez bien merci. À l'écran, du moins...

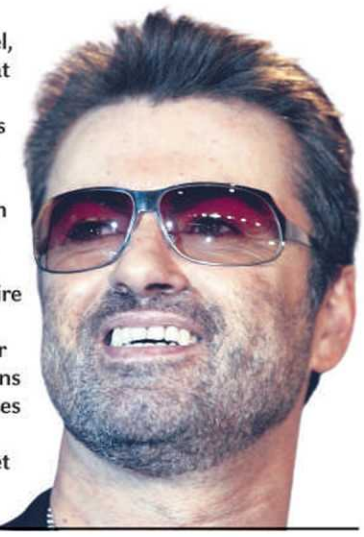
→ www.premiere.com/best/4348/always-a-bridesmaid.html

2 Une photographe à voir

On l'a entendue lundi à l'émission de Christiane Charette et on a eu envie d'en savoir plus sur la photographe et musicienne montréalaise Valérie Jodoin-Keaton. Une visite sur le site Internet de l'artiste ne nous a pas déçus. À voir, sa série *Backstage*, où elle a photographié une foule de musiciens québécois et étrangers (Feist, Bloc Party, Dumas, The Dears, Mara Tremblay) quelques minutes avant ou après leur performance sur scène. De bien beaux portraits dans l'œil d'une jeune photographe à surveiller.

→ www.vjkphotos.com

TOUT SUR LUI



On saura bientôt tout sur George Michael, qui vient de signer un très lucratif contrat avec la maison d'édition Harper Collins, qui publiera son autobiographie. Certains médias avancent que le chanteur britannique aurait touché jusqu'à 6 millions $ d'avance pour se mettre à table, ce qui en ferait l'un des contrats d'édition les plus lucratifs de Grande-Bretagne. L'ancien membre du groupe Wham! promet de dire toute la vérité et de rédiger lui-même le livre, sans écrivain fantôme pour lui venir en aide. Controversé, le chanteur de 44 ans a connu plusieurs ennuis avec la justice ces dernières années, notamment pour des affaires de mœurs et de consommation et possession de drogue.

QUE SONT-ILS DEVENUS | HELENA CHRISTENSEN

La belle Danoise aux hallucinants yeux verts dans le clip *Wicked Games* de Chris Isaak en 1991, vous vous souvenez? C'était Helena Christensen. Dans les années suivantes, elle a été parmi les *top-models* en vue pendant l'époque de gloire dominée par les Claudia Schiffer et Cindy Crawford. Aussi connue pour ses liaisons amoureuses, Christensen a notamment fréquenté l'ex-chanteur d'INXS, Michael Hutchence, et Heath Ledger, tous deux décédés, avant d'avoir un fils avec l'acteur Norman Reedus en 1999. Son copain actuel est Paul Banks, le chanteur du groupe Interpol, de 10 ans son cadet. À 39 ans, Christensen est aujourd'hui propriétaire d'une boutique d'antiquités à Manhattan. Elle a aussi cofondé le magazine de mode *Nylon* et s'adonne à la photographie. Ses photos ont d'ailleurs été publiées dans les magazines *Marie Claire* et *ELLE*. Elle a aussi lancé sa propre ligne de vêtements, Christensen & Sigersen. Sur le plan social, l'ex-mannequin est impliquée dans la lutte contre le cancer du sein.



PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

CITATIONS

«Le film posera des questions comme : "Comment cet homme a-t-il pu passer d'alcoolique à l'homme le plus puissant du monde?"»

— Le cinéaste Oliver Stone à propos de son projet de film sur George W. Bush

«Il lit et mémorise un texte comme je le fais quand je joue un rôle. Rien ne vient du cœur.»

— L'acteur Chuck Norris à propos du candidat à l'investiture républicaine Mitt Romney et rival de son favori, Mike Huckabee

1786575

Les plus grands au CLUB MUSICAL DE QUÉBEC



La musique avant toute chose !

Radu Lupu PIANISTE

Le lundi **28 janvier**, 20 h
Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Fréchette

Lundi soir

PROGRAMME
SCHUBERT, *Sonate nº 17 en ré majeur*, D.850
DEBUSSY, *Préludes* (Livre 1)

www.clubmusicalquebec.com

TRÈS BONNES PLACES DISPONIBLES

Billetterie du Grand Théâtre de Québec
643-8131
1-877-643-8131
Billetech

Conseil des arts et des lettres du Québec · Ville de Québec · Radio-Canada Télévision · Grand Théâtre de Québec · Espace Musique 95,3 FM · ixmedia · leSoleil · Placements Culture

L'art «d'écrire» des



Jean-Paul L'Allier en compagnie de l'artiste Gilberte Massicotte-Éthier. L'ancien maire de Québec a accepté de présider l'inauguration de l'exposition «parce que l'histoire et la mémoire religieuses sont importantes dans la vie de Québec. Pour les Fêtes du 400e, il faut aussi des lieux de mémoire». — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

1790716

Hydro Québec
Partenaire de saison

OSQ Talmi

présente

Concours
Lumière sur l'OSQ
Du 16 janvier au 19 mars 2008

Obtenez gratuitement votre lumière porte-clés offerte par Hydro-Québec !
À chaque concert de l'OSQ*, présentez votre coupon de participation au Grand Théâtre de Québec et recevez ce cadeau lumineux. Une quantité limitée de 500 porte-clés sera offerte par soir de concert.
*Du 25 janvier au 19 mars 2008 inclusivement.

À gagner

Un voyage à la Baie-James pour deux personnes pour visiter les installations hydroélectriques

Un abonnement pour deux personnes à la saison 2008-2009 de l'OSQ

Un ensemble cadeau de produits OSQ comprenant le livre du Centenaire, des disques et autres surprises !

Pour participer • Du 16 janvier au 19 mars 2008
Remplissez le coupon de participation ci-joint ou découpez celui inséré dans le magazine *La Marque* les soirs de concert de l'OSQ. Déposez-le au Grand Théâtre de Québec ou envoyez-le par la poste à :
Concours Lumière sur l'OSQ, 900, rue D'Youville Québec (Québec) G1R 3P7

leSoleil · rockdétente 107,5 FM

Tirage le 7 avril 2008 sur les ondes de RockDétente 107,5 Québec
Aucune obligation d'achat. Détails et règlement disponibles à osq.org

Hydro Québec Partenaire de saison — Concours Lumière sur l'OSQ

Prénom : _____
Nom : _____
Adresse : _____
_____
Ville : _____ Code postal : _____
Téléphone : _____ Courriel : _____

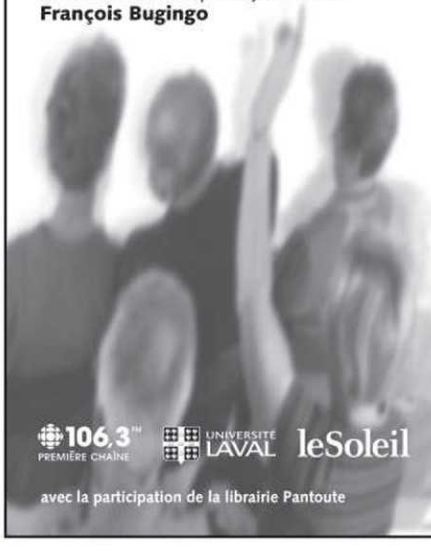
1789340

AU MUSÉE DE LA CIVILISATION

LES RENCONTRES participe présent ici et ailleurs

Vous voulez comprendre les enjeux souvent complexes de l'actualité internationale, nationale et régionale ? Assistez et participez à la série *Les Rencontres Participe Présent : ici et ailleurs* **en posant vos questions et en échangeant avec les invités !**

Rencontre animée par le journaliste **François Bugingo**



106,3 FM Première chaîne · Université Laval · leSoleil
avec la participation de la librairie Pantoute

Le lundi 4 février 2008, à 19 h 30

La Chine s'éveille : faut-il trembler ?

« Quand la Chine s'éveillera, le monde tremblera », aurait affirmé Napoléon. Deux siècles plus tard, la Chine semble vouloir prendre d'assaut tous les secteurs de la domination planétaire. Faut-il s'inquiéter de ce réveil de la Chine ? Représente-t-il une menace pour notre stabilité ? Quelle est la dimension réelle de cette nouvelle puissance ? Quelles peuvent être les réponses de l'Occident face à cette vague déferlante ? Il faut oser ces interrogations dès aujourd'hui, au moment où la Chine s'apprête à recevoir la planète entière durant les prochains Jeux olympiques. À la veille du nouvel an chinois, venez réfléchir sur la puissance chinoise en compagnie de nos invités dont :

Jean-Louis Roy, historien, ex-Secrétaire général de la francophonie et ex-président de Droits et Démocratie

Dr Zhan Su, directeur du GERAC (Groupe d'Études et de Recherches sur l'Asie Contemporaine) et professeur titulaire de stratégie et de management international à l'Université Laval

Loïc Tassé, politologue et spécialiste des questions chinoises

Hâtez-vous de réserver au 418 643-2158.
Coût : 4 $
Amis du Musée et étudiants : 2 $

85, rue Dalhousie, Québec

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

MUSÉE DE LA CIVILISATION
Québec

icônes

Louise Lemieux
llemieux@lesoleil.com

On ne peint pas des icônes, on les écrit. Gilberte Massicotte-Éthier écrit cet art ancien depuis plus de 25 ans.

Marie de l'Incarnation, Catherine de Saint-Augustin, Mgr de Laval, Kateri Tekakwitha et bien d'autres personnages historiques religieux québécois sont passés sous son pinceau en queue de morue, son tire-lignes, son chamois, sa loupe.

«Une icône, c'est une image chrétienne. On dit "écrire une icône" parce que c'est la parole de Dieu mise en images», explique Mireille Éthier, fille de l'artiste et directrice de l'exposition *Parolicône*, organisée à l'occasion du 400e anniversaire de la ville de Québec et de la tenue Congrès eucharistique international en juillet.

L'exposition a lieu à l'oratoire Saint-Joseph de Québec au 560, chemin Sainte-Foy, chez les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Vallier. Gilberte Massicotte-Éthier a réalisé la quarantaine d'œuvres exposées.

Marie de l'Incarnation, Mgr de Laval, Catherine de Saint-Augustin et Kateri Tekakwitha sont passés sous son pinceau

Avant d'y plonger, Mme Massicotte-Éthier croyait, comme bien d'autres, que l'iconographie se résumait à «copier des images. Mais j'ai rapidement constaté que c'est bien plus que ça. Écrire une icône, c'est faire quelque chose de beau et qui a un sens», explique la vieille dame. Mme Massicotte-Éthier a appris l'art ancien dans des monastères en France et à New York.

Elle montre sa Kateri. «Je suis allée chercher toutes les informations sur elle sur Internet. J'ai vu toutes ses représentations. Je suis allée chercher des éléments de l'une, de l'autre», explique-t-elle.

«L'auréole dans une icône représente l'énergie du saint, l'or, la peau de Dieu. Tous les produits utilisés en iconographie sont naturels. Les pigments sont mélangés avec du jaune d'œuf. J'utilise l'eau de Lourdes ou du Jourdain», poursuit l'artiste. Les icônes sont toujours signées derrière la planche.

En iconographie, les perspectives sont souvent inversées, la grosseur des personnages varie selon leur importance. «Ce n'est pas la logique de la peinture», ajoute Mireille Éthier.

L'exposition est ouverte au public du mercredi au dimanche, de 13h à 16h. Contribution volontaire. Pour plus d'information : www.parolicone.com et www.massicotte-ethier.ca


Le Club ravive la curiosité.
1 888 442-1217
CLUB DES PETITS DÉJEUNERS DU QUÉBEC

1793334
GRAND THÉÂTRE | SALLE LOUIS-FRÉCHETTE
Marco Calliari
_Mia dolce vita
SUPPLÉMENTAIRE!
15 mars _20h
Billetterie 643-8131
1 877 643-8131
grandtheatre.qc.ca J'ACHÈTE!
Foule cool Forfait 15-30 ans 3 spectacles pour 49$ | leSoleil | rockdétente 107,5 | Billetech | Grand Théâtre de Québec

1793331
SALLE ALBERT ROUSSEAU
659-6710 sans frais : 1-877-659-6710
www.sallealbertrousseau.com
MARC-ANDRÉ FORTIN
«Le talent lui sort par tous les pores de peau! C'est l'artiste le plus polyvalent et le plus complet à avoir participé à Star Académie…»
Linda Tremblay, RockDétente
«Marc-André Fortin, une voix puissante, une aisance sur scène digne des grands, un spectacle. À voir absolument!»
Vincent Gauvin, Rythme FM
En supplémentaire le 6 février
www.marcandrefortin.com
ALBUM EN MAGASIN

1793419
Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches
Activités de perfectionnement
pour GESTIONNAIRES, MEMBRES DE CONSEIL D'ADMINISTRATION et BÉNÉVOLES d'organismes culturels
COMPRENDRE ET ANALYSER LES ÉTATS FINANCIERS
Lundi 4 et mardi 5 février, de 18 h 30 à 21 h 30
Centre Alyne-LeBel, 310, boulevard Langelier, Québec
- Comprendre et mieux interpréter les différents états financiers (bilan, états des résultats, flux de trésorerie, évolution des actifs nets, notes)
- Analyser la situation financière de l'organisme

Formateur : Jean Brown
ATELIERS SUR MESURE
Activités de perfectionnement sur mesure pour un groupe de votre organisation (conférence, atelier, « coaching »)
Une réponse rapide à un besoin spécifique
Exemples : rôles et responsabilités d'un conseil d'administration, planification stratégique, techniques d'animation de réunions ou de résolutions de problèmes, supervision du personnel, etc.
Évaluez votre besoin et contactez-nous !
Information et inscription
Conseil de la culture de la région de Québec
418 523-1333, poste 229
formation@culture-quebec.qc.ca
Inscription en ligne
www.culture-quebec.qc.ca/formation/inscription
www.culture-quebec.qc.ca
Entente sur le développement culturel Ville de Québec
ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine

1790051


THÉÂTRE DE LA BORDÉE
315, rue Saint-Joseph Est
Québec (Québec) G1K 3B3
www.bordee.qc.ca
info@bordee.qc.ca
(418) 694-9721
22 JANVIER AU 16 FÉVRIER 2008
MISE EN SCÈNE DE FRÉDÉRIC DUBOIS
ANTON TCHEKHOV

EN BREF

Un film «malade»!

LOS ANGELES — De nombreux spectateurs du film *Cloverfield* (voir notre critique en page A26), actuellement en tête du box-office nord-américain, ont été victimes du mal des transports en raison du style très particulier du tournage, a rapporté le *Los Angeles Times*. Le film suit un groupe de jeunes gens essayant de fuir un reptile géant qui attaque New York. Il a été tourné caméra à l'épaule, pour donner l'illusion d'une immersion à la première personne dans l'action. Mais cette technique a apparemment trop bien fonctionné pour de nombreux spectateurs. «Je suis vraiment malade, là, attendez un peu», a déclaré au *L.A. Times* une spectatrice, Erika Hasegawa, sortie au milieu de la séance pour vomir dans une poubelle. Un autre spectateur, Peter Bohlen, a affirmé au journal qu'il se sentait toujours malade, 24 heures après avoir vu *Cloverfield*, qui a raflé plus de 46 millions $ au box-office pendant sa première semaine d'exploitation aux États-Unis et au Canada. «Ça bouge tout le temps. Mon cerveau a essayé de tenir le choc, mais ça n'a pas marché. J'ai eu une grosse migraine», a-t-il dit. Selon le *Times*, la chaîne de cinémas AMC a installé des panneaux à l'entrée des salles de projection pour mettre en garde les spectateurs contre les effets secondaires du film. ***AFP***

Marie-Sissi Labrèche adaptée pour le grand écran

MONTRÉAL — *Borderline*, le premier long métrage réalisé par Lyne Charlebois, sortira sur grand écran au Québec, le 8 février prochain. Ce film, qui met notamment en vedette Isabelle Blais, Angèle Coutu et Sylvie Drapeau, raconte l'histoire de Kiki, qui en a vu de toutes les couleurs dans sa vie. Fille dont la mère a dû être internée, et élevée par sa grand-mère, Kiki sera heureuse à l'école seulement. Plus tard, le sexe et l'alcool deviendront son exutoire avant qu'elle ne s'interroge, à 30 ans, sur le sens à donner à sa vie. Le film est une adaptation des livres *Borderline* et *La brèche* de Marie-Sissi Labrèche. Pierre-Luc Brillant, Marie-Chantal Perron et Antoine Bertrand font également partie de la distribution. La cinéaste Lyne Charlebois a notamment participé aux séries de télévision *Nos étés*, en 2005, et *Tabou*, en 2002. Au cinéma, elle a notamment tourné *Quel jour était-ce?*, une série de sept courts métrages de fiction.
La Presse Canadienne

La brunante arrive sur DVD

MONTRÉAL — Le film *La brunante* du cinéaste Fernand Dansereau sortira en format DVD au début de février. Le film de ce pionnier du cinéma québécois avait été présenté en première au Festival des films du monde, à Montréal, en août dernier, dans le cadre d'un hommage au cinéaste. Dans ce film, Madeleine, interprétée par Monique Mercure, veut mettre fin à ses jours afin de ne pas imposer la misère de sa maladie aux parents et amis. Mais avant de mettre son projet à exécution, elle compte revoir les siens. Elle embauche un chauffeur, Zoé, jouée par Suzanne Clément, une musicienne deux fois plus jeune, pour entreprendre une virée. Ce *road movie* traite notamment de la maladie d'Alzheimer. Le DVD sera disponible en magasin dès le 5 février. ***La Presse Canadienne***

1793498

Les Muses boréales :
de Saint-Pétersbourg à Québec

Le 2 février 2008 à 20h00
Palais Montcalm, Salle Raoul-Jobin, Québec


Michel Ducharme
(basse-baryton)


Olga Vorobieva
(soprano)


Michel Franck
(piano)


Igor Uriach
(piano)


Igor Vorobiev
(piano)

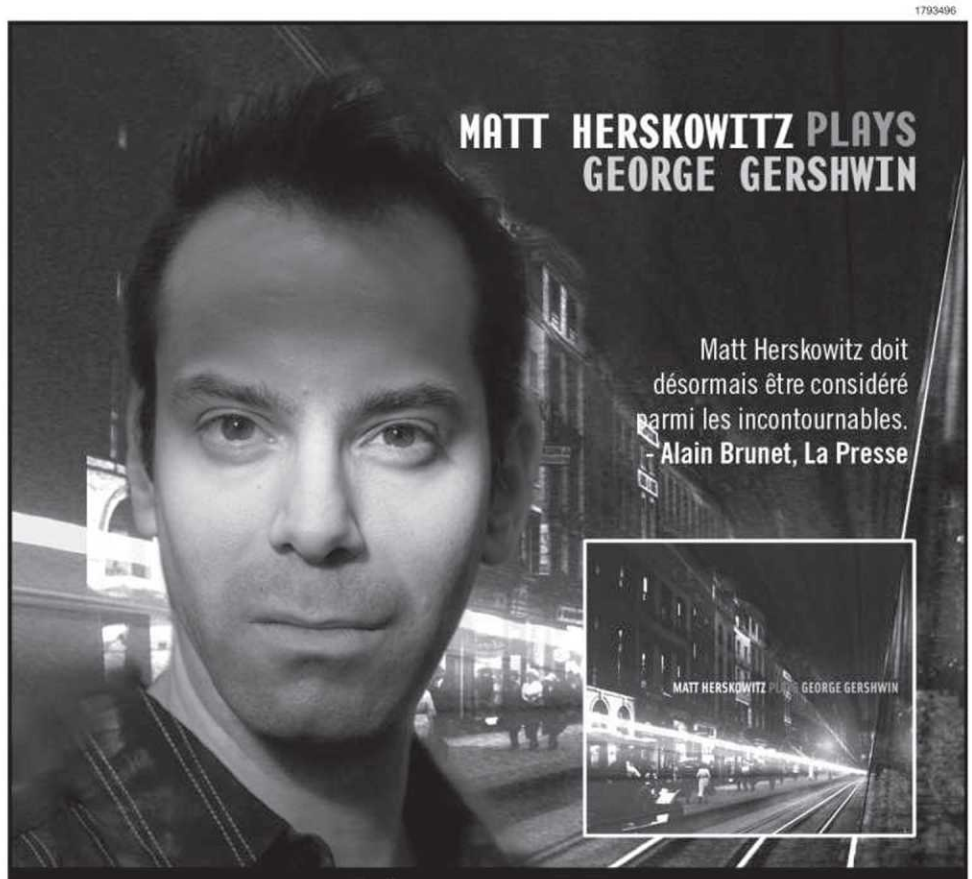
Au programme: les oeuvres pour piano et pour voix et piano de
M. Glinka, A. Dargomyzhsky, A. Liadov, A. Borodine,
M. Moussorgsky, S. Prokofiev, I. Wyschnegradsky,
D. Chostakovitch, V. Gavriline, I. Vorobiev

Prix:
30,00 $ régulier
12,50 $ jeunesse

Billetterie: (418) 641-6040
www.palaismontcalm.ca

Relations internationales Québec · Ville de Québec · Ville de Saint-Pétersbourg · Université Laval · Le Centre interuniversitaire Moscou-Québec · BoîteBleue

1793496



PALAIS M( )NTCALM Café-Spectacles
995 Place d'Youville
Billeterie: 418-641-6040 et sur le réseau billetech

En concert le 5 février 2008 à 20h00

leSoleil · Fusion3 · musicaction Canada · CRIM · Société de développement des entreprises culturelles Québec

1790951



le Théâtre du Trident
LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE

Après un passage remarqué à Montréal,
Terre océane arrive enfin au Théâtre du Trident

« TERRE OCÉANE FAIT PARTIE DE CES HISTOIRES QUI FONT DU BIEN, PAR SA BEAUTÉ, PAR SON HUMANITÉ, PAR SA POÉSIE. »
Josée Bilodeau – Radio-Canada

« UN TEXTE D'UNE ÉLÉVATION SUBLIME... LES PASSAGES ENTRE L'ONCLE DAVE (FRANÇOIS CLAVIER) ET LE PETIT GABRIEL (SÉBASTIEN RENÉ) SONT D'UNE PURE MAGIE, À LA HAUTEUR DE LA LANGUE DE DANIS. »
Mélanie Viau – MonThéâtre.qc.ca

« DU THÉÂTRE ÉTONNANT, DIFFÉRENT ET PASSIONNANT ! »
Jean Beaunoyer – La Presse

UNE PRÉSENTATION
Financière Sun Life

Une coproduction du Théâtre du Trident avec le Théâtre de Quat'Sous, Logomotive Théâtre (Normandie-France) et Daniel Danis, Arts/Sciences.

Terre océane
DE DANIEL DANIS
Mise en scène Gill Champagne

Distribution Arnaud Aubert - François Clavier
Marie Pascale - Sébastien René
Conception Jean Hazel - Jennifer Tremblay
Éric Guilbaud - Jean-Michel Dumas - Florence Cornet

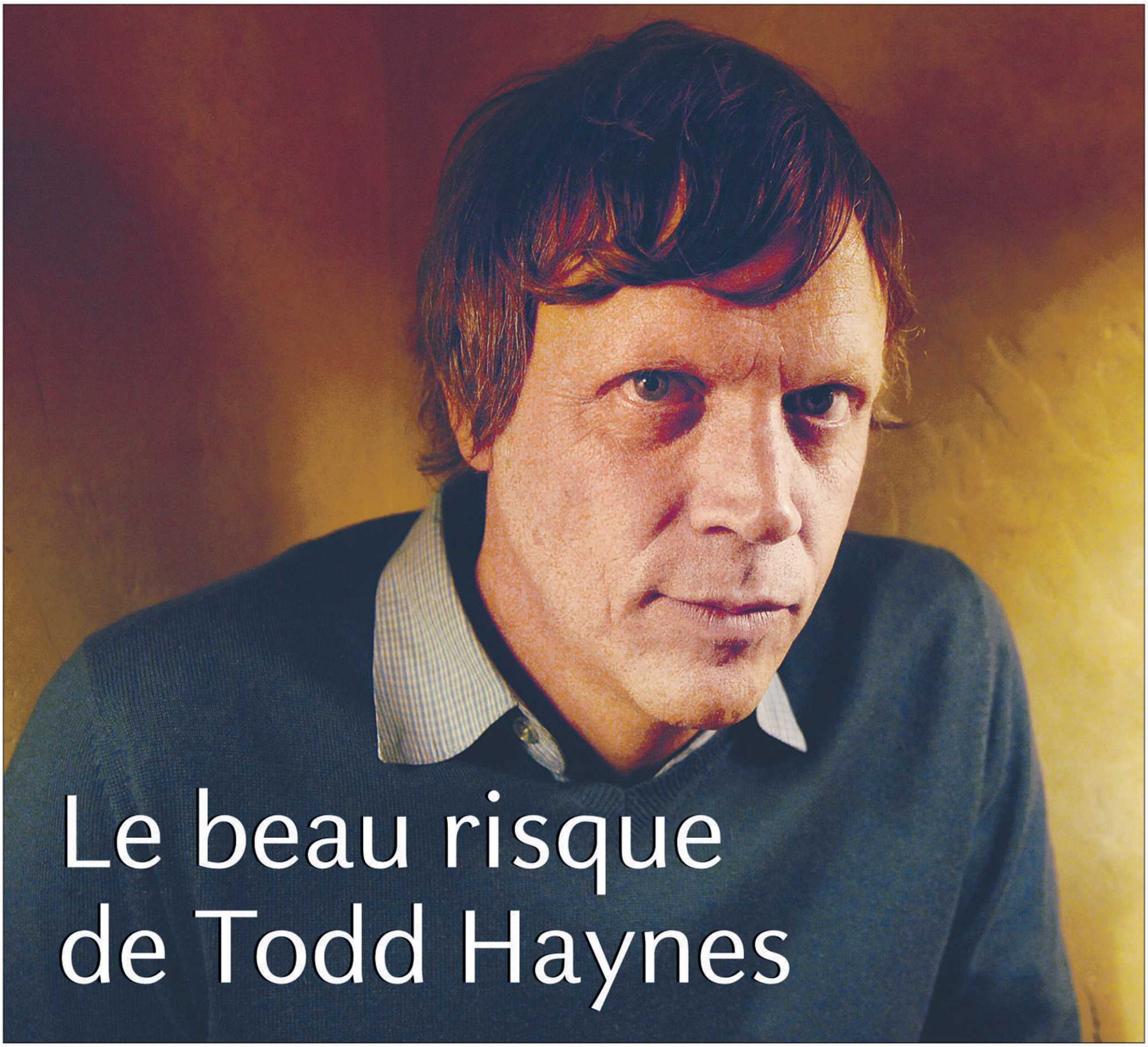
Jusqu'au 16 février 2008

Grand Théâtre de Québec
BANQUE NATIONALE
643-8131 letrident.com

cinéma

NOUS AVONS VU CETTE SEMAINE A19

★★★★ ***I'm Not There*** → A21
★★★1/2 ***Junior*** → A22
★★★1/2 ***Juno*** → A36
★★★ ***Cloverfield*** → A26
★★ ***La belle empoisonneuse*** → A23
★★ ***Nue propriété*** → A28



Le beau risque de Todd Haynes

— PHOTO AFP

Avec *Les vies de Bob Dylan* (*I'm Not There*), Todd Haynes a pris le pari risqué de disséquer la vie complexe du célèbre chanteur, à travers sept personnages joués par six acteurs différents (dont Cate Blanchett). En entrevue au *Soleil*, lors du dernier Festival de Toronto, le cinéaste est revenu sur la genèse de ce projet, le choix de l'actrice (en nomination pour l'Oscar de la meilleure actrice de soutien) et aussi le bonheur qu'il a eu à tourner son film au Québec. → A20

TODD HAYNES ET *LES VIES DE BOB DYLAN*

Dans la tête du chanteur

Normand Provencher
nprovencher@lesoleil.com





Pour les besoins de son film, le réalisateur Todd Haynes n'a jamais rencontré Bob Dylan. Pas plus qu'il ne lui a parlé au téléphone. «Je n'en ai jamais ressenti le besoin.» — PHOTO AFP

TORONTO — C'est au milieu des années 70, vers l'âge de 14 ans, que Todd Haynes a découvert Bob Dylan. Le disque *Blonde on Blonde* était alors son favori. Ce n'est que plus tard, une fois devenu un cinéaste établi dans le monde du cinéma indépendant, que sa passion l'a poussé à consacrer plus de quatre ans à l'écriture et au tournage de *I'm Not There* (*Les vies de Bob Dylan*).

En septembre dernier, au Festival international du film de Toronto, où son envoûtant *biopic* était présenté en première nord-américaine, le cinéaste de 46 ans s'est confié au *Soleil* sur la genèse de ce portrait éclaté, où sept facettes de la vie professionnelle et privée du célèbre chanteur sont incarnées par six personnages différents, dont une femme et un garçon noir de 11 ans.

Même s'il est un admirateur de Dylan, Todd Haynes croit qu'il ne faut pas se laisser berner par l'idolâtrie. «Je crois qu'il est important d'être très critique et sélectif, d'éprouver même une sorte de relation amour-haine avec son sujet. Il était important de montrer des aspects plus discutables du personnage. Le film en sort alors gagnant.»

Le spectateur qui en sait peu sur la vie et l'œuvre de Dylan risque d'être décontenancé devant le touffu scénario de Haynes. Mais le réalisateur croit que ce processus artistique était essentiel pour faire le portrait le plus juste possible d'un artiste qui échappe à toutes les étiquettes. Qui n'a jamais été là où on l'attendait, d'où le titre original. À personnalité complexe, film complexe...

«Je ne veux pas amener les gens à aimer Bob Dylan, de toute façon, c'est déjà fait, mais plutôt à les faire réfléchir sur l'artiste, sa musique et son intense complexité. Quelque part, tous les grands artistes sont complexes.»

ÊTRE OU NE PAS ÊTRE

Mais qui est le vrai Bob Dylan? À ce sujet, le principal intéressé n'a-t-il pas déjà déclaré «*God, I'm glad I'm not me*», après avoir lu un article à son sujet, en 1965?

«Si l'on se fie à une autre déclaration, il a aussi déjà dit qu'il ignorait qui il était vraiment, explique Haynes. Qu'il s'endormait et se réveillait le lendemain comme s'il était quelqu'un d'autre. Pour lui, la meilleure façon de vivre était de le faire dans une constante renaissance. Aujourd'hui, je suis ceci; demain, c'est terminé, je suis quelqu'un d'autre. Le film joue justement sur ces multiples métamorphoses.

«Je crois qu'il est important d'être très critique et sélectif, d'éprouver même une sorte de relation amour-haine avec son sujet. Il était important de montrer des aspects plus discutables du personnage. Le film en sort alors gagnant»

— Le cinéaste Todd Haynes

«La question sur son identité n'est pas simple ni évidente, ajoute-t-il. C'est quelque chose qui se construit et s'ajuste constamment. Ça ne vient pas nécessairement d'une façon naturelle d'être soi-même, surtout lorsque vous êtes quelqu'un d'aussi prestigieux que Dylan, un artiste qui a fait l'objet de tant d'analyses et de bouquins. Ça rend le regard sur soi-même d'autant plus bizarre.»

INFLUENCE DE RIMBAUD

Le réalisateur de *Velvet Goldmine* et de *Loin du paradis* n'a pas cherché à faire un film comme a pu le faire Scorsese sur le même Dylan, avec *No Direction Home*, qu'il a trouvé «fascinant». Le sien, plus éclaté, soulève davantage de questions sans nécessairement apporter toutes les réponses.

«Tous les documentaires et les *biopics* donnent à la fois dans la réalité et la fiction. Dès que le réalisateur choisit tel élément plutôt que tel autre, c'est une opinion. Ce n'est jamais une réalité objective. La différence dans mon film, c'est que le spectateur sait ce qui est de la fiction et ce qui est de la réalité. Ça fait partie de la proposition, de l'humeur du film. Et le vrai sujet du film, c'est l'esprit de Dylan.

«Son imagination et son esprit créatif sont aussi importants que sa vraie vie, poursuit-il. C'est pourquoi il devient Rimbaud ou Woody Guthrie, deux artistes qui ont exercé une grande influence sur lui. C'est une façon de montrer comment nos sources d'inspiration, celles dont nous tombons littéralement amoureux, peuvent faire de nous quelqu'un d'autre.»

LE RISQUE DE CATE BLANCHETT

Une brochette d'acteurs connus — Cate Blanchett, Heath Ledger, Richard Gere, Christian Bale — ont accepté de faire partie de l'aventure de *I'm Not There*. «Ce ne sont pas seulement des stars du cinéma, mais aussi des artistes, d'où leur volonté de se frotter à quelque chose d'inusité et de différent.»

Mais de toute la distribution, c'est Cate Blanchett qui a fait le plus beau cadeau à Haynes en acceptant sa proposition. Elle incarne Jude, un Bob Dylan androgyne, avec une gestuelle bizarre et ambiguë. Sans doute l'*alter ego* de Dylan le plus provocateur du film.

«J'étais tellement content lorsqu'elle a dit oui, s'exclame le cinéaste. Elle était terrifiée à l'idée de jouer ce rôle. Mais je savais aussi qu'elle ne pouvait s'empêcher d'y penser. C'est une actrice qui cherche constamment à repousser ses limites, à s'épanouir, à tourner différents genres de films. Je lui ai dit tout simplement : "C'est normal d'être terrifié chaque fois qu'on aborde quelque chose de nouveau, mais que c'est parfois bon, que ce peut être une façon de grandir." Mais je peux la comprendre, elle prenait un énorme risque. Quand on y pense bien, le film tout entier était un énorme risque...»

Le bonheur de tourner au Québec

I'm Not There a été entièrement tourné dans la région de Montréal. L'expérience a été si appréciée par Todd Haynes qu'il n'hésiterait pas à revenir au Québec pour un autre film.

«Ç'a été vraiment fantastique de tourner là-bas. Je me demande s'il existe un autre endroit en Amérique du Nord, voire au monde, où nous aurions pu retrouver à la fois Londres, New York et les paysages américains d'autrefois.»

De la même façon, Haynes ne tarit pas d'éloges à l'endroit des techniciens et comédiens québécois (dont Roc Lafortune) appelés à jouer de petits rôles dans le film.

«Nous les avons reçus en audition en français. Ils passaient ensuite à l'anglais, parfois avec un accent de New York, parfois avec un accent du sud des États-Unis. Je demandais un personnage avec un accent de Glasgow et je l'obtenais! Ils pouvaient tout faire. C'est incroyable la large palette d'accents que j'ai découverte. Quel pays au monde peut se vanter d'avoir des comédiens d'une telle polyvalence linguistique?» ***Normand Provencher***

aux sept vies





Bob Dylan

Envoûtant kaléidoscope

Normand Provencher
nprovencher@lesoleil.com

Critique

Une icône comme Bob Dylan, ultime représentant de la *protest song* américaine, méritait un documentaire à la hauteur de son immense aura. Sans céder un seul instant à la facilité, le réalisateur Todd Haynes livre avec *Les vies de Bob Dylan* (v.o.a. avec sous-titres de *I'm Not There*) un portrait ambitieux, vertigineux — et, avouons-le, parfois déroutant — de celui qui aimait arriver là où personne ne l'attendait.

Oubliez le documentaire classique qui reconstitue de façon chronologique la vie de son objet d'étude. Soucieux de coller à la personnalité complexe de Dylan, le réalisateur du magnifique *Loin du paradis* (avec Julianne Moore, 2002) fait le pari excentrique de relater sept aspects de sa vie professionnelle et privée à travers six acteurs différents, dont une femme (Cate Blanchett).

Sur papier, on devine que l'idée devait être difficile à vendre à un producteur. Ce n'est qu'une fois à l'écran que le projet prend tout son sens. Et son génie.

Sept Dylan, donc. Un garçon noir de 11 ans (Marcus Carl Franklin), qui pousse la chansonnette à travers l'Amérique, *alter ego* du jeune Dylan cherchant à oublier ses origines de Juif de classe moyenne. Ce gamin, c'est aussi (et surtout) l'énorme influence de Woody Guthrie sur l'artiste.

Un Dylan façon Jack Rollins (Christian Bale), dans l'Amérique contestataire des années 60, à l'époque mouvementée de *The Times They Are A-Changin* et *Blowin' in the Wind*. C'est aussi à cette période de sa vie que le chanteur, à la recherche de spiritualité, deviendra pasteur d'une église pentecôtiste (personnage également incarné par Bale).

Un Dylan à l'allure de Rimbaud (Ben Whishaw) où l'artiste se confond avec le poète subversif, parlant de façon floue de ses motivations personnelles au quidam d'une agence gouvernementale anonyme qui l'interroge. Ce Dylan évanescent est le narrateur du film.

Un Dylan androgyne (Cate Blanchett) qui correspond à l'époque où Dylan s'est mis ses fans à dos en délaissant le folk pour la guitare électrique. Son attitude était provocatrice pour l'époque, d'où le choix de Blanchett, dont la performance lui a valu une mise en nomination à l'Oscar de la meilleure actrice de soutien. L'Académie peut tout de suite lui envoyer le trophée par la poste tellement elle crève l'écran.

Robbie (Heath Ledger, décédé cette semaine) est l'incarnation de la vie personnelle de Dylan et de sa relation avec la peintre Claire (Charlotte Gainsbourg), à l'époque de la guerre du Viêtnam. Leur séparation amènera le couple devant le tribunal pour la garde des enfants.

Billy (Richard Gere), un Dylan vieillissant, est le dernier personnage (peut-être le moins réussi et convaincant) de cette galerie kaléidoscopique. Le Dylan de sa période musique country et folklore américain, mais aussi le Dylan de *Pat Garret and Billy the Kid*, de Sam Peckinpah.

Qu'on soit fan ou non de Dylan, le film de Haynes est fascinant, autant sur la forme que sur le fond. Il rend hommage, sans complaisance, à un être d'exception dont la contribution artistique n'a d'égale que son plaisir à brouiller les pistes sur sa véritable identité.

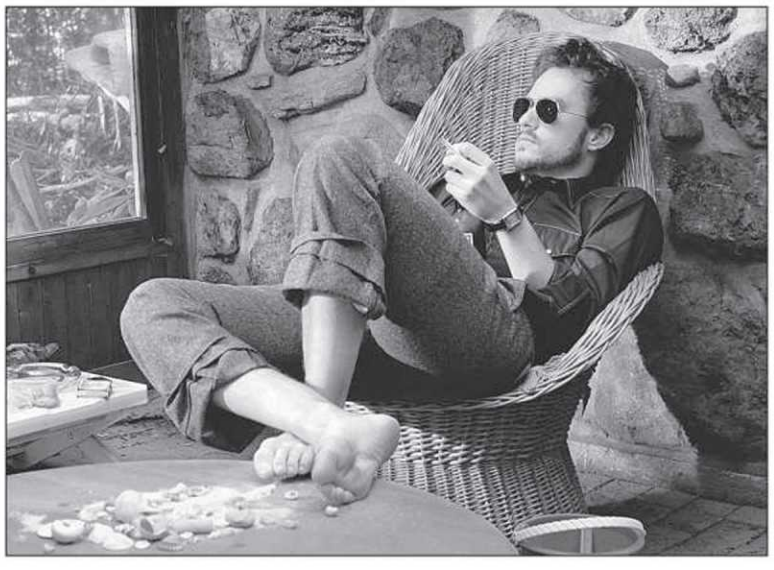
Que le vrai Dylan se lève...

Au générique

Titre : *Les vies de Bob Dylan* (v.o.a. avec sous-titres français de *I'm Not There*)
Genre : docudrame
Réalisateur : Todd Haynes
Acteurs : Cate Blanchett, Christian Bale, Richard Gere, Marcus Carl Franklin, Heath Ledger, Ben Whishaw, Charlotte Gainsbourg, Michelle Williams, David Cross, Bruce Greenwood et Julianne Moore
Salle : Le Clap
Classement : général
Durée : 2h15
Cote : ★★★★

On aime : la structure éclatée, le foisonnement d'information, l'interprétation remarquable de Cate Blanchett
On n'aime pas : la partie avec Richard Gere

Heath Ledger (ci-contre), décédé cette semaine, est l'incarnation de la vie personnelle de Dylan à l'époque de la guerre du Viêtnam, alors que Cate Blanchett (ci-dessus) est un Dylan androgyne, qui correspond au moment où le chanteur s'est mis ses fans à dos en délaissant le folk pour la guitare électrique. Son attitude était provocatrice pour l'époque, d'où le choix de Blanchett. «J'étais tellement content lorsqu'elle a dit oui, commente le réalisateur Todd Haynes. Elle était terrifiée à l'idée de jouer ce rôle. Mais je savais aussi qu'elle ne pouvait s'empêcher d'y penser. C'est une actrice qui cherche constamment à repousser ses limites, à s'épanouir, à tourner différents genres de films.»



1793566

4 NOMINATIONS AUX OSCARS®
MEILLEUR FILM
MEILLEUR RÉALISATEUR JASON REITMAN
MEILLEURE ACTRICE ELLEN PAGE
MEILLEUR SCÉNARIO ORIGINAL DIABLO CODY



«LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE.»
Roger Ebert, CHICAGO SUN-TIMES

«UNE COMÉDIE DRÔLE, FUTÉE, RÉCONFORTANTE QUI VOUS RAPPELLE POURQUOI VOUS ÊTES TOMBÉ EN AMOUR AVEC LE CINÉMA EN PREMIER LIEU.»
Kirk Honeycutt, THE HOLLYWOOD REPORTER

«UN OBJET DE BEAUTÉ ET DE GRÂCE — *JUNO* EST UN FILM PARFAIT QUI NE DEVIENT QUE MEILLEUR AVEC CHAQUE PROJECTION.»
Robert Wilonsky, THE VILLAGE VOICE

«UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE. *JUNO* EST UNE COMÉDIE NON CONVENTIONELLE AVEC BEAUCOUP DE COEUR.»
Liam Lacey, THE GLOBE AND MAIL

JUNO

FOX SEARCHLIGHT PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION DE MANDATE PICTURES/MR. MUDD UN FILM DE JASON REITMAN «JUNO»
ELLEN PAGE MICHAEL CERA JENNIFER GARNER JASON BATEMAN ALLISON JANNEY J.K. SIMMONS
DISTRIBUTION DES RÔLES MINDY MARIN C.S.A. MUSIQUE DE MATEO MESSINA CINÉASTE KIMYA DAWSON SUPERVISEURS DE LA VIDÉO PETER AFTERMAN ET MARGARET YEN
COPRODUCTEURS BRAD VAN ARRAGON MONTAGE DANA E. GLAUBERMAN CONCEPTION VISUELLE STEVE SAKLAD DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE ERIC STEELBERG
PRODUCTEURS EXÉCUTIFS JOE DRAKE NATHAN KAHANE DANIEL DUBIECKI PRODUIT PAR LIANNE HALFON JOHN MALKOVICH MASON NOVICK RUSSELL SMITH
SCÉNARIO DE DIABLO CODY RÉALISÉ PAR JASON REITMAN
www.foxsearchlight.com

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE EN VERSION FRANÇAISE
CINEPLEX DIVERTISSEMENT CINEPLEX ODEON STE-FOY
CINEPLEX DIVERTISSEMENT BEAUPORT
CINÉMA LE CLAP
Consultez les guides-horaires des cinémas

1790097

ALLIANCE VIVAFILM

FILMS G leSoleil ALLIANCE VIVAFILM
vous invitent à la grande première du film!

UN SCÉNARIO DE GUILLAUME VIGNEAULT UNE PRODUCTION DE NICOLE ROBERT
TOUT EST PARFAIT
UN FILM DE YVES CHRISTIAN FOURNIER



FILM D'OUVERTURE 28e ÉDITION DES RENDEZ-VOUS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS
FESTIVAL INTERNATIONAL DE BERLIN 2008

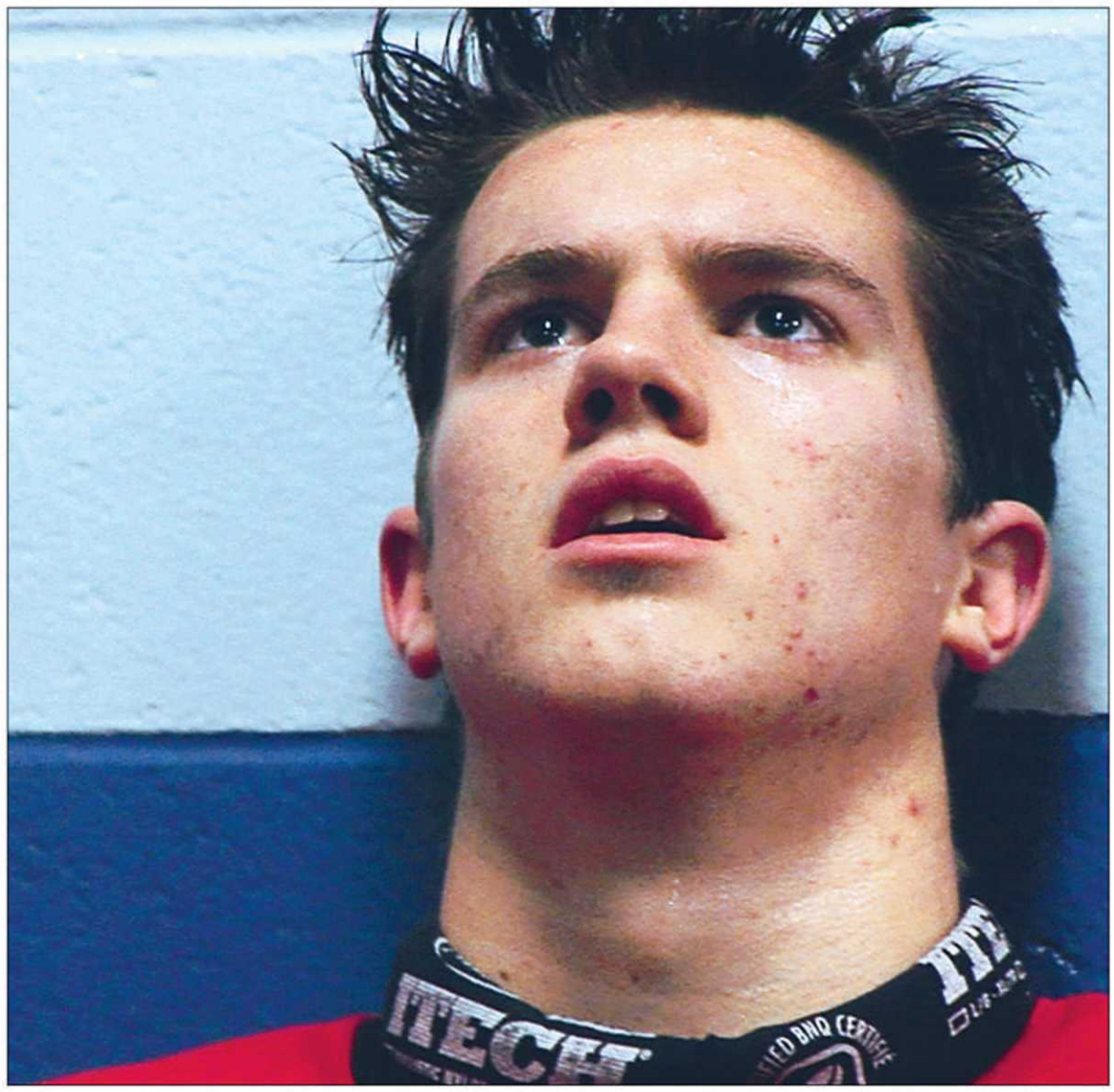
EN PRÉSENCE DES ARTISTES ET ARTISANS DU FILM
Le mardi 5 février à 19 h 00 au Cinéma Cineplex Odeon Ste-Foy

Pour participer, découpez le coupon ci-joint et postez-le à:
Concours «TOUT EST PARFAIT», C.S.P. du temple, C.P. 57125, Beauport, Qc, G1E 7G3

Nom : .....
Adresse : .....
Ville : ..... Code postal : .....
Téléphone (jour) : ..... Téléphone (soir) : .....

Le tirage des 135 laissez-passer doubles aura lieu le 29 janvier 2008. La valeur des prix est de 2 700 $. Règlements du concours disponibles chez Alliance Vivafilm. L'annonce sera publiée les 23, 25 et 26 janvier 2008. Aucun achat requis.

FILMS G À L'AFFICHE DÈS LE 15 FÉVRIER ALLIANCE VIVAFILM
www.vivafilm.com



Le documentaire *Junior* suit les joueurs du Drakkar de Baie-Comeau, tel que Benjamin Breault, pendant la saison 2005-2006, de l'ouverture de la saison jusqu'à la séance de repêchage de la LNH, à Vancouver. Breault a été repêché par Buffalo en septième ronde. — PHOTO ONF

JUNIOR

Hockey réalité

Normand Provencher
nprovencher@lesoleil.com

Critique

Un film de hockey sans aucune scène de hockey. Loin des lancers frappés et des mises en échec, Stéphane Thibault et Isabelle Lavigne ont fait le pari — relevé haut la main — de dévoiler la face cachée du hockey junior majeur, celle qui se déroule dans le vestiaire, les salles de réunion, au resto, à l'hôtel.

Junior ne cherche pas embellir ou noircir la réalité. On la montre cette réalité, tout simplement, en suivant quelques joueurs de l'édition 2005-2006 du Drakkar de Baie-Comeau, depuis l'ouverture du match local jusqu'à la séance de repêchage de la LNH, à Vancouver.

Benjamin Breault, repêché par Buffalo en septième ronde, sera l'un d'eux. Auparavant, le spectateur aura pu suivre sa saison, vivre ses hauts et ses bas, entendre son agent et son entourage vivre au rythme de ses exploits et lui prodiguer mille et un conseils.

La caméra s'attarde également à trois autres joueurs du Drakkar, Ryan Lehr, Ryan James Hand et Alex Lamontagne, qui ont maintenant quitté le monde du hockey, après une saison en dents de scie.

Junior est une sorte de hockey réalité. Aucune narration ni voix hors champ, tout ce qui se dit sort de la bouche de ceux qui vivent les événements. Parfois de façon crue. Comme dans la vraie vie. Lorsqu'un joueur revient au vestiaire avec une blessure, on a mal pour lui. Lorsqu'il apprend qu'il est échangé, on compatit avec lui.

L'entraîneur du Drakkar, Éric Dubois, occupe une place prépondérante dans le documentaire. D'une rencontre privée avec un joueur qui en arrache, à un petit déjeuner dans un Tim Horton pour discuter d'échanges avec ses associés, en passant par les discours de motivation dans le vestiaire, il est l'axe du film, le père spirituel de ses 25 joueurs.

Junior a surtout le mérite de démontrer que le hockey junior majeur est devenu une *business*, surtout pour les meilleurs espoirs qui sont prêts à bien des sacrifices pour faire carrière chez les pros. Or, à ce jeu, ils sont nombreux à lancer, mais bien peu à compter.

> ***Junior* a surtout le mérite de démontrer que le hockey junior majeur est devenu une *business***

Au générique

Titre : *Junior*
Genre : documentaire
Réalisateur : Stéphane Thibault et Isabelle Lavigne
Salle : Le Clap
Classement : général
Durée : 1h37
Cote : ★★★ 1/2

On aime : le style cinéma direct, le naturel des protagonistes, l'aspect éducatif du documentaire
On n'aime pas : quelques séquences redondantes

LA BELLE EMPOISONNEUSE

Tragédie artificielle

Marc Allard
mallard@lesoleil.com



Critique



En humoriste pervers et déchu, Robert Lepage est hilarant. Mais on comprend mal ce que vient faire ce burlesque personnage dans le récit quand les autres protagonistes sont aussi ternes.

Vers la fin de *La belle empoisonneuse*, le héros se demande à quoi aurait ressemblé sa vie si son père ne l'avait pas obligé à lire des tragédies grecques dans sa jeunesse. Vraiment, on aurait aimé le savoir.

Le film débute dans une ambulance par une soirée de pluie. Le narrateur, Homère Angelopoulos-Lacroix (Maxime Denommée), 25 ans, repose entre la vie et la mort. Comment en est-il arrivé là? C'est compliqué.

À 13 ans, Homère a reçu de son père, cuisinier dans un casse-croûte, un recueil de tragédies grecques pour qu'il apprenne «à comprendre les êtres humains». À 28 ans, son imaginaire est resté marqué par la mythologie de ses ancêtres de l'Antiquité. Si bien que le rêveur a aujourd'hui l'impression que «sa vie l'attend quelque part».

Sa destinée l'attend à sa première journée de formation dans une association communautaire quand la belle Roxane (Isabelle Blais), une jolie et mystérieuse bénévole cleptomane sur les bords entre dans la salle et pique un stylo. C'est le coup de foudre. Depuis, Homère n'a qu'une obsession : la conquérir.

Mais Roxane est prise. Avec qui, elle ne veut pas le dire. Car la belle cache un terrible secret dans la maison familiale, où elle habite avec sa mère (Isabelle Miquelon), une comédienne de renom devenue aveugle, son beau-père (Benoît Gouin), qui est aussi son patron à l'association, et sa richissime grand-mère (Andrée Lachapelle), qui les entretient.

Dans cette sorte de parcours initiatique, Homère connaîtra en quelque sorte sa propre tragédie grecque et replongera dans le deuil qui le consume depuis l'accident de voiture qui a tué sa sœur Athéna, et dont il se croit encore coupable.

Sur papier, tous ces ingrédients peuvent témoigner d'un scénario ambitieux et inspiré. Mais au grand écran, ça ne goûte rien. L'émotion ne passe pas. À commencer par l'invraisemblable histoire d'amour entre Homère et Roxane. On veut bien croire au coup de foudre du premier, mais deux déclarations maladroites ne suffisent pas à nous convaincre de sa passion. Quant à la seconde, aussi mystérieuse et tourmentée soit-elle, il faudrait au moins qu'on la sente réprimer son désir avant que, tout à coup, elle nous dévoile son attirance.

Sans doute est-ce un peu de la faute de Maxime Denommée et d'Isabelle Blais, qui ne réussissent pas à nous faire vibrer. Quoique avec un scénario aussi impénétrable, des personnages aussi fades et des scènes aussi artificielles que celle des champignons hallucinogènes, difficile de faire mieux. Benoît Gouin, pourtant crédible en beau-père et patron manipulateur, est dans le même bateau. Quant à Andrée Lachapelle et Isabelle Miquelon, leurs rôles sont trop décoratifs pour qu'on s'en fasse.

D'ailleurs, le drame qui gangrène cette grande maison bourgeoise où habite la famille de Roxane, on n'y croit tout simplement pas. Encore moins lorsque cette dernière crache enfin le morceau et que, tout à coup, sa mère aveugle retrouve la vue.

Dans le rôle de l'humoriste pervers et déchu qui se fait assommer par Homère après que Roxane eut tenté de lui voler une statuette, Robert Lepage est à la fois convaincant et hilarant. Mais on comprend mal ce que vient faire ce burlesque personnage dans le récit quand les autres protagonistes sont aussi plats. D'autant plus que l'intrigue secondaire de son meurtre finit par se dégonfler. Encore là, même si le but était de renforcer la complicité entre Homère et Roxane, c'est raté.

L'autre intrigue secondaire — celle du deuil de la sœur — est encore moins pertinente. Sinon que de marquer Homère d'une cicatrice psychologique artificielle, on n'y voit guère de lien avec sa quête. La scène où on le voit supplier son père de le pardonner pour la mort d'Athéna est d'ailleurs aussi factice qu'insupportable.

Les spectateurs de Québec pourront peut-être se consoler avec les jolies images de leur ville, où le film a été tourné. Richard Jutras a heureusement évité les clichés du Vieux-Québec pour se concentrer sur Saint-Sauveur, Saint-Roch, Saint-Jean-Baptiste et le port. Les scènes qui se déroulent dans la grande maison familiale ont quant à elles été tournées à l'élégant Domaine Cataraqui, à Sillery.

Dommage que *La belle empoisonneuse* soit si mauvais.

Au générique

Titre : *La belle empoisonneuse*
Genre : comédie dramatique
Réalisateur : Richard Jutras
Acteurs : Maxime Denommée, Isabelle Blais, Benoît Gouin, Andrée Lachapelle, Isabelle Miquelon
Salles: Beauport, Le Clap, Sainte-Foy
Classement : général
Durée : 1h33
Cote : ★★

On aime : les images de Québec
On n'aime pas : l'impénétrable scénario

Bonheur d'occasion

L'argent ne fait pas le bonheur surtout quand on l'a gratuitement! C'est par une histoire toute simple, une *Histoire de pêche*, que Richard Lacombe nous rend évident ce qui l'est pour si peu de gens. En 8 minutes et 34 secondes bien comptées, avec un minimum de mots et d'images, sans montage compliqué ni dialogues songés, ce court métrage en dit long sur notre culture de l'entrepreneurship et notre obsession du développement. Imaginez deux gars pêchant sur un lac, heureux comme des poissons dans l'eau. Bernard (Emmanuel Bilodeau) commence à jongler, pendant que Marcel (Alexandre Bisping) écoute ses élucubrations : pourquoi ne pas vendre son poisson au village, ensemencer le lac, fonder une compagnie à Montréal, devenir millionnaire? On pourrait s'acheter le bonheur. Veaux, vaches, cochons, couvée! Au bout de ces quelques minutes tranquilles, on se rend compte que cette petite *Histoire de pêche* est une sacrée de leçon de vie! Pas besoin de se taper les 90 minutes du long métrage *Le secret* de Rhonda Byrne (voir notre chronique DVD en A29). Écrit et réalisé par Richard Lacombe, *Histoire de pêche* (Productions Thalie, de Québec) est présenté avant *La belle empoisonneuse*, tourné à Québec par Richard Jutras (consulter notre agenda cinéma). ***Régis Tremblay***

1793571

« UN FILM D'AVENTURE !
ON NE S'ENNUIE PAS UNE SEULE SECONDE ! »
- LE DEVOIR
★★★★
- JOURNAL DE MONTRÉAL
« HÉROÏQUE ET AUX IMAGES D'UNE BEAUTÉ REMARQUABLE, CE FILM ATTEINT SON BUT ! »
- METRO
LE DERNIER CONTINENT
UN FILM DE JEAN LEMIRE
G PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE ! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

1793569

EVA LONGORIA PARKER PAUL RUDD LAKE BELL ET JASON BIGGS
Ce n'est pas parce qu'elle a passé l'arme à gauche qu'elle ne peut plus se défendre.
LE FANTOME DE SON EX
Version française de «Over Her Dead Body»
À L'AFFICHE LE 1er FÉVRIER

« J'ai adoré le film avec un grand A ! Quel film ! Un excellent scénario, un excellent thème. Bien tourné, bref BRAVO ! J'avais l'émotion à fleur de peau… »
Véronique Saumure, 100,1 Rythme Fm, Mauricie
« ★★★★ !
Isabelle Blais draine toute l'attention, parfaite de candeur dans un rôle très exigeant autant physiquement qu'émotionnellement. »
Karl Filion, Cinoche.com
borderline
ISABELLE BLAIS AVEC LA PARTICIPATION DE JEAN-HUGUES ANGLADE
UN FILM DE LYNE CHARLEBOIS PRODUIT PAR ROGER FRAPPIER LUC VANDAL
MAXFILMS www.borderline-lefilm.ca TVA FILMS
16 ANS + ÉROTISME À L'AFFICHE LE 8 FÉVRIER

1793568



1793567

NOMINATION AUX OSCARS®
MEILLEUR LONG MÉTRAGE D'ANIMATION

MEILLEUR FILM
MEILLEUR FILM EN LANGUE ÉTRANGÈRE
NOMINATION AUX GOLDEN GLOBES®

★★★★
« Un grand film! Drôle et touchant. »
Marc Allard, Le Soleil

★★★★½ ! ICI – The Gazette
★★★★ ! La Presse - Voir - Le Journal de Montréal

« Irrésistible ! Captivant de la première à la dernière image. On rit aux éclats ! »
Manon Dumais, Voir

« Remarquable ! » André Lavoie, Le Devoir
« Réjouissant ! » MÉTRO



PERSEPOLIS
D'APRÈS L'ŒUVRE ORIGINALE DE MARJANE SATRAPI
UN FILM DE MARJANE SATRAPI ET VINCENT PARONNAUD
AVEC CHIARA MASTROIANNI, CATHERINE DENEUVE ET DANIELLE DARRIEUX
WWW.SONYCLASSICS.COM SONY PICTURES CLASSICS
métropole
G
À L'AFFICHE
VERSION ORIGINALE FRANÇAISE
CINÉMA LE CLAP
CINEPLEX DIVERTISSEMENT PLACE CHAREST
VOYEZ LA BANDE-ANNONCE AU WWW.MYSPACE.COM/PERSEPOLISLEFILM



EVA LONGORIA PARKER

Une revenante



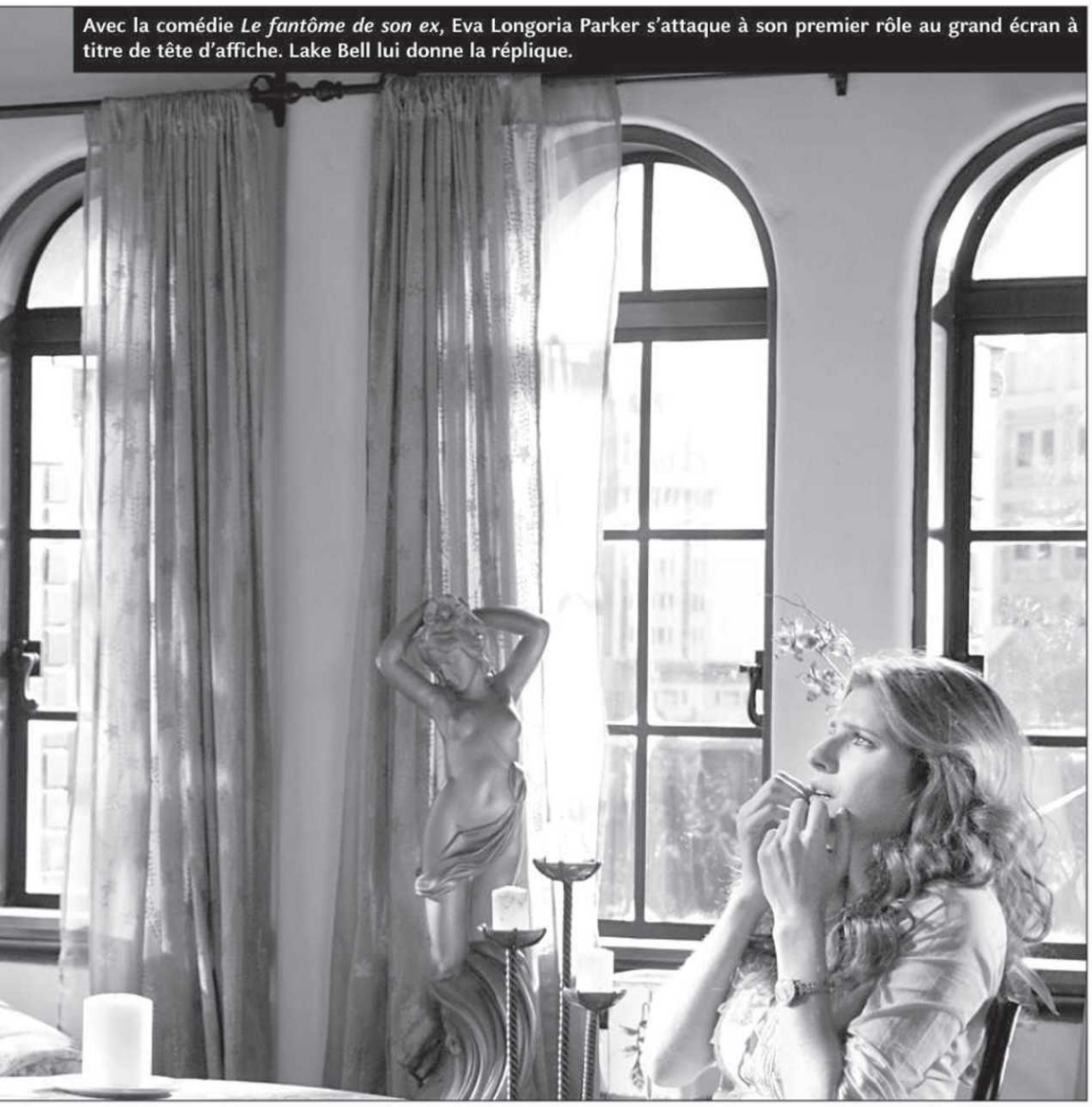
LOS ANGELES — La belle Gabrielle de *Beautés désespérées* se fait mégère non apprivoisée et fantôme entêté dans la comédie *Le fantôme de son ex*. Rôle de composition pour Eva Longoria Parker, qui vient de se faire passer la bague au doigt et a ainsi pris un billet pour le septième ciel.

Sonia Sarfati
La Presse

«C'est différent de jouer une épouse et d'en être une!» lance la belle Gabrielle de *Beautés désespérées*, vêtue d'une légère robe fuchsia, les épaules couvertes d'une couverture rose — le tout accompagné d'une petite toux pour «expliquer» ses frissons.

Et de s'installer, souriante, devant la poignée de journalistes venus la rencontrer dans un hôtel de Santa Monica. La raison de cet échange : la sortie du *Fantôme de son ex* (*Over Her Dead Body*), sa nouvelle incursion au grand écran, sa première à titre de tête d'affiche.

Eva Longoria s'appelle maintenant Eva Longoria Parker. Le 6 juillet, elle a épousé à Paris le joueur de basketball Tony Parker, un Français d'origine belge que l'on pourra voir dans *Astérix aux Jeux olympiques*. La jeune femme s'est d'ailleurs mise à l'étude de la langue de Molière. Il faut dire que, en congé forcé à cause de la



Avec la comédie *Le fantôme de son ex*, Eva Longoria Parker s'attaque à son premier rôle au grand écran à titre de tête d'affiche. Lake Bell lui donne la réplique.

désespérée!

grève des scénaristes, elle a bien du temps libre...

«Depuis cinq ans, je travaille continuellement. Ce film-là, je l'ai tourné pendant les fins de semaine, quand je n'étais pas sur le plateau de *Beautés désespérées*. Et soudain, plus rien! Alors, je mange et je prends du poids», plaisante-elle, peut-être pour répondre aux rumeurs la disant enceinte.

«J'aime cuisiner, surtout les plats mexicains, et je suis une excellente cuisinière. C'est pour partager mes recettes avec le plus de gens possible que j'ai ouvert un restaurant.» Situé à Los Angeles, Beso («baiser» en espagnol) est un peu «une extension de ma cuisine», dit-elle en jouant avec son alliance, dévoilant un nouveau tatouage autour de son annulaire. C'est son sixième (on saura tout!), ils sont tous de petite taille et celui-ci a une signification particulière : «Tony s'est fait faire le même parce qu'il ne peut porter son alliance quand il joue ou s'entraîne.»

Une beauté pas désespérée dans sa vie maritale, que celle-là! Il en aurait peut-être été autrement si elle avait ressemblé à Kate, le personnage qu'elle interprète dans le film écrit et réalisé par Jeff Lowell : elle est si contrôlante que, dans une enveloppe moins charmante, on l'aurait qualifiée de mégère. Et puis, à quelques heures de son mariage avec Henry (Paul Rudd), qu'elle mène à la baguette, elle se fait écrabouiller par une statue. Un ange de glace tue ce petit démon en chair et en os.

Un an plus tard, Henry, qui n'était déjà pas grand-chose, n'est plus que l'ombre de lui-même. Sa sœur (Lindsay Sloane) lui fait rencontrer une voyante (Lake Bell) et manigance quelque chose afin de faire croire au jeune homme que Kate n'a qu'un souhait : le voir aller de l'avant avec sa vie. Sauf que c'est faux. La morte ne veut pas disparaître. Et vient hanter la voyante... pour qui Henry est en train de développer un petit faible.

TRIANGLE AMOUREUX

«C'est un triangle amoureux surnaturel», résume Lake Bell, que l'on a pu voir dans *Boston Legal* et qui est de presque toutes les scènes du film — dont plusieurs des meilleures (ou des moins mauvaises, diront certains) : la sortie de douche en catastrophe (délirante) ou les échanges avec son meilleur ami, Dan (Jason Biggs) — là se trouve l'unique punch du film (et il est très sympathique).

«Je n'avais pas réalisé, au départ, que le rôle serait aussi important mais, bon, il est impossible de ne pas être excitée d'avoir autant de temps d'écran!» s'exclame avec vivacité cette grande jeune femme qui parle très bien français (elle a vécu à Rennes) et, si elle le désire, l'anglais avec un accent *British* — elle a vécu à Londres, où elle a étudié au Rose Bruford College of Speech and Drama et... à la British Academy of Dramatic Combat. Bref, elle sait se battre. En tout cas, sous les projecteurs ou devant une caméra. Elle fait d'ailleurs preuve, dans *Over Her Dead Body*, d'un talent pour le comique physique.

«C'est qu'elle n'a pas peur d'avoir l'air ridicule», note Jeff Lowell. Qui, à ce titre, n'a pas ménagé la comédienne, l'envoyant sur des terrains glissants ou lui en faisant voir de toutes les couleurs — surtout du jaune moutarde...

Les frais de voyage de ce reportage ont été payés par TVA Films.

l'épilepsie est une réalité
EPILEPSIE CANADA
1 877 734-0873

1793578

«INTROUVABLE» EST LE «SILENCE DES AGNEAUX» DE L'ÈRE INTERNET.»
James Thomas, KDNL-TV (ABC) / "FIRST LOOK"
DIANE LANE
INTROUVABLE
version française de UNTRACEABLE
sony.com/Untraceable
16 ANS + SEULEMENT
À L'AFFICHE
Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez le SonyPicturesReleasing.ca

1793582

Plus le succès est grand, plus la chute est violente.
VOICI LES SPARTIATES
«version française de Meet the Spartans»
www.meetthespartans.com
G
À L'AFFICHE
Consultez les guides-horaires ou visitez les sites web suivants: Cineplex.com CinemasFortune.ca enprimeur.ca

«27 raisons de plus d'aimer Katherine Heigl!»
Carrie Keagan, NGTV.COM
27 ROBES
«version française de «27 DRESSES»»
www.27dressesthemovie.com
SPYGLASS ENTERTAINMENT
G
À L'AFFICHE
Consultez les guides-horaires ou visitez les sites web suivants: Cineplex.com CinemasFortune.ca enprimeur.ca

ALVIN ET LES CHIPMUNKS™
«version française de «ALVIN AND THE CHIPMUNKS™»»
alvinandthechipmunksmovie.com
G
À L'AFFICHE
Consultez les guides-horaires ou visitez les sites web suivants: Cineplex.com CinemasFortune.ca enprimeur.ca



Oubliez *Le projet Blair* et ses sorcières qu'on ne voyait jamais, *Cloverfield*, qui met en vedette Michael Stahl-David, plonge le spectateur dans un réalisme hallucinant, au point d'avoir l'impression que la ville de New York est bel et bien attaquée par un monstre.

CLOVERFIELD

C'est arrivé près de chez vous

Normand Provencher
nprovencher@lesoleil.com

Critique

Tout internaute digne de ce nom a entendu parler depuis un bon moment de *Cloverfield*. Malin, le producteur J.J. Abrams (la télésérie *Lost*) a titillé pendant des mois la curiosité du public branché avec des *teasers* accrocheurs.

New York. Un party de jeunes. Une terrible secousse. Une panne de courant. Une explosion dans la ville. Des grondements terrifiants. La tête de la statue de la Liberté qui atterrit dans la rue, devant des témoins en panique. Mais à quoi avons-nous affaire, nom d'un petit bonhomme? Vraiment malin.

La rumeur parlait d'un monstre. Restait à attendre la sortie du film pour savoir quelle créature s'était ainsi invitée dans la Grosse Pomme pour la virer à l'envers et lui faire revivre un nouveau 11 septembre.

À la fin de *Cloverfield*, on n'en sait pas tellement plus sur la bestiole géante, pas plus que sur ses origines. En revanche, on sait qu'elle a fait des dégâts et beaucoup de victimes. Dans le lot, quelques membres d'un groupe d'amis, réunis ce soir fatidique de mai, dans un appartement, afin de célébrer le départ pour le Japon de l'un d'eux, Rob (Michael Stahl-David).

Un ami (T.J. Miller) a décidé de lui laisser un souvenir sous forme de témoignages filmés. Or, le tournage gentil prendra une tout autre allure lorsque le monstre débarquera en ville. Du coup, c'est le périple vidéo de Rob cherchant à sauver sa petite amie, coincée dans un immeuble dévasté, qui deviendra l'objet du film. Et, par le fait même, celui du spectateur, faisant face en cours de route à des bulletins de nouvelles apocalyptiques qui renforcent l'impression que la réalité a supplanté la fiction.

L'histoire retiendra de *Cloverfield* — du nom du boulevard de Santa Monica où est située la compagnie de production — comme le premier film de monstres tourné dans le style cinéma vérité. Oubliez *Le projet Blair* et ses supposées sorcières qu'on ne voyait jamais, le drame de Matt Reeves plonge le spectateur dans un réalisme hallucinant, au point d'avoir l'impression que New York est bel et bien attaquée par un cousin mutant de Godzilla, mais aussi par des araignées sorties de *Brume*.

Cette mise en scène «comme si vous y étiez» (avec ses étonnants effets spéciaux) est le point fort du long métrage de Matt Reeves, en même temps que sa faiblesse, dans la mesure où il faut accepter l'idée que quelqu'un soit assez techno-cinglé pour filmer en continu cette fin du monde, alors que ses amis frôlent la mort à tous les coins de rue.

Les jeunes comédiens, tous des inconnus jeunes et beaux, se débrouillent plutôt bien dans les circonstances, en dépit d'un scénario qui accumule les invraisemblances, au mépris de la logique la plus élémentaire.

Autre mise en garde, et elle est de taille pour le spectateur qui aime les scènes bien léchées : la caméra bouge continuellement et le cadrage est fait dans le style vidéo-du-beau-frère-sur-le-party. Aucun plan fixe, ne serait-ce que d'une seconde ou deux, pour donner un peu de répit. Cœurs et têtes sensibles s'abstenir.

On arrive au bout de l'expérience dans un état semi-comateux, effrayé d'avoir vécu une sorte de cauchemar éveillé, mais aussi soulagé que tout soit terminé. Et que la statue de la Liberté ait encore une tête sur les épaules.

Au générique

Titre : *Cloverfield*
Genre : science-fiction
Réalisateur : Matt Reeves
Acteurs : Michael Stahl-David, Mike Vogel, Jessica Lucas, Lizzy Caplan, Odette Yustman et Brian Klugman
Salles : Cinéplex Sainte-Foy (v.f. et v.o.a.), Cinéplex Beauport, Place Charest, Galeries de la Capitale, Des Chutes et Lido
Classement : 13 ans
Durée : 1h24
Cote : ★★★

On aime : le réalisme impressionnant de la mise en scène et des effets spéciaux
On n'aime pas : les multiples invraisemblances, la caméra qui bouge trop, voir le monstre de trop près en finale

1790407

HOROSCOPE Samedi 26 janvier 2008

Bélier (21 mars au 19 avril)

L'occasion dont vous rêvez est possible à concrétiser. En fait, la seule chose qui la rendrait impossible serait de désespérer. Il existe peut-être une explication logique justifiant le retard des nouvelles que vous attendez. Tout peut encore abonder dans le sens de vos aspirations. Prenez votre mal en patience et gardez-vous surtout de poser un geste regrettable sur un coup de tête.

Taureau (20 avril au 20 mai)

Faites davantage confiance à votre intuition plutôt qu'aux avis formulés par votre entourage, surtout s'il s'agit de vous faire une opinion d'une nouvelle situation. Vous pouvez maintenant vous sentir plus à votre aise dans un contexte qui avait tendance à vous insécuriser. Le bonheur pourrait se cacher là où vous ne vous attendez vraiment pas à le trouver...

Gémeaux (21 mai au 21 juin)

Avec le cycle Lunaire fin Vierge, il vaudrait mieux renoncer à prendre le contrôle d'une situation. Les autres seront susceptibles de n'en faire qu'à leur tête et de ne pas se comporter conformément à vos attentes. La satisfaction se trouvera alors dans vos passe-temps et projets personnels. Ce soir, lorsque la Lune passera en Balance, un geste spontané pourrait vous redonner le sourire.

Cancer (22 juin au 22 juillet)

On dit que les opposés s'attirent et se complètent, et ceci s'applique spécifiquement aux natifs du Cancer, tandis que les contrastes sont mis en relief. Stimulant la dynamique de vos relations intimes, l'influence des trois astres en Capricorne peut vous réserver une surprise agréable sur le plan des contacts humains. Il vous revient de prendre l'initiative et de créer l'ambiance appropriée.

Lion (23 juillet au 22 août)

On est généralement porteur de la solution à notre problème. Il est inutile d'aller chercher bien loin. D'ailleurs, le simple fait d'énoncer la problématique à une personne de confiance peut suffire afin de résoudre l'équation. Il faut aussi vous accorder le temps nécessaire pour régler une situation, et il ne sert à rien d'en faire une idée fixe. Profitez de ce samedi soir pour vous divertir.

Vierge (23 août au 22 septembre)

Naturellement, les effets d'une Lune en Vierge vont de paire avec vos aspirations. Ce n'est pas le moment de demeurer timidement dans l'ombre. Il n'est jamais trop tard pour bien faire. Une démarche audacieuse est susceptible d'entraîner des conséquences heureuses dans de brefs délais, modifiant les paramètres d'un contexte qui vous brimait. Alors sachez profiter de votre fin de semaine...

Balance (23 sept. au 23 oct.)

Il y a sans doute un peu trop d'activité en Capricorne pour que votre Balance se sente parfaitement à l'aise. Cependant, il n'en tient qu'à vous de détendre l'atmosphère, et grâce aux astres en Verseau, la parole constituera votre meilleur atout. En soirée, lorsque la Lune arrivera en Balance, se plaçant au carré de Pluton, Vénus et Jupiter, un entretien peut vous amener à poser un nouveau regard sur votre situation.

Scorpion (23 oct. au 21 nov.)

Il est impossible de plaire à tout le monde. Il n'est d'ailleurs pas toujours facile de se plaire à soi-même. Les aspects actuels vous suggèrent donc de vous offrir une gâterie constructive; quelque chose qui vous fera plaisir d'une part, et qui vous permettra aussi d'aimer la personne que vous êtes. Et si vous pouvez en faire profiter quelqu'un d'autre, ce sera doublement agréable.

Sagittaire (22 nov. au 21 déc.)

Tandis que la Lune termine son séjour en Vierge, les arguments que vous avancez pour vous justifier risquent de ne pas persuader tout le monde. Seriez-vous en train d'essayer de vous en convaincre vous-même? Une instabilité émotive passagère peut vous amener à idéaliser ce que vous n'avez pas. Il vaudrait mieux prendre le temps d'apprécier ce que vous possédez déjà.

Capricorne (22 déc. au 20 janv.)

Pluton vient rejoindre Vénus et Jupiter en Capricorne, et ce trio devrait influencer plus fortement votre premier décan. En société, vous devriez avoir la répartie facile. Il se pourrait que l'on vous fasse une proposition sérieuse à laquelle il ne faudrait pas répondre à la légère. Considérez attentivement toutes vos alternatives et ne vous laissez presser par personne.

Verseau (21 janvier au 18 février)

Tôt ou tard, il peut arriver à n'importe qui de commettre une erreur ou de prendre la mauvaise décision. Si cela se produit, il ne sert à rien de se nourrir de regrets. Il existe toujours un moyen de sauver les pots cassés et de s'accommoder des circonstances. Alors que le Soleil en Verseau éclaire votre étape anniversaire, il devrait être assez facile de transformer un inconvénient en avantage.

Poissons (19 février au 20 mars)

La fin du séjour de la Lune en Vierge, face aux Poissons, vous réserve un samedi à la fois stimulant et épanouissant. Vous serez davantage en mesure d'obtenir ce que vous désirez en affirmant plus fermement vos conditions préalables. Celles-ci ne conviendront probablement pas à tout le monde, mais cela vous permettra de cibler les gens qui correspondent à vos exigences.

ALLIANCE VIVAFILM

LA COURSE AUX OSCARS® EST COMMENCÉE! VOYEZ CES FILMS EN NOMINATION!

LE FILM LE PLUS ROMANTIQUE DE L'ANNÉE EST MAINTENANT LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE!



7 NOMINATIONS AUX OSCARS®
MEILLEUR FILM
MEILLEUR SCÉNARIO ADAPTÉ
MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN / SAOIRSE RONAN
MEILLEURE DIRECTION ARTISTIQUE • MEILLEURE DIRECTION PHOTO
MEILLEURE MUSIQUE ORIGINALE • MEILLEURS COSTUMES

★★★★ 1/2 THE GAZETTE
★★★★ RADIO-CANADA
★★★★ LE JOURNAL DE MONTRÉAL
★★★★ LA PRESSE

LE FILM LE PLUS NOMMÉ DE L'ANNÉE!
14 NOMINATIONS AUX PRIX BAFTA DONT MEILLEUR FILM
GAGNANT 2 GOLDEN GLOBES® DONT MEILLEUR FILM (DRAME)



JAMES McAVOY KEIRA KNIGHTLEY
EXPIATION
VERSION FRANÇAISE DE *ATONEMENT*

FOCUS FEATURES

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN VOYAGE ROMANTIQUE POUR DEUX À SHROPSHIRE, AU CŒUR DE L'ANGLETERRE, LIEU DE TOURNAGE DE *EXPIATION*!

PARTICIPEZ EN LIGNE AU WWW.VIVAFILM.COM
(RÉGLEMENTS COMPLETS DU CONCOURS DISPONIBLES EN LIGNE)

G PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE ! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

8 NOMINATIONS AUX OSCARS®
MEILLEUR FILM
MEILLEURE RÉALISATION • MEILLEUR SCÉNARIO ADAPTÉ
MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN / JAVIER BARDEM
MEILLEUR MONTAGE • MEILLEURE DIRECTION PHOTO
MEILLEUR MONTAGE SONORE • MEILLEUR SON

GAGNANT DE 2 GOLDEN GLOBES®
MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN / JAVIER BARDEM
MEILLEUR SCÉNARIO

★★★★ LA PRESSE
★★★★ THE GAZETTE
★★★★★ CINOCHE.COM
★★★★ «INOUBLIABLE!» MAXIME DEMERS, *JOURNAL DE MONTRÉAL*



NON, CE PAYS N'EST PAS POUR LE VIEIL HOMME
VF DE *NO COUNTRY FOR OLD MEN*

FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE 2007

UN FILM DES FRÈRES COEN D'APRÈS LE ROMAN DE L'AUTEUR GAGNANT D'UN PRIX PULITZER CORMAC McCARTHY CORMAC McCARTHY

IL N'Y A PAS D'ISSUE POSSIBLE

MIRAMAX ALLIANCE VIVAFILM

13 ANS+ VIOLENCE PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE ! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

NOMINATION AUX OSCARS®
MEILLEUR ACTRICE DE SOUTIEN : CATE BLANCHETT

GAGNANT AUX GOLDEN GLOBES®
MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN – CATE BLANCHETT

★★★★ 1/2 THE GAZETTE
★★★★ 1/2 JOURNAL DE MONTRÉAL
★★★★ VOIR
★★★★ LA PRESSE

« ORIGINAL... ÉTONNANT ET MARQUANT. »
PAUL VILLENEUVE, *JOURNAL DE MONTRÉAL*



I'M NOT THERE
LES VIES DE BOB DYLAN
VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

THE WEINSTEIN COMPANY

G À L'AFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

4 NOMINATIONS AUX OSCARS®
MEILLEURE RÉALISATION • MEILLEUR SCÉNARIO ADAPTÉ
MEILLEURE DIRECTION PHOTO • MEILLEUR MONTAGE

GAGNANT DE 2 GOLDEN GLOBES®
MEILLEUR FILM EN LANGUE ÉTRANGÈRE
MEILLEUR RÉALISATEUR - JULIAN SCHNABEL

★★★★★ THE GAZETTE
★★★★ 1/2 7 JOURS
★★★★ JOURNAL DE MONTRÉAL
★★★★ PARIS MATCH
★★★★ TÉLÉCINÉOBS
★★★★ LE JOURNAL DU DIMANCHE



LE SCAPHANDRE ET LE PAPILLON

UN FILM A-T-IL DÉJÀ CHANGÉ VOTRE REGARD SUR LA VIE?

PATHÉ! MIRAMAX

G PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE ! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

2 NOMINATIONS AUX OSCARS®
MEILLEURE DIRECTION ARTISTIQUE
MEILLEURS EFFETS VISUELS

NICOLE KIDMAN SAM ELLIOTT EVA GREEN DAKOTA BLUE RICHARDS ET DANIEL CRAIG

« ÉBLOUISSANT, DIVERTISSANT, SPECTACULAIRE! NICOLE KIDMAN EST SAVOUREUSE. »
MAXIME DEMERS, *JOURNAL DE MONTRÉAL*

« MERVEILLEUX. »
KEVIN LAFOREST, *VOIR*



À LA CROISÉE DES MONDES
LA BOUSSOLE D'OR
VERSION FRANÇAISE DE *THE GOLDEN COMPASS*

DECCA GALLIMARD JEUNESSE

G PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

www.vivafilm.com

NUE PROPRIÉTÉ

Les pires drames sont muets

Régis Tremblay
rtremblay@lesoleil.com



Critique

Les pires drames sont muets. Plus que les phrases assassines, ce sont les lâches silences qui désunissent les couples et empoisonnent les familles. Ce qui tue, c'est ce que l'on tait. Entre cette mère divorcée et ses deux grands fils se joue une espèce de tragédie grecque qui dégénère en un drame familial proche du fait divers.

Tout est lourd, fruste, laconique entre ces personnes qui n'ont pas le don de la parole. Ils se lancent bien quelques mots durs, quelques rudes banalités, mais ils ne se parlent guère. Ils évitent les sentiments, ils laissent moisir les choses, ils font comme si tout était normal. Mais à la vérité, la situation est rien moins qu'explosive.



Pascale (Isabelle Huppert) est une mère dévouée, bonasse et souffre-douleur de ses jumeaux de 20 ans dans *Nue propriété*, un drame familial proche du fait divers.

Après son divorce, Pascale (Isabelle Huppert) a conservé la grande demeure campagnarde, où elle vit avec Thierry (Jérémie Renier) et François (Yannick Renier. À 20 ans, ces frères jumeaux semblent vouloir poursuivre indéfiniment l'âge de l'insouciance et de l'irresponsabilité. Ils n'expriment aucune gêne, aucun respect, aucune pudeur envers leur mère dévouée, bonasse, souffre-douleur. Elle a complètement écarté le père de la vie de ses gamins indisciplinés. Cette famille est dans un dangereux état de déséquilibre.

Thierry est effronté, colérique, tyrannique. Quant à François, il se laisse entraîner par son jumeau, bien qu'on le sente plus près de sa mère. François est le maillon faible de ce trio infernal; il est donc en danger. Pascale feint de ne rien voir de la violence et de l'attitude odieuse de Thierry, et c'est là sa plus grande lâcheté : c'est une victime qui attire le châtiment sur sa tête et sur ses proches.

Joachim Lafosse a pris un étrange moyen pour nous faire comprendre tout le lyrisme tragique enfoui dans ces êtres sans lustre ni éloquence. Pour souligner le silence assourdissant de ses personnages, Lafosse a éliminé toute musique de son film. Mais au tout dernier moment, alors que la caméra s'éloigne de la scène du drame, s'élève une musique terriblement présente, pressante, déchirante, criante. Certaines gens sont des réservoirs d'émotions qui ne se libèrent que dans la violence.

Au générique

Titre : *Nue propriété*
Genre : drame familial
Réalisateur : Joachim Lafosse
Acteurs : Isabelle Huppert, Jérémie Rénier, Yannick Rénier
Salle : Cartier
Classement : 13 ans
Durée : 1h32
Cote : ★★

On aime : la mise en scène sans compromis, proche du cinéma-vérité; la forte présence des acteurs
On n'aime pas : un certain exhibitionnisme de la misère morale

1793490
7 NOMINATIONS AUX OSCARS MD DONT MEILLEUR FILM
MICHAEL CLAYTON
(Version Française)
www.michaelclayton.com
...et en DVD le 19 février.
1793614
CLOVERFIELD
(VERSION FRANÇAISE)
13 ANS+
CloverfieldMovie.com
À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS
8 NOMINATIONS AUX OSCARS INCLUANT MEILLEUR FILM
JOANNE SELLAR, PAUL THOMAS ANDERSON, DANIEL LUPI
MEILLEUR RÉALISATEUR PAUL THOMAS ANDERSON
MEILLEUR ACTEUR DANIEL DAY-LEWIS
DANIEL DAY-LEWIS
GAGNANT DU GOLDEN GLOBE
Il y aura du sang
« ...UNE PERFORMANCE ÉPOUSTOUFLANTE... UN GRAND FILM SIGNÉ PAUL THOMAS ANDERSON. »
-MAXIME DEMERS – LE JOURNAL DE MONTRÉAL
« UN DES PLUS GRANDS, UN DES PLUS BEAUX FILMS... »
-ALEKSI K. LEPAGE – LA PRESSE
MIRAMAX 13 ANS+ fincendo
À L'AFFICHE! VERSION FRANÇAISE LE CLAP STE-FOY ST. NICOLAS DES CHUTES V/SON DIGITAL
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS
1793570
UNE SAISON DANS LES COULISSES DU HOCKEY
JUNIOR
UN FILM DE ISABELLE LAVIGNE ET STÉPHANE THIBAULT
FILM D'OUVERTURE RIDM 10
Visionnez la bande-annonce www.onf.ca/junior
RECHERCHE, SCÉNARISATION, IMAGE, PRISE DE SON ET RÉALISATION ISABELLE LAVIGNE ET STÉPHANE THIBAULT
MONTAGE RENÉ ROBERGE • CONCEPTION SONORE DANIEL TOUSSAINT • PRODUCTRICE JOHANNE BERGERON
PRODUCTEUR EXÉCUTIF YVES BISAILLON
UNE PRODUCTION DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA
ONF NFB
PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE
EX-CENTRIS 3536, boul. Saint-Laurent, Mtl Billetterie (514) 847-2206 CINÉMA PARALLÈLE
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE
CINÉMA LE CLAP
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS
À toutes les 27 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie du cœur au Québec.
FONDATION DES MALADIES DU CŒUR DU QUÉBEC
Donnez généreusement.
1 888 473-4636
1793491
JACK NICHOLSON MORGAN FREEMAN
MAINTENANT OU JAMAIS
(Version française de The Bucket List)
www.thebucketlist.net WARNER BROS. PICTURES
1793574
ALLIANCE VIVAFILM
« UNE COMÉDIE EXQUISE ET DÉLICIEUSEMENT DIVERTISSANTE. »
DANIEL RIOUX, JOURNAL DE MONTRÉAL
« KATIE HOLMES... RAFRAÎCHISSANTE. »
DAPHNE BÉDARD, LE SOLEIL
DIANE KEATON QUEEN LATIFAH KATIE HOLMES
FOLLES DU CASH
VERSION FRANÇAISE QUÉBÉCOISE DE MAD MONEY
WWW.MADMONEYMOVIE.COM
À L'AFFICHE ! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS
www.vivafilm.com

CINÉMA MAISON

Exceptionnel ★★★★★ Excellent ★★★★ Bon ★★★ Passable ★★ À éviter ★

Les DVD critiqués sont fournis à titre gracieux par le Ciné Vidéo Club Cartier



★★★★

COMÉDIE DRAMATIQUE

Le bonheur d'Emma

(v.o. allemande sous-titrée en français)

de Sven Taddicken, avec Jördis Triebel, Jürgen Vogel, Hinnerk Shonnemann, Karin Neuhauser, Nina Petri et Arved Birnaum

Et si le bonheur était simple?

→ Ce bonheur est raconté à travers la rencontre entre Emma (Jördis Triebel), une fermière solitaire, presque sauvage, et Max (Jürgen Vogel), un homme désespéré qui, sur un coup de tête, a abandonné sa vie, a pris la fuite. La maladie aux trousses, Max aboutira chez la jeune femme, avec qui il développera une complicité très spontanée. Lui l'aidera à maintenir sa ferme de porcs en bon état, elle prendra soin de lui avec la même douceur qu'elle applique à dorloter ses cochons. Les deux êtres esseulés mettront peu de temps à se faire confiance, et peu de temps à s'attacher, jusqu'à ce que la maladie rattrape Max. Bien que le récit du *Bonheur d'Emma* soit touchant, ce sont surtout ses personnages attachants qui fascinent. L'indépendante, naïve et farouche Emma fait sourire dès le départ, dès qu'elle enfourche sa mobylette pour une balade de plaisir. Il faut voir avec quelle agressivité la jeune femme fait fuir les gens qui lui déplaisent. Mais avec quelle tendresse elle promet au cochon que la mort ne fait pas si mal que ça, juste avant de le lui prouver. Et sa force sera complémentaire à la vulnérabilité de Max, également bien interprétée. Enfin, à peu près tout fait sourire dans ce premier long-métrage de Taddicken où les silences sont évocateurs. Même ce qui doit être tragique n'est pas si douloureux, puisqu'au bout du compte, ce film fait l'éloge de la simplicité, de la générosité, de la sincérité. Très beau.

Patricia Sauzède-Bilodeau (collaboration spéciale)

EXTRAS Aucun

AUTRES SORTIES

Daddy Day Camp
Sony Pictures
États-Unis

Durs à cuire
TVA Films
Canada

J'ai serré la main du diable
Séville
Canada

Prête-moi ta main
Alliance Vivafilm
France

The Nines
Sony Pictures
États-Unis

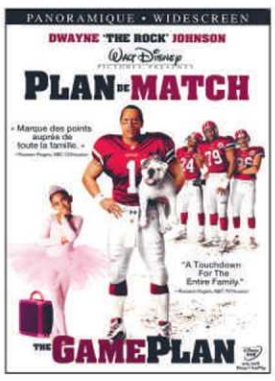
★★

COMÉDIE

Plan de match

(The Game Plan)

d'Andy Fickman, avec Dwayne «The Rock» Johnson, Madison Pettis et Kyra Sedgwick



Vivement la fin du match

→ Une histoire simple pour un film simplet. Voilà ce qui résume *Plan de match*, une comédie pleine de guimauve et de bons sentiments qui répond parfaitement aux clichés favoris de Disney : famille et sport. En l'occurrence, le football professionnel. Joe Kingman (Dwayne «The Rock» Johnson) est le quart-arrière d'une équipe qui s'apprête à disputer le championnat. Célibataire matérialiste, égocentrique comme dix, le sportif-vedette verra sa vie bousculée lorsque sa fillette de huit ans dont il ignorait l'existence débarque pour habiter un mois avec lui. On imagine la suite : papa devra changer ses priorités, apprendre à s'émerveiller, et patati et patata. Jusqu'ici, rien à dire. Après tout, *Plan de match* n'aspire qu'à faire rigoler la famille. Les enfants y trouveront peut-être leur compte, mais les parents seront vite désolés devant l'invraisemblance du scénario et le jeu artificiel de papa The Rock. L'ancien lutteur, qui tirait pourtant bien son épingle du jeu dans son film précédent, *Gridiron Gang*, peine à trouver le ton entre monstre d'égoïsme et papa attendri. Entre-temps, il oublie d'être drôle, enfilant les blagues subtiles comme un… rocher. Même la petite Madison Pettis, sympathique dans son premier rôle au grand écran, ne peut rien pour sauver ce film prévisible et bâclé.

Valérie Gaudreau (collaboration spéciale)

EXTRAS ★★ Un documentaire aux airs d'infopublicité et quelques *bloopers* souvent plus drôles que le film lui-même.

★

COMÉDIE ROMANTIQUE

Je crois que je l'aime

de Pierre Jolivet, avec Vincent Lindon, Sandrine Bonnaire et Liane Foly



C'est ça l'amour?

→ Que s'est-il passé pour qu'un duo d'acteurs accomplis comme Vincent Lindon et Sandrine Bonnaire s'aplatisse si spectaculairement à l'écran? Disons qu'à première vue, tout semble clocher dans cette histoire d'amour incroyablement prévisible. Un président d'entreprise qui met ses moyens financiers au service de ses idéaux romantiques, une céramiste bourgeoise-bohème engagée pour installer une fresque dans le hall du siège social. Au premier coup d'œil, il y a des flammèches : elle le méprise, il est charmé par ses airs mystérieux. Mais vous vous en doutez bien, à force de persévérance, le patron réussira, par des moyens pas toujours catholiques, à séduire sa belle, jusqu'à ce que celle-ci découvre le pot-aux-roses... Une véritable complicité entre les protagonistes aurait pu sauver ce scénario vu si souvent à l'écran, mais ici aussi, le film fait défaut. On n'en sait pas assez sur les personnages pour vraiment s'attacher à eux, tandis que les acteurs ont l'air un peu perdus dans des dialogues clichés et des situations qui n'ont rien d'original. Et si ce n'était pas suffisant, le coup de grâce arrive, pour les cinéphiles d'ici, avec le jeu de Liane Foly, qui interprète une adjointe du patron. Pour une raison obscure, elle tente péniblement d'adopter un accent québécois... Le résultat est pitoyable.

Geneviève Bouchard (collaboration spéciale)

EXTRAS ★ Un (trop) long documentaire sur la production.

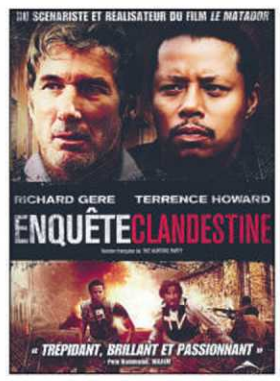
★★★★

DRAME — SUSPENSE

Enquête clandestine

(v.f. de The Hunting Party)

De Richard Shepard, avec Richard Gere, Terrence Howard et Jesse Eisenberg



Brillante chasse à l'homme

→ Si *Enquête clandestine* est passé inaperçu à sa sortie, c'est peut-être parce qu'il critique le rôle obscur qu'a joué la CIA dans une sale guerre. Cinq ans après la fin de la boucherie qui a déchiré la Bosnie au début des années 90, le journaliste Simon Hunt et son ancien caméraman, Duck, se retrouvent à Sarajevo le temps d'une dernière aventure en territoire miné. L'objectif : retrouver The Fox, le plus dangereux criminel de guerre de ce coin du monde. Les téméraires se retrouveront rapidement devant l'homme recherché. Ce qui soulève l'inévitable question : pourquoi (ou comment) la CIA a-t-elle été incapable de retrouver The Fox en cinq ans de recherches alors que de simples journalistes y sont parvenus en 48 heures? Basé sur une histoire vraie, *Enquête clandestine* rappelle *Le dernier roi d'Écosse* (de Kevin Macdonald, avec Forest Whitaker). Il utilise une période sombre de l'histoire en toile de fond pour créer un suspense haletant mi-véridique, mi-fictif. Le réalisateur Richard Shepard se permet même des pointes d'humour qui ne paraissent jamais déplacées malgré la dureté du contexte. Richard Gere, dans l'un des meilleurs rôles de sa carrière, forme avec Terrence Howard un solide duo. ***Jean-Nicolas Patoine (collaboration spéciale)***

EXTRAS ★★★★ L'excellente entrevue accordée par deux des cinq journalistes qui ont réalisé cette chasse permet de tracer la ligne entre le réel et la romance. Aussi, l'article qu'ils ont écrit à la suite de leur aventure, quelques scènes supprimées et un documentaire de tournage.

—

DOCUMENTAIRE

Le secret

d'après le livre de Rhonda Byrne



Secret de vendeur

→ Ce supposé secret, Amway le vendait déjà chèrement à de pauvres gens qui rêvaient de tout se payer! Il suffisait de vouloir pour que les choses arrivent! En «visualisant» très fort la photo de la maison de vos rêves, elle finissait par vous appartenir! Mais il fallait surtout verser votre écot à Amway : c'était ça, le secret! Rhonda Byrne l'a bien compris. Si vous louez ou achetez le DVD *Le secret*, vous y trouverez deux cartons. Le premier veut vous vendre le bouquin de Rhonda, «le livre officiel qui va de pair avec le film» tout aussi officiel, comme le confirme son sceau d'authenticité. Car le secret en question est la propriété de Rhonda... Le second carton représente le géant de la lampe d'Aladin qui vous dit : «Ton souhait est mon ordre». Le plus navrant n'est pas la pensée magique que tentent de vous vendre une dizaine de «philosophes» de pacotille qui défilent en boucle dans ce film ennuyeux comme une longue pub. Le pire, c'est que ces «sages» ne vous font miroiter que des biens matériels : grosses maisons, grosses *jobs*, vacances perpétuelles, etc. L'amour? Le partenaire idéal est lui aussi une «chose» qu'il faut posséder. Ce *fast food* s'adresse à ceux qui croient que la sagesse est un produit de consommation. Le DVD ressemble à s'y méprendre aux interminables commerciaux des chaînes de télévision spécialisées qui vous vendent des appareils d'exercice dont la seule possession vous assurera une forme splendide!

Régis Tremblay

EXTRAS Les deux cartons!

CINÉMA

Les chiffres indiquent l'appréciation des critiques du SOLEIL; (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral.

CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT
(661-9494).
Non, ce pays n'est pas pour le vieil homme (3 1/2) 13h05, 15h50, 18h20 (13 ans).
Michael Clayton (3) 12h45, 18h25 (G).
Rambo () v.f. 13h25, 15h35, 19h20, 21h25 (16 ans).
Introuvable () 13h20, 15h45, 19h25, 21h55 (16 ans).
Voici les Spartiates () 12h50, 14h55, 19h15, 21h20 (G).
Juno (3 1/2) v.f. 13h30, 15h40, 18h45, 20h50 (G).
La belle empoisonneuse (2) 13h, 15h15, 18h45, 20h55 (13 ans).
Cloverfield (3) v.f. 13h15, 15h25, 18h50, 21h05 (13 ans).
Folles du cash (3) 12h40, 15h, 18h40, 21h10 (G).
27 robes (2) 12h35, 13h35, 15h05, 16h10, 18h35, 19h10, 21h, 21h30 (G).
Maintenant ou jamais (2 1/2) 12h55, 15h55, 19h30, 21h50 (G).
L'orphelinat (4) 16h05, 18h55, 21h15 (13 ans).
Trésor national - Le livre des secrets (4) 13h10, 16h, 19h, 21h45 (G).
Expiation (5) 16h15, 19h05, 21h35 (G).
Le dernier continent (3 1/2) 21h40 (G).
Je suis une légende (2 1/2) 21h15 (13 ans).
Alvin et les Chipmunks (2) 12h30, 14h35, 18h30, 20h40 (G).
À la croisée des mondes - La boussole d'or (2) 13h40 (G).
Présentation spéciale: Opéra Hansel and Gretel () 13h (G).

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST
(529-9745 ou 9746).
Rambo () v.f. 14h20, 16h15, 19h20, 21h20 (16 ans).
Cloverfield (3) v.f. 13h55, 15h45, 18h45, 20h45 (13 ans).
Le scaphandre et le papillon (4) 14h05, 16h20, 18h40, 21h (G).
27 robes (2) 14h15, 16h40, 18h55, 21h15 (G).
Persepolis (4) 14h25, 16h30, 19h15, 21h25 (G).
Voici les Spartiates () 14h, 15h50, 19h05, 20h55 (G).
Trésor national - Le livre des secrets (4) 13h50, 16h25, 19h, 21h35 (G).
L'âge des ténèbres (2 1/2) 14h10, 16h35, 18h50, 21h10 (13 ans).

CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY
(871-1550).
Juno (3 1/2) v.f. 13h, 15h30, 18h45, 21h20 (G).
La belle empoisonneuse (2) 13h05, 15h35, 18h30, 21h10 (13 ans).
Rambo () 12h35, 14h50, 17h05, 19h20, 21h40 (16 ans).
Voici les Spartiates () 12h30, 14h40, 16h45, 18h50, 21h05 (G).
Introuvable () 13h40, 16h15, 19h15, 21h55 (16 ans).
Folles du cash (3) 13h10, 15h55, 18h55, 21h35 (G).
Cloverfield (3) v.f. 13h20, 15h45, 19h25, 21h50 (13 ans).
Cloverfield (3) v.o.a. 13h45, 16h20, 19h35, 22h05 (13 ans).
Expiation (5) 13h15, 18h35, 21h25 (G).
27 robes (2) 13h25, 16h05, 19h10, 21h45 (G).
27 Dresses (2) v.o.a. 13h30, 16h10, 18h40, 21h15 (G).
Maintenant ou jamais (2 1/2) 12h45, 19h05, 21h30 (G).
Trésor national - Le livre des secrets (4) 12h50, 15h55, 19h, 21h55 (G).
Je suis une légende (2 1/2) 15h25, 19h30, 22h (13 ans).
Un appel manqué (1 1/2) 17h (13 ans).
À la croisée des mondes - La boussole d'or (2) 16h (G).
Présentations spéciales: Opéra Hansel and Gretel en rediffusion du Met Opera de New York **()** 13h (G).

CARTIER (522-1011).
Nue propriété (2) 13h, 19h30 (13 ans).
La question humaine (3 1/2) 10h, 17h (G).
Blade Runner - The Final Cut () v.o.a. s.-t. f. 21h (13 ans).
Beethoven et la copiste (5) v.o.a., s.-t. f. 15h (G).

CLAP (650-CLAP).
Anna M. (3 1/2) 11h20, 15h30, 19h40 (13 ans).
La belle empoisonneuse (2) 13h35, 17h40, 19h30, 21h55 (13 ans).
Il y aura du sang (4) 11h50, 15h, 18h, 21h (13 ans).
Junior (3 1/2) 12h, 16h50 (G).
Juno (3 1/2) 11h40, 13h45, 15h40, 17h30, 19h30, 21h35 (G).
Persepolis (4) 14h, 15h55, 17h50, 19h50, 21h45 (G).
I'm Not There - Les vies de Bob Dylan (4) v.o.a., s.-t. f. 11h30, 14h10, 18h50, 21h25 (G).
Sweeney Todd - Le diabolique barbier de Fleet Street (4) 12h20 (13 ans).
Le scaphandre et le papillon (4) 14h30, 17h, 21h15 (G).

DES CHUTES (831-2660).
Rambo () 13h, 15h30, 19h, 21h30 (16 ans).
Trésor national - Le livre des secrets (4) 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (G).
Cloverfield (3) v.f. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans).
Maintenant ou jamais (2 1/2) 15h30, 19h (G).
Sweeney Todd - Le diabolique barbier de Fleet Street (4) 21h30 (13 ans).
Alvin et les Chipmunks (2) 13h (G).
Il y aura du sang (4) 13h, 19h30 (13 ans).
Le dragon des mers - La dernière légende (3 1/2) 13h, 15h30 (G).
L'orphelinat (4) 19h, 21h30 (13 ans).
Introuvable () 13h, 15h30, 19h, 21h30 (16 ans).
Voici les Spartiates () 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455).
Rambo () 13h15, 16h, 19h15, 21h45 (16 ans).
Voici les Spartiates () 13h30, 16h15, 19h10, 21h15 (G).
Cloverfield (3) v.f. 12h45, 15h45, 19h30, 21h35 (13 ans).
Maintenant ou jamais (2 1/2) 15h45, 19h20, 21h40 (G).
Le dernier continent (3 1/2) 13h (G).
Alvin et les Chipmunks (2) 12h30, 19h (G).
Je suis une légende (2 1/2) 15h15, 21h (13 ans).
Trésor national - Le livre des secrets (4) 12h30, 15h30, 18h30, 21h30 (G).

IMAX GALERIES DE LA CAPITALE
(624-4629).
Safari sauvage 3D (3) 9h, 13h (G).
Les Alpes (2 1/2) 10h, 15h, 20h30 (G).
Dinosaures 3D (3 1/2) 11h, 14h, 16h, 19h30 (G).
Station spatiale 3D (3) 12h (G).
La légende de Beowulf 3D (4) 17h, 21h30 (13 ans).

LIDO (837-0234).
Rambo () 13h, 15h30, 19h, 21h30 (16 ans).
Expiation (5) 15h30, 18h45, 21h30 (G).
Les cerfs-volants de Kaboul (2 1/2) 12h45 (G).
Cloverfield (3) v.f. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans).
Maintenant ou jamais (2 1/2) 19h, 21h30 (G).
Le dragon des mers - La dernière légende (3 1/2) 13h, 15h30 (G).
Voici les Spartiates () 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
Le dernier continent (3 1/2) 19h (G).
Au nom du roi: Dungeon Siege () 21h30 (G).
Alvin et les Chipmunks (2) 13h, 15h30 (G).
27 robes (2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
Folles du cash (3) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
Trésor national - Le livre des secrets (4) 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (G).

ALOUETTE, Saint-Raymond (337-2465).
Trésor national - Le livre des secrets (4) 20h (G).
P.S. Je t'aime (2) 20h (G).

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY. Série *Films à voir ou à revoir*. À 14h: **Les vacances de Mr. Bean** de Steve Bendelack.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1ère Avenue. Info: 641-6287. Ciné-famille à 15h: **Jeunes sans surveillance** (90 min). Ciné-famille demain à 15h: **Souris City** (84 min).

EXPOSITIONS

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. 1-866-220-2150. www.mnba.qc.ca. Du mardi au dimanche, de 10h à 17h et le mercredi, jusqu'à 21h. Fermé les lundis. Entrée: gratuit pour la collection permanente du Musée. Expositions temporaires: adultes: 15$; 65 ans et plus: 12$; étudiants: 7$; 12 à 16 ans: 4$; moins de 12 ans et Abonnés-Amis: gratuit. Forfait famille: 30$. La collection: **«Riopelle». «Québec, l'art d'une capitale coloniale». «Tradition et modernité au Québec». «Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960». «Quand l'art imagine l'histoire». «Collection d'art inuit Brousseau»** (salle Hydro-Québec). **«Pellan»**. Jusqu'au 17 février: **«La joie de vivre. Picasso au Château d'Antibes».**

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Du mardi au dimanche de 10h à 17h. Fermé les lundis. Entrée: 10$; 65 ans et plus: 9$; étudiants 17 ans et plus: 7$; 12 à 16 ans: 4$; 11 ans et moins et Amis du Musée: gratuit. Gratuit pour tous le mardi toute la journée jusqu'au 27 mai, et les samedis des mois de janvier et de février entre 10h à 12h. Expositions permanentes: **«Nous, les premières nations». «Le Temps des Québécois». «Territoires»**. Jusqu'au 17 février: **«L'Aventure Cinéma (V.O. québécoise)»**. Jusqu'au 2 mars: **«Mines d'ordures»**. Jusqu'au 6 avril: **«Dragons, entre science et fiction»**. Jusqu'au 19 avril 2009: **«Urbanopolis»**. Espace découverte jusqu'au 13 avril: **«Qu'est-ce qu'on mange?»**. Espaces découverte permanents: **«Place au Moyen Âge», «Tour de Terre»**.

MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI, 35, Saint-Germain. Mer. au dim. de 12h à 17h (jeudi jusqu'à 21h). Jusqu'au 27 janvier: «La collection et le quotidien» par **Anne Ramsden**. Jusqu'au 2 mars: **«Haute divesité / High Diversity»** projet collectif du Musée canadien de la nature, du Musée Lyman d'entomologie et de Musée Redpath de l'Université McGill.

BIBLIOTHÈQUE ALAIN-GRANDBOIS, Saint-Augustin-de-Desmaures, 160, rue Jean-Juneau (641-6140). Mar. 12h à 21h; mer. au ven. 14h à 21h; sam. dim. 10h à 17h. Jusqu'au 3 février: «Couleurs et contrastes» par **Claude Germain**, aquarelliste. L'artiste sera présent demain de 13h à 17h.

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT, 3515, Clemenceau, Beauport. Salle Jean-Paul-Lemieux. Mar. au ven. 14h à 21h (fermé de 17h à 18h); sam. dim. 13h à 17h. Info: 666-2199. Du 27 janvier au 24 février: **«Damboise-Pelletier, rencontre de visions urbaines»**, oeuvres photographiques de Nathalie Damboise et Marc Pelletier. Présence des artistes tous les dimanches.

BIBLIOTHÈQUE RENÉ-RICHARD, 9, rue Forget, Baie-Saint-Paul. Info: (418) 435-5858. Du 1er février au 30 mars: «Pont de glace» de **Jimmy Perron**, artiste-peintre originaire de l'Isle-aux-Coudres. Vernissage le dimanche 3 février à 14h.

BIBLIOTHÈQUE ROGER-LEMELIN, 4705 Promenade-des-Sœurs, Cap-Rouge (641-6143). Fermé les lundis et les jours fériés. Du 1er au 25 février: «Petites histoires singulières» de **Claudine Loquen**. Vernissage vendredi 1er février à 19h30.

EXPO-THÉÂTRE DE LA VISITATION, 814, route de l'Église. Info: 657-5081. Sam. et dim. de 13h à 17h, jusqu'au 17 février: **«Petits formats»** par les membres de la Société artistique et culturelle de Québec.

LE LIEU, centre en art actuel, 345, rue du Pont. Rens.: 529-9680. Lundi au dimanche de 13h à 17h. Jusqu'au 17 février: «Le Mille-Pelles» par **Joël Hubaut**.

L'ESPACE CONTEMPORAIN GALERIE D'ART, 313, rue Saint-Jean. Info: 648-2002. Mer. 12h à 18h, jeu. ven. 12h à 20h, sam. dim. 12h à 17h. Du 30 janvier au 10 février: **«Ambiances hivernales»** par 15 artistes.

LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb Est. Mar. au dim. 13h à 17h. Rens.: 529-2715. Jusqu'au 24 février: «Possible Worlds», résidence in situ de **Erik Olofsen**. Rencontre avec l'artiste le vendredi 1er février à 20h.

GALERIE D'ART DU TRACEL, Centre d'art Maison Blanchette, 4187 Côte de Cap-Rouge, Québec. Mar. au dim. de 13h à 17h, ven. jusqu'à 21h. Info: 652-8363. Jusqu'au 24 février: **«Par Temps Divers»** par 10 artistes.

GALERIE LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf.: 838-6001. Mar. mer. jeu. ven. 11h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Exposition permanente d'œuvres d'artistes du grand Lévis. Du 27 janvier au 27 février: exposition des oeuvres sélectionnées dans le cadre de la 10e édition du Concours d'oeuvres d'art de Diffusion culturelle de Lévis. Vernissage et dévoilement des noms des gagnants demain à 13h30.

CARREFOUR CULTUREL PAUL-MÉDÉRIC, 4, rue Ambroise-Fafard, Baie-Saint-Paul. Info: (418) 435-2540. Accès gratuit. Du 31 janvier au 30 mars: «Can.eau à glace» par **Yvon Rivest**. Vernissage vendredi 1er février à 16h.

THÉÂTRE

LE BOXEUR: LA FIN D'UN GROS CÂLISSE. Du mardi au samedi à 20h au Théâtre Premier Acte, 870, de Salaberry. Entrée: 20$; étudiants 16$. Rés.: 643-8131. Jusqu'au 9 février.

LÉO LE PETIT PIRATE, théâtre musical interactif pour les 3 à 10 ans et plus. Durée 45 min. À 14h à la bibliothèque Champigny, 1465, rue Félix-Antoine-Savard, Sainte-Foy. Info: 641-6145.

LE FANTÔME DE CANTERVILLE. À 15h à la Maison de la culture de Bellechasse, 75, rue Saint-Gérard, Saint-Damien. Entrée: 15$; moins de 16 ans 5$. Info: 418-789-2588.

LA MOUETTE. Du mardi au samedi à 20h au Théâtre de la Bordée, 315, rue St-Joseph Est. Rés.: 694-9721 et Billetech. Jusqu'au 16 février.

QUAND LE SAGE POINTE LA LUNE, LE FOU REGARDE LE DOIGT. Mardi au samedi à 20h au Périscope, 2, rue Crémazie Est. Rés.: 529-2183. Jusqu'au 2 février.

TERRE OCÉANE. Du mardi au samedi à 20h (16 fév. à 14h) au Trident, Grand Théâtre. Rés.: 643-8131. Jusqu'au 16 février.

LA CLAQUE. À 20h au centre d'art La Chapelle, 620, av. Plante, Vanier. Entrée: 10$/8$. Info: 686-5032.

AMIS DU THÉÂTRE DE LA BORDÉE. Lecture de «La Cerisaie» de Tchekhov sous la direction du metteur en scène Frédéric Dubois. Demain à 14h à la salle Jean-Jacqui-Boutet du théâtre de la Bordée. Suivie d'un léger goûter à la russe. Entrée: 10$/5$ membres. Rés.: 694-9721 poste 305.

SPECTACLES/VARIÉTÉS

LAURENT PAQUIN. À 20h à la salle Albert-Rousseau. Rés.: 659-6710.

VULGAIRES MACHINS. À 20h au Théâtre Petit Champlain/Maison de la Chanson. Rés.: 692-2631.

THREE DAYS GRACE, dans le cadre du Red Bull Crashed Ice. De 22h30 à 23h30 au Parc de la Francophonie (Pigeonnier), Grande Allée.

Benoit Paradis Trio. À 21h au bar L'Ostradamus, 29 Rue Couillard, Vieux-Québec.
La Ninkasi du Faubourg, 811, rue Saint-Jean. Festival Ninkasi. Spécial femmes avec Camionnette, Jane Ehrhardt, Marylène et les heureux perdus, Isabelle et les rats. 5$
Matching Keys, musique traditionnelle irlandaise. À 21h au Fou-Bar, 525, rue St-Jean. Entrée: 5$. Tél.: 522-1987.
Fonojône. À 20h30 au bar le Bal du Lézard, 1049, 3e Avenue, Limoilou. Gratuit. Info: 529-3829.
The Souljazz Orchestra (Ottawa), dans le cadre d'Afrobeat Sessions, 2e éd. À 21h au Cercle, 228, St-Joseph Est. Entrée: 10$.
Bar-spectacle le Velvet, 1018, rue Saint-Jean (692-0777). Dès 21h: soirée du premier anniversaire avec Mr. Billy Rock et le V-Band.
Metal Head. À 22h30 au bar Le Prestige, 1566, de la Faune, St-Émile. Info: 847-5214.
6 O'Clock Jam. À 22h à la microbrasserie Archibald, 1021, boul. du Lac, Lac-Beauport.
Éric Picard et Gaston Giroux. À La P'tite grenouille de Charlesbourg, 5350, bl. Henri-Bourassa. Tél. 948-2000.
Fred Matte et Alex Richard. À La P'tite grenouille de Sainte-Foy, 2376, rue Galvani (derrière Le Palladium).
Mike DeWay Blues Band. Invité: Peter Shonk. À 20h au Resto Relax L'Aventure, Beaupré (827-5748).
Virginie Hamel et **Danielle Viens** (voix et piano). À 20h au Largo, 643, St-Joseph Est. Rés. 529-3111.

DUO PRATIFFI/JACQUES. Demain à 11h à la bibliothèque Marie-Victorin, 1635, rue Notre-Dame, Ancienne-Lorette. Durée: 60 min. Info: 641-6142.

JEUX, JOUTES ET JONGLERIES!, animation et démonstration avec des moniteurs de l'École de cirque de Québec. Demain de 13h30 à 15h au Musée de la civilisation. Gratuit.

MUSIQUE

FACULTÉ DE MUSIQUE de l'Université Laval. «Musiques de films», concert de l'Orchestre d'harmonie. À 20h au pav. Casault. Entrée: 5$ à la porte.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC. «Invitation à la valse». Yoav Talmi, chef d'orchestre. Dudu Carmel, hautbois. Eyal Ein-Habar, flûte. À 20h à la salle Louis-Fréchette du Grand Théâtre. Rés.: 643-8486, 643-8131.

LES SAMEDIS DE LA RELÈVE MUSICALE. Le groupe «Jubilate et Plaudite» à 15h45, messe animée par ces jeunes à 16h, suivie d'un court récital avec léger goûter, à l'église Sainte-Angèle-de-Saint-Malo, 275 Marie-de-l'Incarnation. Contribution volontaire. Info: 681-0111.

ENSEMBLE VOCAL ANDRÉ MARTIN. «Lumière des nations», chefs-d'oeuvre de la musique sacrée à 20h à l'église Saint-Dominique, 175, Grande-Allée Ouest. Billets: 25$/20$ étudiants et âge d'or, à la porte ou sur Billetech.

LES CROISSANT-MUSIQUE. avec le Trio André Larue. Demain à 11h au foyer de la salle Louis-Fréchette, Grand Théâtre. Entrée libre.

ATELIER D'ART LYRIQUE: Rosina, William Shield. À 20h et demain à 14h au Morrin Centre, 44, chaussée des Écossais. Entrée payante.

DANSE

PLUS SEULE QU'EN SOLO. Compagnie Système D (Montréal). Chorégraphie: Dominique Porte. Danseuses: Dominique Porte, Victoria May. Musique: Laurent Maslé, charles Papasoff. À 20h à la salle Multi de Méduse, 591, Saint-Vallier Est. Rés.: 643-8131. Jusqu'au 26 janvier.

BATAILLE DES PLAINES, version swing. À 21h à l'Impérial, 252, rue Saint-Joseph. Rés.: 523-3131.

ACTIVITÉS SOCIALES

SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ CHRÉTIENNE. Aujourd'hui à 17h: vêpres à l'intention de l'unité des chrétiens, à la Clarté-Dieu, 750, côte de la Pente-Douce, #205. Demain à 10h: messe selon le rite byzantin - Divine Liturgie, pour clôturer la semaine de prière. À l'église Ste-Geneviève, 310, rue d'Amours, Ste-Foy.

CONSEIL 4494 DES CHEVALIERS DE COLOMB, 21, bl. des Alliés. Célébration eucharistiue demain à 9h30, suivie d'un déjeuner. Coût: 5$. Info: 524-2312.

CLUB VOLKSSPORT NORD-SUD. Dimanche, lundi et mardi, escapade d'hiver à la Forêt Montmorency. Ski, raquette et marche. Ces trois matins, départ à 10h du chalet d'accueil, entrée principale, rte 175N, km 103, route de Chicoutimi. Info: 845-2746.

CLUB DE L'ÂGE D'OR DE CHRIST-ROI. Soirée de danse avec musique Rose-Lyne Plante, au centre communautaire, 3, rue Christ-Roi, Lévis. Collation en fin de soirée. Info: 837-5754 ou 835-1215.

CLUB FADOQ SAINT-GILLES. Soirée dansante avec l'orchestre D.D.L., à 20h à la salle municipale, 1605, Principale, Saint-Gilles. Danse en ligne et sociale. Info: 888-5370 ou 888-4801.

VERT L'AVENTURE PLEIN AIR. Demain: randonnée à la Rivière aux Chiens Nord Ouest, St-Achillée de Montmorency, Côte de Beaupré. Info: 687-2396.

CLUB DE L'ÂGE D'OR CHAUVEAU. Soirée dansante avec l'orchestre Michel Lambert et ses musiciens. À 20h à l'école L'Étincelle, 1401, rue L'Étincelle, Chauveau. Info: 872-3863 ou 872-2651.

DANSES POUR FERVENTS, chachacha, valse, etc. avec Loreyne et Yvon de l'Édyme. À 20h à la salle des Chevaliers de Colomb, 709, Kirouac (près de Marie-de-l'Incarnation et Boul. Charest). Coût: 9$ (incluant buffet à minuit). Info: 523-7251.

CLUB IMPRÉVU, célibataires 30-50 ans. Souper rencontre à 18h30 Chez Do, 1626, chemin St-Louis. Réserver avant 14h. Demain, brunch à 10h au Montego, 1460, rue Maguire. Info: 634-0555.

CLUB ÂGE D'OR ST-ANDRÉ DE NEUFCHÂTEL, 10680, bl. Savard (sous-sol église). À 20h: soirée dansante avec Michel Huot, professeur de danse. Buffet en fin de soirée. Entrée: 10$/8$ membres. Info: 842-6544 ou 847-7578.

FLEURYMATCH, club pour personnes seules de tous âges. À 13h30: badminton au Collège St-Charles-Garnier, 1150, René-Lévesque. À 18h30: souper fondue avec danse sur la musique de Lionel Deblois à La Germanic. Rés. avant 14h au 623-3711. Demain à 10h30: déjeuner à la Brasserie la Germanic, 9765, bl. L'Ormière.

AMICALE A.L.F.A., organisme à but non lucratif pour les alcooliques anonymes et toxicomanes. Souper spaghetti et soirée dansante à 18h, au 75, rue des Épinettes, suite 3. Coût : 12$/10$ membres. Info: 647-1673.

CARREFOUR LIBERTÉ, 2165, av. Robert Giffard, Beauport. Souper tous les samedis à 17h, suivi d'une soirée de danse sociale et de ligne à 20h30. Un lunch est servi à minuit. Info: 666-7056.

GENS LIBRES, déjeuner-rencontre «Au Petit Coin Breton», Sainte-Foy, tous les dim. à 10h. Info: 836-1771.

DÉJEUNERS-RENCONTRES pour les célibataires de 45 ans et plus. Les dimanches à 10h, à la Bourgeoise, 5930, 1ère Avenue, Charlesbourg. Info: 626-4688.

ABC DÉJEUNER-RENCONTRE, pour les personnes libres de 50 ans et plus, tous les dimanches à 10h au Star Bar, 2360, ch. Ste-Foy. Info: 683-2310.

DÉJEUNER RENCONTRE pour personnes seules de 35 ans et plus. Les dimanches au Resto Pub le Vieux-Puits, 76-A, Rte-Kennedy, Lévis. Info: 895-6172.

DIVERS

MUSÉE RÉGIONAL DE KAMOURASKA. Ateliers d'expression artistique pour les enfants de 5 à 12 ans. De 13h30 à 15h30: confection d'instruments de musique des plus colorés. Coût: 1$. Rés.: 418 492-9783.

PLAISIRS SUR NEIGE ET SUR GLACE. La Ville de Québec invite les familles au camping municipal de Beauport, 95, rue de la Sérénité. Au programme, de 11h à 15h: patinage, ski de fond, raquette, trottinette des neiges et animation sur glace. L'éclairage du sentier de glace permettra la poursuite des activités en soirée. Info-activités: 641-6325.



album disponible

Corneliu dans le
Luis MARIANO
Le cœur qui chante

Accompagné sur scène de 13 artistes, chanteurs, danseurs et musiciens.

PRÉSENTÉ AU THÉÂTRE CAPITOLE
26, 27, 28 et ~~29~~ COMPLET mars 2008

Le CAPITOLE de Québec

Réseau Billetech
(418) 643-8131
www.billetech.com

BILLETS: (418) 694-4444

« Dès ses premières notes, on peut entendre les femmes fondre d'un bord à l'autre de la salle… les décors colorés… les costumes extravagants… Tout cela cadre parfaitement avec l'oeuvre de Mariano » - Bruno Lapointe, Journal de Montréal

« Ce spectacle, c'est un voyage dans le temps et dans la fantaisie. Une comédie musicale remarquable » - La Semaine, Patrick Delisle-Crevier

« Corneliu est un excellent ténor » - SRC, Francine Grimaldi

Concept et mise en scène MOUFFE, assistée de LOU ARTEAU, direction musicale et arrangements STÉPHANE AUBIN, conception des costumes JEAN BLANCHETTE, conception des décors ANDRÉ BARBE, chorégraphies ANNE FOURNIER

avec l'accord de la Fondation Luis-Mariano

Productions 91 · Centre culturel de Joliette · GSI Musique · Québec · Québec · Québec · Canada

Votre don va droit au coeur.

FONDATION DES MALADIES DU COEUR DU QUÉBEC

1 888 473-4636

ÉCRAN CINÉMA

CRITIQUES → Lisez toutes les critiques de films sur **www.cyberpresse.ca/lesoleil**

FILM	RÉALISATEUR	GENRE	COTE	RÉSUMÉ
27 robes	A. FLETCHER	COMÉDIE	★★	Une jeune femme qui a fait carrière comme demoiselle d'honneur est confrontée à son pire cauchemar lorsque sa soeur convole en justes noces avec l'homme de ses rêves. Comique par moment, mais surjoué. Général. 1h30. (PSB) **Beauport, Charest, Lido, Sainte-Foy; v.o.a.: Sainte-Foy.**
À la croisée des mondes - La boussole d'or	C. WEITZ	CONTE	★★	Une fillette tente de retrouver son ami, kidnappé par une mystérieuse organisation, grâce à une boussole magique. Poutine ésotérique à effets spéciaux. Sans saveur. Général. 1h53. (NP) **Beauport, Sainte-Foy.**
Âge des ténèbres, L'	D. ARCAND	COMÉDIE SATIRIQUE	★★1/2	Pour échapper à sa vie morne et ennuyante, un fonctionnaire s'échappe dans un univers de fantasmes. Scénario redondant. Excellent Marc Labrèche. Moins réussi que *Les Invasions barbares*. 13 ans. 1h48. (NP) **Charest.**
Alpes, Les	G. MacGILLIVRAY	DOCUMENTAIRE	★★1/2	L'alpiniste John Harlin III se lance à l'assaut du légendaire Mont Eiger, dans les Alpes, où son père a trouvé la mort 40 ans auparavant. Des images époustouflantes, néanmoins enrobées dans une histoire trop sentimentale. G. 45 minutes. (MA) **IMAX.**
Alvin et les Chipmunks	TOM HILL	COMÉDIE	★★	Trois tamias chantants tombent sous la coupe d'un gérant sans scrupules, au grand dam de leur père adoptif. Comédie banale et prévisible. Personnages fades. Quelques moments sympathiques G. 1h31. (NP) **Beauport, Des Chutes, G. de la Capitale, Lido.**
Anna M.	M. SPINOSA	DRAME	★★★1/2	Une jeune femme (Isabelle Carré) développe un amour délirant pour un médecin. Approche sensible d'un sujet grave. Excellent et crédible jeu d'acteurs. 13 ans. 1h46. (NP) **Clap.**
Au nom du roi: Dungeon Siege	U. BOLL	AVENTURES	—	Dans un royaume imaginaire, un chevalier doit affronter une armée de créatures sanguinaires, les Krugs, afin de venger la mort de son fils et retrouver sa femme. Général. 2h07. **Lido.**
Beethoven et la copiste	A. HOLLAND	DRAME	★★★★★	Vieux et sourd, Beethoven requiert les services d'une copiste pour achever sa Neuvième Symphonie. Un film rempli de musique, de beauté et d'émotion. Un grand film! Général. 1h44 (RT) **v.o.a., s.-t. f.: Cartier.**
Belle empoisonneuse, La	R. JUTRAS	COMÉDIE DRAMATIQUE	★★	Un jeune adulte qui a grandi le nez dans les tragédies grecques vit enfin la sienne après un coup de foudre. Un film impénétrable. 13 ans. 1h34. (MA) **Beauport, Clap, Sainte-Foy.**
Blade Runner – The Final Cut	R. SCOTT	SCIENCE-FICTION	—	En 2019, à Los Angeles, un policier traque des robots d'apparence humaine. 13 ans. 1h57. **v.o.a. s.-t. f.: Cartier; v.f.: Clap.**
Cerfs-volants de Kaboul, Les	M. FORSTER	DRAME	★★1/2	Un écrivain se rend en Afghanistan afin de sauver le fils de son ami d'enfance, détenu par les talibans. Adaptation mécanique du roman de Hosseini. Scénario déficient. Quelques personnages intéressants. Général. 1h51. (NP) **Lido.**
Cloverfield	M. REEVES	ACTION	★★★	À New York, un groupe de jeunes tentent de survivre à l'Attaque d'un monstre gigantesque. Mise en scène d'un réalisme sidérant. Trop d'invraisemblances. 13 ans. 1h30. (NP) **v.f.: Beauport, Charest, Des Chutes, G. de la Capitale, Lido, Ste-Foy; v.o.a.: Ste-Foy.**
Dernier continent, Le	J. LEMIRE	DOCUMENTAIRE	★★★1/2	Récit de l'expédition du Sedna IV en Antarctique afin d'étudier l'impact du réchauffement climatique. Images fabuleuses. Structure dramatique parfois intense. Un document essentiel... pour la suite du monde. G. 1h45. (NP) **Beauport, G. de la Capitale, Lido.**
Dinosaures 3D	M. FAFARD	DOCUMENTAIRE	★★★1/2	Documentaire en Imax 3D sur les dinosaures vivant en Patagonie, il y a 100 millions d'années. Une production entièrement conçue à Québec. Instructif et impressionnant. Général. 40 minutes. (NP) **IMAX.**
Dragon des mers – La dernière légende, Le	J. RUSSELL	COMÉDIE FAMILIALE	★★★1/2	Un enfant solitaire découvre un œuf renfermant la célèbre créature du Loch Ness. Une comédie familiale à la fois drôle et charmante qui rappelle un peu E.T. Général. 1h51. (MA) **Des Chutes, Lido.**
Expiation	J. WRIGHT	DRAME	★★★★★	Dans l'Angleterre du siècle dernier, une adolescente accuse à tort d'un crime l'amoureux de sa sœur. Candidat sérieux à plusieurs Oscars. Le meilleur film de l'année. Du grand art. Général. 2h03. (NP) **Beauport, Lido, Sainte-Foy.**
Folles du cash	C. KHOURI	COMÉDIE	★★★	Aux prises avec des soucis financiers, une femme et deux complices mettent au point un stratagème pour voler la Réserve fédérale américaine. Une comédie amusante, interprétée avec intelligence. Général. 1h43. (DB) **Beauport, Lido, Sainte-Foy.**
I'm Not There - Les Vies de Bob Dylan	T. HAYNES	DRAME MUSICAL	★★★★	Évocation de la vie de Bob Dylan à travers sept personnages différents. Envoûtant et fascinant docudrame. Remarquable Cate Blanchett. Général. 2h15. (NP) **v.o.a., s.-t. f.: Clap.**
Il y aura du sang	P. T. ANDERSON	DRAME	★★★★	L'ascension d'un baron du pétrole aux Etats-Unis. Dur mais captivant. Daniel Day Lewis solide. 13 ans. 2h38. (RT) **Clap, Des Chutes.**
Introuvable	G. HOBLIT	THRILLER	—	Une agente du FBI cherche à retracer un tueur en série qui publie des images de ses victimes sur Internet. 16 ans. 1h40. **Beauport, Des Chutes, Sainte-Foy.**
Je suis une légende	F. LAWRENCE	SUSPENSE	★★1/2	À New York, un scientifique tente de trouver un vaccin au virus qui a décimé l'humanité et transformé les survivants en zombies. Scénario décevant. Scènes hallucinantes de New York déserte. Bon jeu de Smith. 13 ans. 1h40. (NP) **Beauport, Galeries de la Capitale, Sainte-Foy.**
Junior	S. THIBAULT I. LAVIGNE	DOCUMENTAIRE	★★★1/2	Les coulisses du hockey junior majeur, vues à travers une saison du Drakkar de Baie-Comeau. Du cinéma direct, instructif et divertissant. Les fans de hockey adoreront. Général. 1h37. (NP) **Clap.**
Juno	J. REITMAN	COMÉDIE DRAMATIQUE	★★★1/2	Une adolescente enceinte accepte de confier son futur bébé à un couple. En nomination pour quatre Oscars. Sympathique. Excellente Ellen Page. Général. 1h32. (NP) **v.f.: Beauport, Clap, Sainte-Foy.**
Légende de Beowulf, La	R. ZEMECKIS	CONTE	★★★★	Au VI[e] siècle, un valeureux guerrier combat une créature maléfique. Le cinéma d'animation comme on ne l'a jamais vu. Effets spéciaux époustouflants en IMAX 3D. 13 ans. 1h54. (NP) **version 3D: IMAX.**
Maintenant ou jamais	R. REINER	COMÉDIE DRAMATIQUE	★★1/2	Deux hommes atteints de cancers incurables décident de réaliser leurs rêves avant de mourir. Comédie sans prétention qui n'évite pas les clichés. Belle chimie entre les comédiens. G. 1h37. (NH) **Beauport, Des Chutes, G. de la Capitale, Lido, Ste-Foy.**
Michael Clayton	T. GILROY	SUSPENSE	★★★	Un avocat réputé est appelé à sauver les meubles pour une firme impliquée dans un dossier à odeur de scandale. Suspense chic et verbeux. Jeu excellent des Clooney, Wilkinson et Telda Swinton. Général. 2h. (NP) **Beauport.**
Non, ce pays n'est pas pour le vieil homme	ETHAN COEN JOEL COEN	SUSPENSE	★★★	Après avoir dérobé une mallette remplie de fric, un homme est pris en chasse par un terrifiant psychopathe. Récit qui tient bien la route, sauf dans le dernier droit. Rôle d'anthologie de Javier Bardem. 13 ans. 2h02. (NP) **Beauport.**
Nue propriété	J. LAFOSSE	DRAME	★★	Une femme divorcée vit seule avec ses deux grands fils. Le climat va lentement s'envenimer. Film dur et laconique. 13 ans. 1h32. (RT) **Cartier.**
Orphelinat, L'	J. A. BAYONA	SUSPENSE	★★★★	Laura achète l'orphelinat de son enfance pour y vivre avec son mari et son jeune fils. Une peur distillée avec *maestria*. 13 ans. 1h46. (RT) **Beauport.**
Persepolis	V. PARONNAUD M. SATRAPI	ANIMATION	★★★★	Entre l'enfance et l'adolescence, une jeune Iranienne au fort tempérament vit la révolution politique dans son pays, puis découvre l'Occident. Un grand film d'animation, aussi drôle qu'émouvant. Général. 1h35. (MA) **Charest, Clap.**
Question humaine, La	N. KLOTZ	DRAME	★★★1/2	Un psychologue spécialiste des ressources humaines découvre des liens troublants entre son entreprise et les exterminations nazies. Long et ennuyeux au départ, le film propose ultimement une comparaison puissante et subtile entre le nazisme et la grande entreprise. Général. 2h20. (SA) **Cartier.**
Rambo	S. STALLONE		—	John Rambo se retrouve dans la jungle thaïlandaise pour venir en aide à des travailleurs humanitaires retenus en otages par des guérillos. 16 ans. 1h33. **v.f.: Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy.**
Safari sauvage 3D	B. STASSEN	DOCUMENTAIRE	★★★	Virée dans les réserves sud-africaines à la recherche du lion, du léopard, de l'éléphant, du buffle et du rhinocéros. Sensations saisissantes. Général. 42 minutes. (VL) **IMAX.**
Scaphandre et le papillon, Le	J. SCHNABEL	DRAME BIOGRAPHIQUE	★★★★	Paralysé, victime du «locked-in syndrome», un homme dicte un roman par le seul clignement de sa paupière. Prix de la mise en scène à Cannes. Excellent Mathieu Amalric. Une oeuvre puissante, qui fait aimer la vie. Général. 1h51. (NP) **Charest, Clap.**
Station spatiale 3D	T. MYERS	DOCUMENTAIRE	★★★	Incursion en images Imax 3D au coeur de la station spatiale internationale. Un film de commande aux images spectaculaires, mais qui ne peut éviter les clichés. Général. 47 min (GC) **IMAX.**
Sweeney Todd — Le diabolique barbier de Fleet Street	T. BURTON	DRAME MUSICAL	★★★★	Un barbier injustement emprisonné décide de se venger en ouvrant un salon où il fera couler le sang. Film hybride tordu alliant avec brio film lugubre de tueur en série et comédie musicale classique. 13 ans. 1h57. (SA) **Clap, Des Chutes.**
Trésor national – Le livre des secrets	J. TURTELTAUB	AVENTURES	★★★★	Tout en chassant un nouveau trésor, Benjamin Gates tente de laver la réputation de son aïeul, accusé d'avoir trempé dans l'assassinat d'Abraham Lincoln. Un chef-d'œuvre de film d'aventures! Général. 2h04. (RT) **Alouette, Beauport, Charest, Des Chutes, G aleries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy.**
Un appel manqué	E. VALETTE	EPOUVANTE	★1/2	Une étudiante voit ses amis mourir sauvagement après qu'ils aient reçu un appel sur leurs cellulaires. Une histoire de morts vivants artificiellement bruyante et pas très convaincante. 13 ans. 1h27. (MA) **Sainte-Foy.**
Voici les Spartiates	J. FRIEDBERG	COMÉDIE	—	Une bande d'énergumènes défendent leur patrie contre l'envahisseur perse. Général. 1h24. **Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy.**

★ *nul* ★★ *passable* ★★★ *bon* ★★★★ *très bon* ★★★★★ *magistral* *nouveautés*

**L'appréciation des films est de Régis Tremblay (RT), Nicolas Houle (NH), Gilles Carignan (GC), Marc Allard (MA), Valérie Lesage (VL), Samuel Auger (SA), Daphné Bédard (DB), Patricia Sauzède-Bilodeau (PSB) et Normand Provencher (NP).*
Compilation par Martine Audet, Andréanne Bouchard et Suzanne Ruel.

Pour le meilleur et pour le pire



Ben



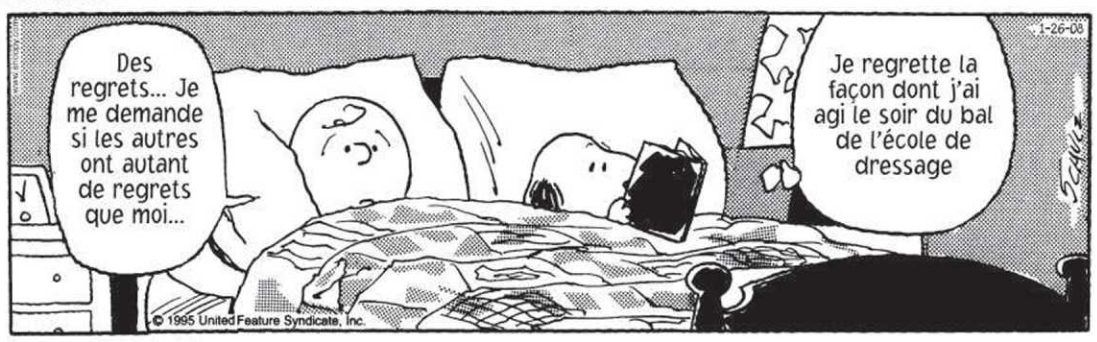
Garfield



Blondinette



Peanuts



Hagar l'Horrible



Les Jungleries



SUPERGRILLE | solution du no 294

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	
1	A	G	G	L	O	M	E	R	A	T	I	O	N	■	D	E	L	E	G	A	T	I	O	N	■	B	A	N	D	E	1
2	R	O	U	E	■	A	L	I	S	E	S	■	U	N	A	N	I	M	E	■	R	O	B	O	T	■	C	U	I	R	2
3	C	R	E	V	E	S	■	F	■	S	A	C	■	O	U	S	T	■	I	M	I	T	E	■	O	T	E	■	E	S	3
4	H	E	■	U	V	■	L	S	D	■	R	H	O	M	B	E	■	S	N	O	B	■	R	O	T	O	R	■	D	E	4
5	I	■	F	R	E	T	E	■	I	■	D	E	R	■	E	R	G	O	T	E	U	S	E	S	■	P	E	U	R	S	5
6	P	A	I	E	■	U	■	O	U	D	■	Z	E	E	■	R	E	M	■	R	■	I	S	S	U	■	E	R	E	■	6
7	E	■	L	■	L	E	U	R	R	E	S	■	I	O	D	E	■	M	I	E	L	S	■	U	S	E	■	E	S	T	7
8	L	A	O	T	I	E	N	N	E	■	B	A	L	L	E	■	G	E	L	■	E	T	C	■	A	T	R	E	■	R	8
9	■	B	U	R	E	■	T	E	S	T	■	I	L	E	I	T	E	■	L	U	T	R	I	N	■	A	U	S	S	I	9
10	C	O	T	I	E	R	E	■	E	R	I	G	E	■	T	O	R	T	■	L	■	E	R	O	S	I	F	■	P	S	10
11	O	L	E	■	S	A	L	E	■	O	R	L	■	A	E	R	E	■	A	M	U	S	A	N	T	■	I	S	I	S	11
12	R	I	R	E	■	C	■	V	I	C	I	E	U	X	■	Y	E	O	M	A	N	■	G	■	O	T	A	N	■	E	12
13	T	E	■	M	I	H	R	A	B	■	S	■	N	E	F	■	S	U	■	C	I	T	E	R	■	S	N	I	F	■	13
14	E	■	S	E	R	I	E	■	E	S	E	R	I	N	E	S	■	T	■	E	T	E	■	E	A	U	■	F	O	C	14
15	G	A	N	T	E	■	V	E	R	T	■	U	■	E	L	U	S	I	V	E	■	M	O	I	S	■	A	F	R	O	15
16	E	G	O	■	N	A	U	S	E	E	U	S	E	■	E	C	A	L	E	■	C	O	R	N	E	T	S	■	C	R	16
17	■	O	B	S	E	D	E	S	■	■	S	E	D	A	N	■	S	■	R	O	L	I	N	■	P	R	O	C	E	S	17
18	C	R	E	E	■	O	■	A	E	D	E	■	A	L	T	I	S	E	■	V	A	N	E	S	S	E	■	A	N	E	18
19	H	A	■	T	M	■	R	I	T	E	■	G	M	T	■	R	E	S	S	U	I	■	R	A	I	S	I	N	E	S	19
20	O	■	O	T	A	G	E	■	A	R	E	U	■	O	R	E	■	P	A	L	M	E	■	M	E	S	S	I	E	■	20
21	R	A	V	E	■	R	U	M	B	■	M	I	E	■	E	S	S	A	Y	E	■	C	I	O	■	E	O	N	■	S	21
22	A	L	E	R	T	E	S	■	L	O	U	S	T	I	C	■	P	R	O	■	F	A	D	A	S	S	E	■	S	C	22
23	L	A	■	S	A	■	S	E	I	M	E	■	A	L	I	N	E	■	N	A	R	R	E	■	T	■	T	I	T	I	23
24	E	R	G	■	L	A	I	C	■	I	S	O	■	E	T	E	T	E	■	B	E	T	E	■	R	E	E	L	U	E	24
25	■	M	I	N	I	S	T	R	E	S	■	R	A	T	E	S	■	G	N	E	T	E	■	F	I	C	■	S	D	N	25
26	P	E	T	I	T	S	■	I	B	E	R	I	E	■	S	C	A	R	O	L	E	■	F	I	E	R	S	■	I	E	26
27	E	■	E	P	R	E	U	V	E	■	O	O	R	T	■	A	L	E	S	■	U	V	A	L	■	E	U	R	O	S	27
28	L	U	■	P	E	T	■	A	N	O	N	N	E	■	A	F	I	N	■	I	R	I	S	■	E	M	E	U	S	■	28
29	O	R	G	E	■	T	E	N	E	U	R	■	E	G	R	E	N	E	E	S	■	E	C	U	M	E	U	R	■	O	29
30	T	U	E	■	D	E	N	T	■	D	O	R	S	A	L	■	E	R	G	O	T	■	I	L	E	■	R	A	P	T	30
31	O	S	S	E	U	S	E	■	F	I	N	E	■	I	E	N	A	■	A	G	E	R	A	T	U	M	■	L	E	E	31
32	N	■	I	R	A	■	E	T	O	N	■	C	E	N	S	E	■	N	I	O	L	O	■	I	■	O	B	E	S	E	32
33	■	T	E	S	L	A	■	I	N	O	C	U	L	E	■	G	R	E	E	N	■	I	M	M	O	L	E	■	E	S	33
34	B	O	R	E	■	T	R	A	C	T	E	■	O	S	L	O	■	O	M	E	T	■	O	E	I	L	L	E	T	■	34
35	E	R	S	■	S	A	U	N	E	■	P	A	N	■	I	C	O	N	E	■	G	L	I	S	S	E	■	M	A	T	35
36	A	C	■	D	E	C	A	■	R	E	S	I	G	N	E	E	S	■	N	A	V	E	T	■	I	T	E	M	■	R	36
37	T	H	E	■	R	A	D	E	■	C	■	R	E	A	S	■	E	N	T	E	■	M	E	U	F	■	P	U	C	E	37
38	L	E	S	T	E	■	E	C	O	L	O	S	■	I	S	E	R	E	■	R	E	U	S	S	■	A	I	R	E	S	38
39	E	■	S	A	I	S	■	U	T	A	H	■	P	N	E	U	■	S	I	E	U	R	■	B	I	C	■	E	D	O	39
40	S	T	E	R	N	E	S	■	E	T	E	S	■	E	S	S	E	S	■	R	E	E	L	■	V	E	R	S	E	R	40
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	

LA PHRASE SECRÈTE | www.hannequart.com

Thème : Proverbe danois

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire

U E T L L	U E S	A S	D R D	O E U G	E U L	N O Z P	Q E T A	R U	L E M E	E S N E	M T M T	E B	P R Q N
	■							■				■	
			■									■	
		■						■					
					■								
	■												

Solution du dernier numéro : Rien ne commence jamais que si on se le permet à soi-même.

SUDOKU

	1							
4					3		1	7
	5	3		4		9		
1	7							
9		2	3		6			
					5			9
		9	6			2		
		6				1		
	3			2			5	

Niveau de difficulté : moyen **0895**

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Informations **www.les-mordus.com** ou écrivez-nous à **info@les-mordus.com**

Solution du dernier sudoku

2	1	5	9	3	8	7	6	4
7	3	8	4	5	6	9	2	1
9	6	4	7	2	1	8	5	3
5	8	6	3	1	9	4	7	2
1	9	7	6	4	2	3	8	5
4	2	3	5	8	7	1	9	6
3	7	9	2	6	4	5	1	8
8	5	2	1	7	3	6	4	9
6	4	1	8	9	5	2	3	7

0894

LA GRILLE DES MORDUS

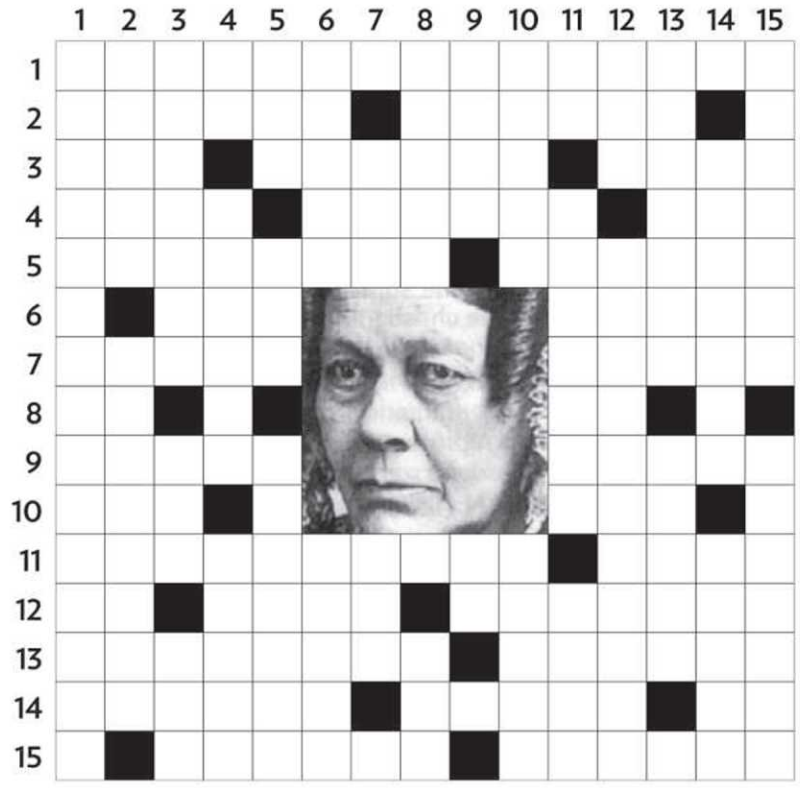
HORIZONTALEMENT

1. *Son nom.*
2. Eau courante - N'est pas très simple.
3. Homme à femmes - A prendre avec des pincettes - On en fait du boudin.
4. Dans l'eau - Qui ne vient pas d'ailleurs - Un peu rond.
5. Indiquent la voie - Pas sombre.
6. Plantes - Verbe.
7. Atteinte - Ont pignon sur rue.
8. Tout ça, c'est du passé - Symbole.
9. Bourrée - Marquée.
10. Sujet - En déplacement.
11. Elle a sûrement de la barbe - Parlait quechua.
12. Conjonction - Que l'on ne peut pas voir - Corrompus.
13. Payé - Flambée.
14. Déborder - Tiges en bois - Personnel.
15. Intéresse la police - Pierres plates.

VERTICALEMENT

1. Un vêtement qu'on ne met pas soi-même.
2. Sans coins - Pousser.
3. Très appréciés des artistes - A sa place ici à l'horizontal - Plus d'une fois.
4. Tranche de citron - Incite à décrocher - Fait d'hiver.
5. Direction - Au Japon - Font des propositions aux hommes.
6. Fente dans la corne - Un poisson.
7. Un autre poisson - Le gagnant.
8. Beaux cors - Défense.
9. Enveloppes - Possession.
10. Croissance - Exemples de réflexion.
11. Symbole - Rivière - Adverbe.
12. D'avoir - Elle ne vous fera pas de cadeaux!
13. Écrivain québécois - N'aiment pas trop les bonbons.
14. Sur les genoux - Donnait du poids aux coups.
15. Égratignent au passage - Pas entravées.

Solution dans les petites annonces de samedi prochain



26 janvier 2008

N.B. Les définitions en italique se rapportent à la personnalité que vous reconnaîtrez dans la grille.

MOT MYSTÈRE

ACEPHALE
AIMABLE
ALLONGE
ANGULEUX
ASYMETRIQUE

BAS
BLEME
BOBINE
BOMBE
BON
BOUC
BRUNI

COUP
CRANE
CREME

ECAILLE
EMACIE
EMPATE
ENERGIQUE
EPILER

FEU
FIOLE

GRELE
GUEULE

IMBERBE

JAUNE

LAVER
LEVRE

LIGNES

MECONTENT
MENTON
MEPLAT
MOBILE
MOUE
MUSCLE

NARINE
NEZ

OEIL
OREILLE

PALIR
PEAU
POMME

RASER
REGULIER
ROUX

SALE
SANG
SOINS

TAPE
TARIN
TEMPE
TERNE
TETE
TRONC

TETE ET VISAGE - Un mot de 9 lettres

A	S	Y	M	E	T	R	I	Q	U	E	E	L	A	S
E	L	U	E	U	G	E	M	J	A	U	N	E	A	A
N	I	A	U	E	F	N	R	E	S	A	R	B	O	N
E	G	S	V	T	M	B	O	B	I	N	E	R	X	G
R	N	R	N	E	A	E	E	L	R	P	T	E	U	O
G	E	O	E	I	R	L	R	I	L	U	L	B	E	C
I	S	R	T	L	O	C	P	C	C	A	N	M	L	N
Q	U	E	E	N	E	S	O	E	H	A	X	I	U	O
U	T	I	R	C	E	U	B	P	M	U	M	R	G	R
E	F	L	V	U	P	M	E	C	O	N	T	E	N	T
B	I	L	E	O	O	C	P	R	U	M	E	L	A	A
L	O	E	L	B	A	M	I	A	E	P	M	I	R	R
E	L	I	B	O	M	L	L	N	T	A	P	E	I	I
M	E	L	L	I	A	C	E	E	R	E	E	O	N	N
E	U	A	E	P	E	Z	R	E	G	U	L	I	E	R

Solution du dernier problème: MONACO **26-01-2008**

MOTS CROISÉS # 295

HORIZONTALEMENT

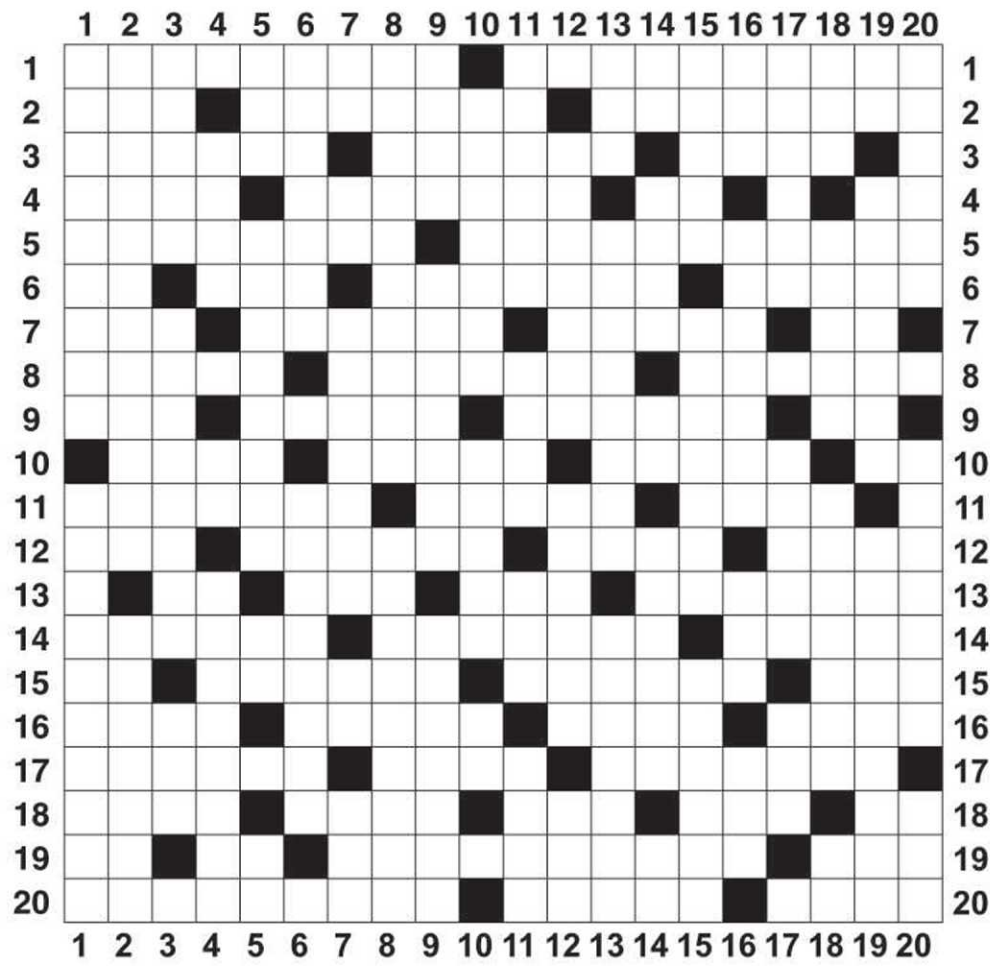
1. Gros mangeur - Se dit d'une cuisine simple et de bon goût.
2. Avachi - Contiguë - Boursicoter.
3. Cuire à l'étouffée - Groupe de comédiens - Réservoir.
4. Canope - Chef d'orchestre - D'accord! - Argent.
5. À une grande distance - Noble.
6. Indique la façon - Pareil - ...-fiction - Rejoint la côte.
7. Signal bref - Machine à tisser - Peser un emballage - Article d'importation.
8. Oubliée - Modifier en mal - C'est l'heure du crime.
9. Traverse la Nubie - Il mourut par amour - Bédouins - Panneau d'étoffe.
10. Pronom relatif - Pour attirer l'attention - Assassiner - Rhodium.
11. Effronté - Parente - Ivan IV.
12. Monnaies roumaines - Dire en s'exclamant (S') - À eux - Dépité.
13. En matière de - Marque le doute - Critique italien - Demande en justice.
14. Naseau - Sa laine est très estimée - Naturels.
15. Impayé - Businessman sans pitié - Ville d'Espagne - Baie nippone.
16. Fleuve d'Espagne - Lichen grisâtre - Petit pli de la peau - Après le mariage.
17. Vénérable - Écossais - Enfer, dans les écrits bibliques.
18. Gamin de Paris - Irrigue les tissus - Dieu des bergers - En forme d'oeuf - Notez bien.
19. En vogue - Obtenu - Trajet - Poème lyrique.
20. Éliminée - Sorti de l'oeuf - Dent pointue.

VERTICALEMENT

1. Bonne bouffe - Secret.
2. Faramineux - Avantage inespéré.
3. Groupé - Boîte à médicaments - S'esclaffe.
4. Simoun - Lac des Pyrénées - Le lamantin en est un.
5. Salut latin - Audace - Néon - C'était le do.
6. Habituelle - Européens.
7. Titane - Lent mammifère - Ville de Finlande - Coutumes - Utile en reliure.
8. Louches - Proche.
9. Ressemblances - Insecte vert doré - Vitalité.
10. Tabellion - Remorquer - Du verbe être.
11. Matière grasse - Échoue - Poil palpébral - Claymore.
12. Chien d'arrêt anglais - Jouer avec des cellules - Arme de Robin.
13. Affaibli par les excès - Insecte coléoptère - On le chasse.
14. Révérend père - Enlever - Ingurgité - Mammifère plantigrade - Marcha en sabots.
15. Lézard - Formuler - À l'extérieur d'un lieu.
16. Bouclier - Dans le clafoutis - Service d'espionnage - Première femme.
17. Accessible - Élément radioactif - Nord-nord-est.
18. Anticosti - Grand-père - Assemblée - Il brille.
19. Pronom personnel - Groupe de travail - Augmentation progressive.
20. Instituer - Relevée - Bouche cornée.

Solution du dernier numéro

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	E	C	H	I	N	O	D	E	R	M	E	■	N	E	P	T	U	N	E	■
2	M	E	U	T	E	■	O	N	D	A	T	R	A	■	S	E	R	A	I	L
3	I	R	R	I	T	E	N	T	■	T	A	I	G	A	■	T	E	R	R	E
4	S	I	E	N	■	A	T	E	L	E	■	D	E	M	I	E	■	R	E	G
5	S	U	■	E	L	U	■	T	A	R	S	E	■	I	R	E	N	E	■	E
6	O	M	B	R	E	■	N	E	M	■	C	A	S	T	E	■	A	N	A	R
7	L	■	L	A	S	S	O	■	A	B	O	U	T	I	■	A	S	T	R	E
8	E	L	A	N	■	E	V	A	S	E	R	■	R	E	I	N	S	■	I	■
9	■	O	B	T	U	R	E	R	■	B	E	N	I	■	N	I	E	L	L	E
10	N	U	L	■	S	E	M	B	L	E	■	O	E	U	F	S	■	I	L	S
11	A	G	A	C	E	■	B	R	A	S	S	E	■	R	I	E	U	S	E	S
12	U	R	■	U	S	U	R	E	S	■	A	L	T	E	R	E	N	T	■	A
13	P	E	U	R	■	L	E	■	S	O	L	■	R	E	M	■	C	E	D	I
14	A	S	S	E	A	U	■	O	E	D	E	M	E	■	E	P	I	■	U	S
15	T	■	A	■	G	L	A	S	■	O	■	O	F	F	R	A	N	D	E	■
16	H	E	G	I	R	E	■	S	E	M	O	U	L	E	■	R	E	A	■	A
17	I	P	E	■	I	N	J	U	R	E	S	■	E	T	A	L	■	D	O	S
18	E	U	■	A	P	T	E	■	S	T	E	M	■	E	L	E	G	A	N	T
19	■	C	L	I	P	■	U	S	E	R	■	U	R	N	E	■	A	I	D	E
20	P	E	U	R	E	U	X	■	S	E	D	E	N	T	A	R	I	S	E	R





gensdepassion La capitale

Pierre Champagne pchampagne@lesoleil.com

55 000 $ à Centraide

À la toute fin de l'année dernière, Centraide Québec–Chaudière-Appalaches a reçu un chèque de 55 000 $ de Desjardins à titre de don d'entreprise pour sa campagne de financement 2007. **Richard Boucher**, vice-président et directeur général d'Ultramar Ltée et coprésident de la campagne de financement, reçoit le chèque des mains de **Clément Samson**, **André Gagné** et **Michel Roy**, présidents des conseils régionaux des caisses Desjardins, respectivement pour les régions Québec-Ouest–Rive-Sud, Québec-Est et Kamouraska–Chaudière-Appalaches. Ils sont accompagnés de **Louise Gagnon**, coordonnatrice de campagne, et **Pierre Métivier**, président-directeur général, tous deux de Centraide Québec et Chaudière-Appalaches.



Richard Boucher reçoit le chèque d'une valeur de 55 000 $. — PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE, PIERRE CHAMPAGNE

Lecture de Tchekhov

→ Demain, les Amis du Théâtre de la Bordée présentent une lecture de la pièce *La Cerisaie* de Tchekhov, à 14h à la salle Jean-Jacqui Boutet du théâtre de la Bordée. Cette lecture sera faite par des mordus du Théâtre sous la direction de **Frédéric Dubois**, metteur en scène bien connu. À la suite de cette lecture, un léger goûter «à la russe» sera servi.

Le Brunch du Champlain

→ Le brunch dominical du restaurant Champlain, au Château Frontenac, maintenant sous la direction du maître d'hôtel **Mickaël Jamoux**, fera le tour de la France en 2008. En effet, chaque mois, une région de France sera mise à l'honneur à travers les plats proposés. En janvier, c'était la Bourgogne. Il ne reste que demain pour en profiter. Le coût : 45 $ pour les adultes et 22,50 $ pour les enfants. Non, ce n'est pas donné, mais vous verrez, ça mérite l'investissement. Saviez-vous par contre que c'est le prix que vous paierez pour un club sandwich «américain» au Ritz ou au Plaza Athéné à Paris? Tout est relatif.

Yuzu Sushi

Le propriétaire **Yannick Proulx** (au centre) et ses associés **Martin Tremblay** et **Francine Morin** sont heureux d'annoncer que leur restaurant , le Yuzu Sushi est maintenant ouvert à Lévis. Le restaurant se veut surtout un «take-out» mais il propose aussi près de 25 places assises. Un service de livraison est offert depuis quelques jours et le resto possède maintenant un permis d'alcool. Info : 837-8999.



Le propriétaire au restaurant. — PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE, PIERRE CHAMPAGNE

Investissement de 100 000 $

→ **Marie France Lambert**, qui s'occupe des relations publiques de l'hôtel Stoneham, nous apprend que la direction de cet établissement, situé au cœur de la Vallée de la Jacques-Cartier, annoncera sous peu un investissement de 100 000$ pour son restaurant Le Grand Duc. À seulement 20 minutes du Vieux-Québec et au pied des pentes de la station touristique Stoneham, l'Hôtel Stoneham compte 59 chambres spacieuses au décor chaleureux. Les travaux devraient débuter immédiatement après la saison de ski.

Nomination

→ Le directeur des ventes et des opérations aux Éditions Gesca, **Sylvain Venne**, a le plaisir d'annoncer l'arrivée de **Jocelyne Vien** comme directrice de comptes pour les régions de Québec et l'Est du Québec. Diplômée en communications de l'Université Laval, elle a été directrice des ventes et représentante publicitaire dans plusieurs stations de radio à Québec. Pour la joindre : 418 653-9702 ou *vienjocelyne@videotron.ca*

Désopilants tableaux d'une artiste aveugle

→ La galerie de la Salle Albert-Rousseau présente les désopilants tableaux de **Pierrette Thériault**, jusqu'au 31 mars. Née à Bathurst en 1952, mais établie à Québec depuis l'âge de six ans, Pierrette Thériault est une artiste pluridisciplinaire. Atteinte d'une maladie dégénérative de la rétine, la rétinite pigmentaire , il lui reste maintenant moins de 3 % de capacité visuelle, ce qui ne l'empêche pas de soutenir une solide inspiration qui se traduit par la création de situations et de personnages bigarrés à souhait.

Techno Pompes offre un rêve!

→ Les dirigeants de l'entreprise Techno-Pompes de Québec ont annoncé à la Fondation Rêves d'Enfants vouloir réaliser le rêve d'un enfant. En effet, les propriétaires de l'entreprise, **Roger** et **Pierre Fortin**, ont offert 5 000 $ à la Fondation. Grâce à leur générosité, **Dave**, 16 ans, de Québec, recevra un équipement informatique de pointe, ainsi que les accessoires, meubles et logiciels requis pour passer des heures inoubliables rivé à son écran!

Cap sur l'histoire des plaines d'Abraham

→ C'est ce mercredi 30 janvier que se tiendra le prochain dîner de l'Association québécoise des retraités des secteurs public et parapublic, à l'Hôtel Clarion du boulevard Hochelaga à Sainte-Foy. Le conférencier invité, **André Juneau**, président de la Commission des champs de bataille nationaux, mettra le cap sur l'histoire des plaines d'Abraham. Les personnes intéressées doivent réserver demain au plus tard auprès de la responsable de l'activité **Madeleine Dupuis**, au 876-2576 ou *diners@aqrpqo.qc.ca*

Nominations au Groupe Dufour

Benoit Simard a récemment été nommé directeur général de l'Hôtel Val-des-Neiges, au mont Sainte-Anne, propriété du Groupe Dufour. Il remplace **Julie Auger**, en congé de maternité. Par ailleurs, **Caroline Beaulieu** est la nouvelle directrice des ventes à l'Hôtel Clarendon, dans le Vieux-Québec, un autre hôtel du même groupe.

Leucan avec Annie Pelletier

→ Le Village Vacances Valcartier accueillera sa porte-parole officielle et médaillée olympique, **Annie Pelletier**, pour une journée consacrée à Leucan, demain. À cette occasion, un dollar pour chaque billet «Passeport rafting» adulte (12 ans et plus) vendu au cours de cette journée sera remis à la Fondation. Dès 10h, Annie accueillera les visiteurs à l'entrée avec Loulou et Louloutre, les mascottes du Village Vacances Valcartier. Par la suite, ceux en quête d'activités et de plaisirs en famille pourront profiter des 42 pistes de glissades sur chambre, des sentiers de patinage et de l'animation en compagnie d'Annie, qui s'amusera avec petits et grands au plus grand centre de jeux d'hiver en Amérique!



Annie Pelletier — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Je vous salue Marie

→ Un groupe de membres de la Caisse populaire Desjardins Bellevue de Québec a eu l'occasion d'assister, mardi soir dernier à une conférence de l'auteure **Marie Laberge**. Originaire de Québec, Mme Laberge est membre de la caisse depuis son tout jeune âge. L'événement, qui réunissait une centaine de membres, se tenait au Château Laurier de Québec. L'écrivaine en a profité pour raconter ses débuts littéraires et échanger avec son auditoire sur les différentes sources d'inspiration à l'origine des différends.

Écrivez-nous!

Vous pouvez nous joindre par courriel à
pchampagne@lesoleil.com
par téléphone au 686-3394
par télécopieur au 686-3374
ou par la poste à
Le Soleil
410, boul. Charest Est
C.P. 1547, succ. Terminus
Québec (Québec) G1K 7J6

SUPERGRILLE no 295

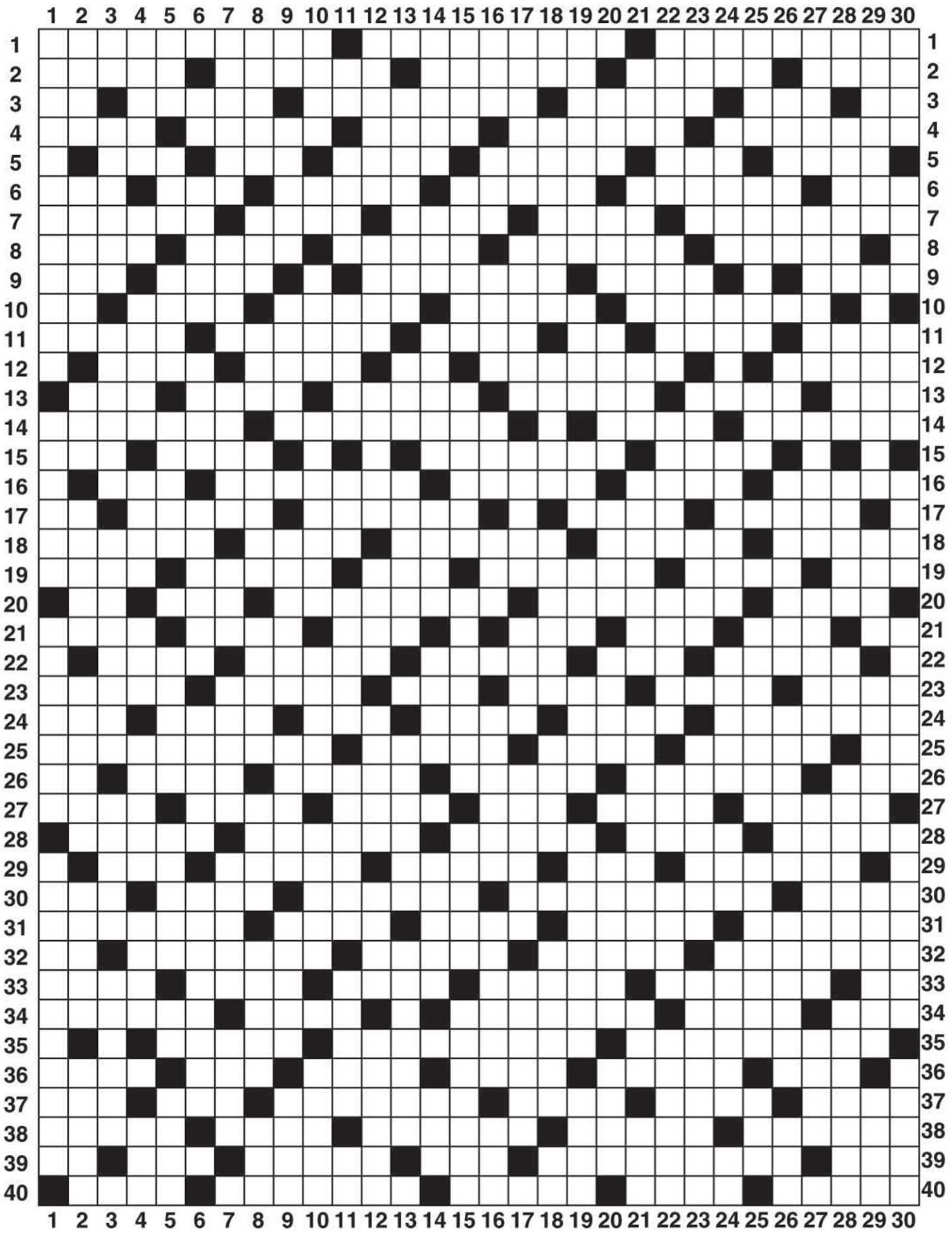
par Michel Hannequart : www.hannequart.com

HORIZONTALEMENT

1. Une des Antilles britanniques - Une des Antilles - Cyclone tropical dans les Antilles.
2. Endommagé - Il joue à l'attaque - Relatif au vent - Ver solitaire - Relatif au raisin.
3. Pas vraiment assez large pour patiner - Porter au pouvoir - Comme certains vers - Langue qui se parlait dans l'Antiquité - Vallée très large - Thallium.
4. Femme d'Osiris - Parcourt de nouveau des yeux - Grands arbres - Canards - Dégoûte.
5. Du verbe naître - Ville du Japon - Dieu des Vents - Relatif à certains viscères - Tout autour des Antilles - Coule au Congo.
6. Fait rigoler - Déduit - Dessin d'un corps - Marque l'intensité - Érables, chênes, cerisiers - Durent douze mois.
7. Policiers - Propagé - Enfant - Bat le pavé - Rapidité.
8. Tissus - Certains sont ménagers - Lu lentement - Nymphe des montagnes - Vapeur d'eau matinale.
9. Aluminium - Lisière - Caractère de ce qui est vain - Humanoïde légendaire de l'Himalaya - Entamés.
10. Négation - Dialecte gaélique - N'applaudissent pas - Large - Honorées.
11. Garde du sabre japonais - Affables - Avoir du culot - Pas signalé - Célèbre joueur de soccer - Ressemble à un barracuda.
12. Déesse hindoue de la Mort - Contredire - Étain - Abasourdie - Pris sur le fait.
13. Prétentieux - Simoun - Ville d'Inde - Anneaux de cordage - Judas optique - Le temps des piqûres.
14. Pâtisserie - Étrange - La Floride en est un - Bons compagnons.
15. A cours en Norvège - Il filtre le sang - C'est dommage - Dirige vers le haut.
16. Convaincu - Aventuriers - Physicien allemand - Brigue - Transpirent.
17. Renforce une affirmation - Suit parfois la fonte - Instrument à cordes - Roi de Suède - On en fait des meubles.
18. Huiler - Déchiffrées - Riches - Éléments grammaticaux - Dans le stylo.
19. Mammifère lent - Regimbent - Boxeur américain - Fabriquer industriellement - L'Italie en fait partie - Entre par les naseaux.
20. Entre deux mots - Dieu guerrier scandinave - Bière de l'Antiquité - Longue vareuse d'uniforme - Dresse.
21. Joli - Chat, dans le langage enfantin - Exprime le doute - Allure d'un cheval - Dénudée - Autour du cou - Terminaison.
22. Met de l'ordre - Ion chargé négativement - S'adresser à Dieu - Rend service au golf - On y entretient des étalons et des juments.
23. Barrières que les athlètes doivent franchir - Agent frigorifique - Abominé - Tribu israélite - Arbre de Malaisie - Le lièvre s'y retire.
24. Jeune garçon - Partie d'une journée - Chef de la Régence d'Alger (1671-1830) - Vérifié - Se bidonner - Oiseaux palmipèdes.
25. Somme versée chaque mois - Précieux - Coiffure - C'est un ongulé - Récité.
26. Quatre saisons - Appuie fortement - Port nippon - Période de 18 ans et 11 jours qui comporte 233 lunaisons - Varech - Après vous.
27. Greta Garbo - Hegel y enseigna - Montant de quelque chose - Qui offre de la résistance - Atomes - Support pour un sculpteur.
28. Imitent le marbre - Porte avec violence - Récompense cinématographique - Course aux meilleures places - Berceau en osier.
29. Embarras - Verbe de droit - Crier, en parlant du chevreuil - On n'aime pas le voir déprimé - Franche.
30. Exprime un ennui - Cithare indienne - Rassembler - Impression en relief, sur une carte de paiement, de l'identification du titulaire - Empire.
31. Gros bloc de glace - Vieux - On les fête au mois de janvier - Borné - Principes odorants.
32. Sodium - Partie postérieure - Narine du béluga - Canal - Astéroïde.
33. Fameusement - Renseignement - Lance des flèches - Peut être téléphonique - Alouettes - Pronom indéfini.
34. Embrouillent - Court après les voleurs - Attribuer - Impasses - Armée, à l'époque féodale.
35. Bouillie avec laquelle on nourrit les animaux domestiques - Contesté - Etai de bois maintenant sur sa quille un navire en construction.
36. Musique indienne - Propre - Va çà et là - Ville d'Espagne - Affable - Sortie.
37. Classement de lettres - Et ainsi de suite... - Jeune fille vertueuse - Prénom masculin - Prénom féminin - Larcins.
38. Trottent dans la tête - Substance hallucinogène - Saules - Voisin de l'écureuil - Mouvements impétueux du cheval.
39. Dans le plus simple appareil - Prise, sur un ordinateur - Drogue - Cancre - Psaumes - Commun.
40. Greffe - Qui ne voleront jamais - Coups - Administre - Entrée.

VERTICALEMENT

1. Ile des Antilles françaises - Jeune fille aimée, aux Antilles - État des Antilles - Une des Petites Antilles.
2. Projectile lancé par une bouche à feu - Souples - Sert à repasser - Arrivée avant les autres - Entailles obliques - Quitta le Labyrinthe avec son père - Difficile.
3. Conjonction - Candide - Décisions autoritaires et arbitraires - Sport - Mécréant - Poème lyrique souvent triste.
4. Séparation de deux éléments d'un mot - Notre-Seigneur - Mouvements folâtres - Se parle en Inde du Nord - Aimait brouter - Maladie chronique de l'intestin - Choisi comme élément fondamental de - Du verbe avoir.
5. Convient à presque toutes les sauces - Imbécile - De vive voix - Glander - Échappatoire - Dormir après avoir trop bu (... son vin) - Neptunium - Crochet.
6. Conjugaison - Souverains - Pas sobre - Fromage affiné à pâte molle - Coin de détente - Énervant.
7. Fait monter les prix - Concret - Allonge - Canton de Suisse - Suivie - Bidule - Arbre de l'Asie tropicale.
8. Monnaies - Abréviation chrétienne - Rejoint le Danube à Passau - Sans valeur - Attristé - S'intéresse à l'espace - Résultat d'une action - Mouvement soudain.
9. Prénom d'un gangster - Myriapodes - Etat des Antilles - Pourvu d'un crochet - Se porte avant de boire - Espèce de pin des Alpes - Enlèvement.
10. Inspiration subite - Note inversée - Plate-forme reposant sur un bas-mât - Propos qui échappe par ignorance - Qui évoquent une odeur d'algue - Tissu léger de laine - Grillée.
11. Décroché - Entre la Grèce et la Turquie - Personnes - Planche - Le plus abondant des fleuves français - Mordante - Épanoui - Vieille ville.
12. Des gardiens y travaillent - Conifères - Mauvaise humeur - Puits naturel - Fleuve du Canada et des Etats-Unis - Se servir de - Dialecte.
13. A un haut degré - Territoire - Épreuve de ski - Massif des Alpes autrichiennes - Courbées.
14. Galère du roi - Ovation sportive - Nouvelle répétée de bouche en bouche - 53 - Jeu d'argent - Nids de rapaces - Estuaire breton.
15. Styles - Apportés - Nombreux dans une tour - Relatifs à une suite - Acarien du fromage - Approuvent.
16. Affluent du Danube - Plante à fleurs jaunes - Compositeur américain - Grande école - Trompée - Personne qui est à la tête d'un groupe - Touche à la France - Roue d'une poulie.
17. Moqueries collectives - Ressemble à un phoque - Abattues - Enveloppe des fruits - Retorses - Larmes.
18. C'est-à-dire - Ajoutés - Font partie d'une literie - Instruments de musique - Harpe-luth - Femme - Personnel.
19. Invertébré aquatique - Durent trois mois - Nagoya s'y trouve - A poil - Époques - Couverts d'aspérités - Petit cerf de l'Inde.
20. ... canto - Culture sur brûlis en Asie - Engrais azotés - Aucune chose - Aventure intérieure - Dont la date n'est pas fixe - Bières.
21. Pour la troisième fois - Anciens poètes - Le soleil s'y lève - Partie de magasin - Intransigeant - Mesure de dose de radiations - Il n'y pleut pas souvent.
22. Travailler le sol - Phase d'un projet - Héroïne d'un conte de Lewis Carroll - Pétiole d'une feuille - Siège à New York - Fidèles - Vêtement de dessus.
23. La date s'y trouve - Rudiment d'un art - Madagascar - Retenus - Grimace de mécontentement - Plantes herbacées - Railler.
24. Pouffé - Occuper un temps défini - Algue verte comestible - Ancienne mesure itinéraire de Russie - Appartements des femmes, chez les musulmans - Désert - Fruits - Ile de France.
25. Rassemblement festif dansant - Plante d'aquarium - Courroux - Le plus souvent, on y perd de l'argent - Fleur - Précambrien.
26. Fais un usage mauvais de - Ondulation d'un étoffe - Se dit d'une voix très puissante - Antagoniste - Fruit de la vigne - En Amérique du Nord.
27. Appui d'extrémité d'un pont - Bien fait - Relatif au cheval - Coupe les branches inutiles d'un arbre - Eaux de toilette - Monnaies bulgares.
28. Avant - Clisses - On le gonfle - Vente au plus offrant - Établi - Insulaire - Transporte du pétrole.
29. Tressent - Constituant universel de la matière - Léger sillon sur une surface - Semblables - Ose à fonction cétone - Fait tort à.
30. Sujet - Autoritaires - Chevilles - Envoyer ad patres - Singe macaque - Agrandissent l'ouverture de - Ouvertures d'un violon.





Juno se démarque par son traitement original d'un sujet éminemment sérieux, soit la décision d'une adolescente de 16 ans tombée enceinte par accident (Ellen Page, à droite) de confier son futur bébé à un couple infertile (Jennifer Garner, à gauche, et Jason Bateman).

JUNO

Mal de mères

Normand Provencher
nprovencher@lesoleil.com

Critique

Régulièrement, le cinéma américain s'amourache d'un film indépendant, sorti de nulle part, qui finit par se ramasser dans la cour des grands pour la course aux Oscars. L'an dernier, c'était *Little Miss Sunshine*; cette année, ce *sleeper* a pour titre *Juno*. Très honnêtement, malgré les qualités du film de Jason Reitman, on avait préféré le premier, plus déjanté et irrévérencieux.

Juno, du nom du personnage joué avec justesse par la jeune Ellen Page, se démarque d'abord et avant tout par son traitement original, loin des clichés, d'un sujet éminemment sérieux, soit la décision d'une adolescente de 16 ans tombée enceinte par accident (Ellen Page) de confier son futur bébé à un couple infertile (Jennifer Garner et Jason Bateman).

La jeune fille, qui n'a pas la langue dans sa poche, connaîtra une grossesse parfaite, entre un père et une belle-mère ultra-compréhensifs, un petit ami timide et sportif, qui raffole des Tic Tac à l'orange, et ce petit couple, jeune, riche et beau, quasi parfait, du moins en apparence.

Mis en nomination pour quatre Oscars parmi les plus prestigieux (film, réalisateur, actrice et scénario original), le second long métrage de Reitman (*Thank You for Smoking*) est sympathique, empreint de tendresse et d'un humour léger, en total décalage avec les films pour ados, du genre *Grossesse surprise*.

Ce qui n'en fait pas pour autant un film inoubliable. Au lieu d'un scénario gentil qui ronronne, on aurait préféré un peu plus de folie, comme dans *Little Miss Sunshine*. Le scénario de l'ex-stripteaseuse Diablo Cody (un pseudonyme), que le tout-Hollywood s'arrache maintenant, avance à pas feutrés, sans faire trop de vagues, déversant au compte-gouttes de bons sentiments.

En bout de projection, on se demande néanmoins pourquoi l'Académie a préféré *Juno* au magnifique et puissant *Vers l'inconnu* (*Into the Wild*), de Sean Penn. Mais les voies de l'Académie, comme celles de Dieu, sont souvent impénétrables...

Les cinéphiles allergiques au doublage doivent être mis en garde : *Juno* est présenté à Québec exclusivement en version française... de France. Préparez-vous à entendre plein d'expressions argotiques qui risquent de vous faire lever les yeux au ciel d'exaspération. Oh putain!

Au générique

Titre : *Juno*
Genre : comédie dramatique
Réalisateur : Jason Reitman
Acteurs : Ellen Page, Michael Cera, Jennifer Garner, Jason Bateman, Olivia Thirlby, J.K. Simmons et Allison Janney
Salles : Cinéplex Sainte-Foy, Cinéplex Beauport et Le Clap
Classement : général
Durée : 1h32
Cote : ★★★ 1/2

On aime : le jeu de la jeune Ellen Page, la bande sonore, voir un film intelligent sur les ados
On n'aime pas : le gentil scénario qui ronronne, l'agaçante version française

1790397

HORAIRE DES CANAUX LOCAUX — Du 26 janvier au 1er février 2008

TÉLÉ MAG QUÉBEC

Samedi 26 jan.
10h, Virage; **11h**, Voyage Mag; **11h30**, Portrait de; **12h**, Direction plein air; **12h30**, Action moteur sport; **13h**, À la découverte de...; **13h30**, Direction plein air; **14h**, Spécial mag; **14h30**, Le camp; **15h**, Virage; **16h**, Première loge; **17h**, La parole vivante; **17h30**, Loisirs chasse et pêche; **18h30**, Santé longue vie; **19h**, Astro Mag; **19h30**, Féminin pluriel; **20h**, Passion Auto Rétro; **20h30**, Jamboree; **21h**, Prenez-vous en main; **21h30**, Habitat mag; **22h**, À la découverte de...Extra; **22h30**, Coupe Quilles Univers; **23h30**, Sexe et passion.

Dimanche 27 jan.
10h, Télébingo Rotary; **11h**, Réveil; **11h30**, Son et image; **12h**, Prenez-vous en main; **12h30**, À la découverte de; **13h**, Action moteur sport; **13h30**, Passion Auto Rétro; **14h**, La belle vie; **14h30**, Féminin pluriel; **15h**, Santé longue vie; **15h30**, Animag; **16h**, Coupe Quilles Univers; **17h**, Virage+; **17h30**, Grand Dieu... grandes choses; **18h**, Habitat mag; **18h30**, À la découverte de...Extra; **19h**, Portrait de...; **19h30**, Voyage Mag; **20h**, Virage; **21h**, Première Loge; **22h**, Sexe et passion; **22h30**, Astro mag; **23h**, Spécial mag; **23h30**, Le camp.

Lundi 28 jan.
10h, Passion Auto Rétro; **10h30**, Première loge; **11h30**, Spécial mag; **12h**, Portrait de...; **12h30**, Habitat mag; **13h**, À la découverte de...Extra; **13h30**, Voyage Mag; **14h**, Loisirs chasse et pêche; **15h**, Astro mag; **15h30**, Virage+; **16h**, La parole vivante; **16h30**, Son et image; **17h**, La belle vie; **17h30**, Direction plein air; **18h**, Animag ; **18h30**, Le camp; **19h**, Habitat mag; **19h30**, Prenez-vous en main; **20h**, À la découverte de...; **20h30**, Spécial mag; **21h**, Virage Plus; **21h30**, Passion Auto Rétro; **22h**, Action moteur sport; **22h30**, Virage; **23h30**, Sexe et passion.

Mardi 29 jan.
10h, Astro mag; **10h30**, Red Bull Crashed Ice 2006; **11h**, Loisirs chasse et pêche; **12h**, Féminin pluriel; **12h30**, Spécial mag; **13h**, La Belle Vie; **13h30**, Grand Dieu... grandes choses; **14h**, Prenez-vous en main; **14h30**, Son et image; **15h**, Passion Auto Rétro; **15h30**, À la découverte de...; **16h**, Féminin pluriel; **16h30**, Direction plein air; **17h**, Habitat mag; **17h30**, À la découverte de...Extra; **18h**, Coupe quilles Univers; **19h**, Voyage Mag; **19h30**, Son et image; **20h**, Portrait de...; **20h30**, Le camp; **21h**, Animag; **21h30**, Virage; **22h30**, Virage +; **23h**, Loisirs chasse et pêche.

Mercredi 30 jan.
10h, Prenez-vous en main; **10h30**, La Belle Vie; **11h**, Santé longue vie; **11h30**, Première Loge; **12h30**, Virage; **13h30**, Portrait de...; **14h**, Virage +; **14h30**, Habitat mag; **15h**, À la découverte de..Extra.; **15h30**, Red Bull Crashed Ice 2006; **16h**, Voyage mag; **16h30**, Santé et longue vie; **17h**, Spécial mag; **17h30**, Son et image; **18h**, Direction plein air; **18h30**, Loisirs chasse et pêche; **19h30**, Le Santé longue vie; **20h**, Le camp; **20h30**, Dossier actualité; **21h30**, Action moteur sport; **22h**, Santé longue vie; **22h30**, À la découverte de...; **23h**, Féminin pluriel; **23h30**, Passion Auto Rétro.

Jeudi 31 jan.
10h, Féminin pluriel; **10h30**, Animag; **11h**, Passion Auto Rétro; **11h30**, Voyage mag; **12h**, Dossier actualité; **13h**, Habitat Mag; **13h30**, À la découverte de...; **14h**, Direction plein air; **14h30**, Action Moteur sport; **15h**, Prenez-vous en main; **15h30**, La belle vie; **16h**, Grand Dieu... grandes choses; **16h30**, Virage +; **17h**, Portrait de; **17h30**, Animag; **18h**, Le camp; **18h30**, Spécial mag; **19h**, Féminin pluriel; **19h30**, Santé longue vie; **20h**, Première loge; **21h**, Loisirs chasse et pêche; **22h**, Direction plein air; **22h30**, La parole vivante; **23h**, Virage.

Vendredi 1er fév.
10h, Féminin pluriel; **10h30**, Son et image; **11h**, Virage +; **11h30**, À la découverte de...; **12h**, Santé longue vie; **12h30**, Loisirs chasse et pêche; **13h30**, Virage; **14h30**, Coupe quilles Univers; **15h30**, Le Camp; **16h**, Animag; **16h30**, Passion Auto Rétro; **17h**, Dossier actualité; **18h**, Action moteur sport; **18h30**, Grand Dieu... grandes choses; **19h**, Son et image; **19h30**, La belle vie; **20h**, Direction plein air; **20h30**, À la découverte de...Extra; **21h**, Habitat mag; **21h30**, Première loge; **22h30**, Sexe et passion; **23h**, Prenez-vous en main; **23h30**, Passion Auto Rétro.

CANAL VOX

Samedi 26 jan.
9h, Académie des mots; **9h30**, Xsnowtera; **10h**, Bonheur total; **11h**, Planète; **11h30**, Système D; **12h**, RV Chasse et pêche; **13h**, Communiqués; **15h**, Dans le blanc des yeux; **15h30**, Système D; **16h**, Prenez garde aux chiens; **16h30**, LeZarts Studio; **17h**, Les Arshitects du son; **17h30**, Planète; **18h**, Bonheur total; **19h**, Vert tendre; **19h30**, Le guide de l'auto; **20h30**, Système D ; **21h**, LeZarts Studio; **21h30**, La relève JPR ; **22h**, Le 9.5; **22h30**, Ma Première Place des Arts; **23h**, Les Arshitects du son; **23h30**, Baromètre

Dimanche 27 jan.
9h, Bonheur total; **10h**, Vert tendre; **10h30**, Boom la vie; **11h**, Parole et Vie; **12h**, Le Guide de l'auto; **13h**, Lumière du monde; **13h30**, Communiqués; **15h**, LeZarts Studio; **15h30**, Les Architechs du son; **16h**, RV Chasse et pêche; **17h**, Ici et là; **18h**, Le Confident; **19h**, Bonheur total; **20h**, Dans le blanc des yeux; **20h30**, L'Émission; **21h**, Premières vues; **21h30**, LeZarts Studio; **22h**, Système D; **22h30**, Planète; **23h**, BoxeRock

Lundi 28 jan.
9h, Yoga chez vous; **9h30**, L'art du Chi; **10h**, La planète dans ma ville; **11h**, Porte-bonheur; **11h30**, Le livre show; **12h**, Bonheur total; **13h**, Communiqués; **15h**, Parole et Vie; **16h**, Lumière du monde; **16h30**, Dans le blanc des yeux; **17h**, Académie des mots; **18h**, Parents avis; **19h**, Xsnowtera; **19h30**, Le guide de l'auto; **20h30**, Le Lab ; **21h**, BoxeRock; **22h**, Les Arshitechs du son; **22h30**; Meublez vos passions, **23h**, La relève juste pour rire.

Mardi 29 jan.
9h, Yoga chez vous; **9h30**, L'art du Chi; **10h**, Parents avis; **11h**, R-V Chasse et pêche; **11h30**, Meublez vos passions; **12h**, Système D; **12h30**, Lumière du monde; **13h**, Communiqués; **14h30**, Planète; **15h**, Sans filtre; **15h30**, Bonheur total; **16h30**, Porte-bonheur; **17h**, Xsnowtera; **17h30**, Système D / PanoraMic; **18h**, Parents avis; **19h**, Académie des mots; **19h30**, Razzia; **20h**, Premières vues, **20h30**, La relève juste pour rire; **21h30**, Le 9.5, **22h**, Sans filtre; **22h30**, Dans le blanc des yeux, **23h**, Le guide de l'auto.

Mercredi 30 jan.
9h, Yoga chez vous; **9h30**, L'art du Chi; **10h**, Parents avis; **11h**, Sans filtre; **11h30**, Que Ritmo; **12h**, Dans le blanc des yeux; **12h30**, Système D / PanoraMic; **13h**, Communiqués; **15h**, Le guide de l'auto; **16h**, Le Confident; **17h**, R-d-v Chasse et pêche; **17h30**, 360; **18h**, Mêlez-vous de vos affaires; **19h**, Vert tendre; **19h30**, Système D / PanoraMic; **20h30**, Bonheur total; **21h30**, Voix publique; **22h**, Système D / PanoraMic; **22h30**; LeZarts + Studio; **23h**, LeZarts Studio; **23h30**, Les Architechs du son.

Jeudi 31 jan.
9h, Yoga chez vous; **9h30**, L'art du Chi; **10h**, Dans le blanc des yeux; **10h30**, Système D; **11h**, Bonheur total; **12h**, Voix publique; **13h**, Communiqués; **14h30**, Lumière du monde; **15h**, RV Chasse et pêche; **15h30**, Meublez vos passions; **16h**, Mêlez-vous de vos affaires!; **17h** Premières vues; **17h30**, Les Architechs du son; **18h**, Parents avis; **19h**, Voix publique; **20h**, Ici et là; **21h**, Razzia; **21h30**, LeZarts + Studio; **22h30**, Baromètre; **23h**, Bonheur total.

Vendredi 1er fév.
9h, Yoga chez vous; **9h30**, L'art du Chi; **10h**, Voix publique; **11h**, LeZarts Studio; **12h**, Bonheur total; **13h**, Communiqués; **15h**, LeZarts + Studio; **16h**, Voix publique; **17h**, Le livre show; **17h30**, Lumière du monde; **18h**, R-d-v Chasse et pêche ; **19h**, Gérants d'estrade; **19h30**, Hockey LHJMQ: Les Voltigeurs de Drummondville c. Les Saguenéens de Chicoutimi; **22h30** 360; **23h30**, LeZarts Studio.